

SENATES READING ROOM
6478, 31 D 51
OTTAWA, ONT.

ETUDE DE L'OFFRE DE PAIX DE MALIK

Réponse américaine attendue aujourd'hui

(LIRE EN PAGE 2)

LE CANADA FRANÇAIS DANS LE MONDE



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

Le défilé de la St-Jean-Baptiste a remporté, cette année encore, un immense succès. Les quatre photos suivantes nous montrent quelques chars allégoriques qui ont émerveillé la foule immense qui a vu le défilé.

Photo du haut à gauche : le petit St-Jean-Baptiste envoie des baisers à la foule qui l'acclame. À droite, hommage au frère Marie-Victorin, fondateur du jardin botanique de Montréal. En bas, à gauche, souvenir des

Canadiens français, qui à la fin du siècle dernier, se sont rendus à Rome, défendre S. S. le Pape. A droite, le char représente la Hongrie martyre et son chef, le cardinal Mindszenty.

[illegible]

Un demi-million de personnes voient le défilé de la St-Jean-Baptiste

(LIRE EN PAGE 3)

EN CORÉE

Les communistes déclenchent une série d'attaques, hier et aujourd'hui, sur le front est

Aucun changement dans la situation militaire

TOKYO, 25. (BUP) — La guerre de Corée est entrée aujourd'hui dans sa deuxième année, et les forces du communisme et des Nations Unies ont continué à livrer combat comme si rien n'était. Ce matin, les communistes ont déclenché cinq nouvelles attaques, sur le front est, mais toutes ont été repoussées par les soldats des Nations Unies.

Les attaques de ce matin suivaient de près cinq attaques similaires déclenchées par l'ennemi, dans le même secteur, hier. Les attaques, bien que furieuses, étaient localisées, et ont toutes été déclenchées autour de la ville d'Inje. Ces attaques n'ont aucunement changé la situation militaire mais elles semblent démontrer que quoi que dise Moscou, au sujet d'un armistice en Corée, les Rouges sont encore en guerre et ils le sont de façon non équivoque.

Pendant que se livraient ces engagements, près d'Inje, les fanfares militaires faisaient résonner Séoul, la capitale, et Pusan, la capitale temporaire des Sud-Coréens, d'airs martiaux afin de marquer le premier anniversaire de la guerre de Corée. On n'a pas manqué également de profiter de l'occasion pour prononcer des discours enflammés et optimistes.

Dans les airs, les avions alliés ont abattu un avion à réaction communiste, ce matin, au cours d'un combat aérien de 10 minutes livré au-dessus du nord-ouest de la Corée, au même endroit où se sont livrés la majorité des engagements aériens précédents entre les aviations alliées et communistes. L'engagement de ce matin mettait en présence 27 réactifs américains du type "Sabre", et 30 réactifs rouges du type MIG-15. C'était la 8e fois en neuf jours consécutifs que les avions alliés et alliés se livraient combat au-dessus de la Corée. Les pilotes alliés ont signalé, pour la première fois depuis le début de ces engagements aériens, que les aviateurs communistes ne semblaient guère intéressés à livrer combat aux pilotes alliés.

Aux quartiers généraux de la 8e armée, le lieutenant-général James A. Van Fleet, qui commande les troupes terrestres engagées en Corée, a déclaré que ses soldats poursuivaient la lutte comme à l'ordi-

naire, en dépit des rumeurs d'armistice prochain en Corée. "Nous avons fait beaucoup de chemin depuis un an", a ajouté Van Fleet, "et après être partis de rien, nous avons maintenant une équipe bien entraînée". Il a affirmé, en terminant, que toutes les nations qui ont fourni des troupes à la cause des Nations Unies, en Corée, doivent être fières de la tenue de leurs soldats.

Un documentaire sur l'oeuvre de Ste-Justine

Voulez-vous visiter l'Hôpital Sainte-Justine? Voulez-vous entendre battre son cœur, pénétrer sa vie, suivre son évolution à travers les ans? Voulez-vous voir ce qui s'y accomplit tous les jours, le dévouement de son personnel autour des petits malades qui y viennent chercher la guérison, la santé et la vie?

Ne manquez pas de vous rendre à l'invitation de France-Film quand on vous annoncera le film en couleur 16 mm., intitulé "LE GRAND APPEL". C'est la vie de l'Hôpital depuis sa fondation jusqu'à nos jours. "Oeuvre humanitaire et nationale" s'il en est une, l'Hôpital Sainte-Justine appelé à devenir le plus grand centre médical du monde doit intéresser tous les amis des enfants malades. Personne ne voudra manquer d'aller voir ce documentaire et, c'est pourquoi tous les exploitants de salles en format 16mm devraient communiquer immédiatement avec France-Film, qui leur fournira gratuitement ce film pour le nombre de jours désirés.

Ce film, dont le scénario a été écrit par Mme Rose L.-La Salle, a été tourné à l'Hôpital par M. André Ramette et la narration en est faite par M. François Bertrand.

Retraite du juge Arthur Laramée

L'hon. juge Arthur Laramée, juge en chef de la Cour de bien-être social, prendra sa retraite mardi prochain, après avoir siégé pendant 12 ans à



L'hon. juge ARTHUR LARAMÉE

ce tribunal connu naguère sous le nom de Cour des jeunes délinquants. Le juge Laramée est âgé de 75 ans et la loi prévoit qu'à cet âge un magistrat doit prendre sa retraite.

A l'occasion de son départ, le per-

Augmentation de nos dépenses capitales

OTTAWA, 25. (P.C.) — Les dépenses capitales au Canada, au cours de l'année 1951, tant pour le compte des particuliers que pour celui du gouvernement, sont actuellement estimées à \$4,561,000,000, comparativement à l'estimé de \$4,328,000,000 qui avait été fait antérieurement.

Dans un bulletin qui a été émis en fin de semaine, le ministère du commerce signale que le surplus de \$233,000,000 provient en grande partie des achats d'équipement par les industries.

Les divers départements du gouvernement canadien, pour leur part, dépenseront environ \$612,000,000.

Les estimés pour cette année sont de 20 pour cent plus élevés que ceux de l'an dernier, alors que les dépenses capitales se sont chiffrées à \$3,791,000,000. Les augmentations enregistrées dans les prix sont aussi une cause de l'augmentation des dépenses capitales.

Hold-up de \$3

Un vol à main armée qui n'a rapporté que \$3 à ses auteurs, a été commis vers les dix heures, samedi soir, au poste d'essence "Joy", situé à 7165, boulevard Saint-Laurent.

Une automobile dans laquelle se trouvaient trois individus, se présentait au garage et le chauffeur demanda à l'homme de service, M. Pierre Desautels, 6910, boulevard Saint-Laurent, de lui donner pour \$3 d'essence. Pendant que M. Desautels vidait l'essence dans la voiture, le chauffeur pénétra à l'intérieur du garage où il attendit sa victime.

Quelques secondes plus tard, M. Desautels revenait au garage pour se faire payer, quand il fit face à un revolver. Après quelques échanges de coups, le bandit dut prendre la fuite sans réussir à mettre la main sur le contenu de la caisse.

Desautels a plus tard déclaré à la police qu'il n'avait pas craint de résister, parce qu'il s'était rendu compte que l'arme du bandit n'était qu'un revolver-jouet.

sonnel de la Cour de bien-être social et ses collègues ont rendu hommage à sa carrière et à ses qualités de magistrat. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire du diocèse de Montréal, a aussi fait l'éloge du juge Laramée qu'il a qualifié d'"excellent père". "L'Eglise, a-t-il dit, vous offre sa gratitude. Vous avez été un juge catholique et apôtre".

Pour sa part, le juge P.-L. Dupuis, de Montréal, a rappelé la vie intégrale et consciencieuse du juge Laramée et il a rappelé que son œuvre à la Cour de bien-être social aura été fructueuse, "car il a redressé les caractères récalcitrants, créé des âmes neuves et amoindri les cœurs durs."

Etat financier de la cité de Québec

QUÉBEC, 25. (D.N.C.) — S. H. Le maire Lucien Borne, premier magistrat de la Cité de Québec depuis près de 14 ans, a communiqué aux échevins les "chiffres réels" concernant l'état des finances de la Cité depuis le début de son administration et "destinés à rectifier certaines fausses interprétations données à des chiffres déjà publiés et vérifiables n'importe quand".

Ce rapport considérable présenté aux échevins par le maire Borne se divise en trois parties. La première, portant la signature du maire, précise exactement les limites de la question en rapport avec les revenus et les dépenses de la Cité depuis 1938-39; le maire y précise, entre autres choses, qu'un "budget municipal en est un de services, dont on réclame sans cesse".

La deuxième partie de ce volumineux rapport a été préparée par le trésorier et directeur des services, M. C.-R. Fontaine, et comporte, à la demande du maire, "les données comparatives du budget général des exercices financiers 1938-39, 1940-41 et 1951-52. Ces chiffres ont été préparés par M. Cyrille Bélanger, C.A., assistant-trésorier, et sont suivis des "propres commentaires" de M. Fontaine.

Quant à la troisième partie de ce rapport, également préparée par M. Cyrille Bélanger et portant ses précisions, elle comporte un résumé comparatif du budget général pour les exercices financiers suivants 1938-39, 1940-41 et 1951-52.

Etude de l'offre de paix de Malik

Réponse américaine attendue aujourd'hui

NATIONS UNIES, 25. (BUP) — Les offres de paix en Corée, lancées par la Russie, font encore aujourd'hui le sujet des conversations, et les diplomates de presque tous les pays du monde se préparent à entrer en scène, dans l'espoir que la Russie est sincère lorsqu'elle parle de mettre fin au conflit coréen.

Le président Nashrollah Entezam, de l'Assemblée des Nations Unies, bat la marche, et il espère rencontrer aujourd'hui le délégué soviétique Jacob Malik, afin de discuter du repli des troupes engagées dans le conflit jusqu'au 38e parallèle. En même temps, le secrétaire général Trygve Lie, des Nations Unies, a demandé qu'on entame immédiatement les pourparlers pour faire cesser le feu en Corée.

(Toutefois, Ottawa fait montre d'une extrême prudence, en marge des offres de paix de Moscou, et il se peut que le cabinet fédéral se réunisse aujourd'hui afin d'étudier le discours de Jacob Malik).

Le pays qui contribue le plus au maintien de la guerre en Corée, la Chine communiste, semble ignorer totalement les offres de paix soviétiques. La radio de Peiping n'en a même pas fait mention, mais a continué de plus belle à accuser d'agression l'Amérique et l'Angleterre.

WASHINGTON, 25. (BUP) — Les Etats-Unis feront probablement savoir dès cet après-midi quelle est leur réponse aux offres de paix en Corée faites par le délégué sovié-

tique Jacob Malik. Le président Truman doit se rendre en avion à Tullahoma, dans le Tennessee, afin d'y prononcer un important discours sur la politique étrangère des Etats-Unis, à l'occasion de l'inauguration officielle d'un nouveau centre d'essai de l'armée. Hier, en compagnie de ses principaux conseillers, le président Truman a longuement étudié le discours de M. Malik et la proposition qu'il renferme de cesser le feu en Corée.

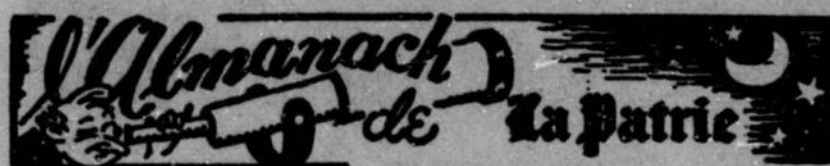
WASHINGTON, 25. (P.A.) — Les Etats-Unis attendent aujourd'hui, de Moscou et de Peiping, la preuve de la sincérité du délégué soviétique Jacob Malik, qui a proposé une trêve en Corée après que les communistes et les Nations Unies aient rappelé leurs troupes au 38e parallèle.

Jusqu'à ce que la preuve ait été établie de la sincérité de Moscou, le secrétariat d'Etat et les hauts fonctionnaires américains font preuve de beaucoup de méfiance à l'égard des propos qu'a tenus M. Malik dans le discours qu'il a prononcé samedi.

Les Etats-Unis, toutefois, se sont déclarés prêts à tout faire en leur

pouvoir pour mettre fin au conflit coréen si l'offre soviétique est sincère. Il semble probable que l'ambassadeur américain à Moscou, M. Alan Kirk, recevra sous peu ses instructions et demandera au Kremlin quelles sont les conditions qu'on posera de part et d'autre pour mettre fin au conflit. Il se peut que la France et l'Angleterre se joignent aux Etats-Unis, dans cette démarche.

Un peu partout, également, on est d'opinion que les gouvernements intermédiaires, tels que ceux de l'Inde et de la Suède, ne perdront pas de temps à demander à Peiping si la Chine communiste endosse les opinions de M. Malik lorsqu'il déclare qu'il est actuellement possible de négocier une trêve en Corée. Si la réponse était positive et si les conditions posées de part et d'autre étaient acceptables, il semblerait définitivement établi que le haut commandement communiste a abandonné son objectif premier en Corée, qui consistait dans le rejet à la mer des troupes des Nations Unies engagées dans le conflit coréen, et qu'il est prêt à entamer des négociations de paix.



LUNDI 25 JUIN 1951

176e jour de l'année — S. Guillaume
Le soleil s'est levé à 4 h. 12 et se couchera à 7 h. 52

Pronostics



La tempête, qui a été causée de pluies au cours de la nuit, se déplace rapidement vers l'Est et le temps s'éclaircira graduellement

dans les régions de la province de Québec, aujourd'hui. Le mercure se maintiendra à un niveau rapproché de la normale: aux environs de 75°.

Régions de Montréal, de l'Outaouais et des Laurentides: Ensoleillé et chaud. Maximum, aujourd'hui, à Montréal, Ottawa et Ste-Agathe, 78°.

Régions de Québec, de la Mauricie, des Cantons de l'Est et du lac St-Jean: Eclaircie. Chaud. Maximum, aujourd'hui, à Québec et Sherbrooke, 78°; à La Tuque et Chicoutimi, 75°.



Nouvelle lune, le 4, à 11 h. 40 a.m.

Prem. quart. le 12, à 1 h. 22 p.m.

Pleine lune, le 20, à 7 h. 34 a.m.

Dern. quart. le 28, à 1 h. 21 a.m.

SIGNE DU ZODIAQUE

LE CANCER

du 21 juin au 22 juillet

1951	JUIN	1951
1	2	3
4	5	6
7	8	9
10	11	12
13	14	15
16	17	18
19	20	21
22	23	24
25	26	27
28	29	30

Un demi-million de personnes voient le défilé de la Saint-Jean-Baptiste

"Le Canada est une puissance" (M. Jean Bruchési)

La fête de saint Jean-Baptiste, patron des Canadiens français, a été célébrée, hier et avant-hier, avec un enthousiasme débordant. Des milliers de personnes ont assisté au feu de la St-Jean, samedi soir et une foule-record a regardé avec grand intérêt le cortège national. Il est à noter que des milliers de Néo-Canadiens ont participé au défilé traditionnel.

Samedi soir, alors que la pluie n'avait cessé de tomber qu'à huit heures, et qu'elle menaçait toujours notre ville, la foule s'est amassée et a bravé les éléments. Le concert qui devait avoir lieu à 8 h. p.m. au kiosque central, fut présenté à 8 h. 45, au terrain de jeu du parc Lafontaine, près du chalet. Pour la première fois dans l'histoire de cette manifestation patriotique et historique du feu de la St-Jean à Montréal, sept hautes tours jetèrent des flots de lumières sur toute la fête et permirent de voir la foule immense qui s'était amassée en cercle autour du bûcher. Cette foule couvrait tout l'immense terrain de jeu et ses abords. Lorsque ces lumières s'allumèrent et permirent à chacun de voir cette assistance si nombreuse qui s'échelonnait jusque sur les estrades lointaines, ce fut un long... Ah! d'admiration, lancé par une foule surprise de voir tant de monde malgré la température inclemente.

LE BUCHER

Le bûcher fut béni par Mgr Albert Valois, vicaire général du diocèse de Montréal et fut allumé par Son Honneur, M. Camillien Houde,

maire de Montréal. La bûche lança bientôt ses flammes en tourbillon vers le ciel. L'immense foule, encouragée par M. Camillien Houde, chanta pendant que le brasier se consumait, nos vieilles chansons du terroir. S. H. le maire chanta avec force et belle voix, la chanson de Carillon. Il fut longuement acclamé. M. le Dr Alcide Martel, président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, rappela à cette foule qui chantait si bien, que le peuple canadien-français est un peuple gai et que cette gaieté nous est venue des rives de la vieille France.

LE DR MARTEL

Le Dr Martel ajouta: "Dans la vieille France, on manifestait sa joie par le feu de la St-Jean, et depuis que sur les bords du St-Laurent se font entendre des voix françaises, on voit chaque année, la veille de la St-Jean, s'allumer des brasiers dans les villes et villages de notre pays. Autour de ces feux, des enfants, des adultes, chantent énergiquement leur joie de vivre, parce qu'ils forment un peuple joyeux. Nous sommes riches en

désir de vivre. Chacun de nous ambitionne de voir son cher Canada français grandir devant l'univers comme un ambassadeur de la culture française."

LE SERMON A NOTRE-DAME

"Nous sommes un peuple élu, choisi, mandaté pour être ambassadeur de Dieu", c'est sur ce thème que le Rév. Père Laurent Tremblay, O.M.I., prononça, en l'église Notre-Dame, le sermon de circonstance.

"Ce matin, à Notre-Dame, le mot ambassadeur prend un sens mystique, celui dont Jésus parlait en disant: "Vous serez mes témoins". Les Canadiens français, ambassadeurs de Dieu, est-ce un mythe ou un fait véritable? Il n'est à la pensée de personne de douter de notre ambassade. Tout baptisé, tout chrétien, tout confirmé est ambassadeur de Dieu. Le nier serait une hérésie. Si ce rôle d'ambassadeur est le devoir de l'individu, c'est également le devoir des masses. Les frontières de l'apostolat sont celles du monde. C'est la tâche de la génération chrétienne et chaque époque est appelée à faire sa part."

"Dans les trois siècles et demi de son existence le Canada devait faire la sienne."

NOS AMBASSEURS

"Des sa fondation, on trouve au Canada français des légions d'âmes missionnaires. On élève des croix et l'Evangile pénètre en territoire païen jamais visité. Dans les régions boisées du St-Laurent, des missionnaires vont porter la Foi. Ambassadeurs, ces missionnaires de la Baie d'Hudson, des Territoires du Yukon et du Labrador. Ambassadeurs, ceux qui partent chaque année vers la Chine, l'Asie, l'Amérique du Sud, l'Afrique et le Japon. Ambassadeurs, nos phalanges d'étudiants poursuivant leurs études dans les universités d'Europe. Ambassadeurs, nos soldats; ambassadeurs, nos pèlerins qui témoignent de nos convictions chrétiennes et affirment notre Foi. Ambassadeurs, nos évêques; le cardinal Villeneuve, légat du Pape aux Fêtes de Domrémy, et

(Suite à la page 4)

Election dans quatre comtés aujourd'hui

OTTAWA, 25 — (PC) — Quatre élections complémentaires ont lieu aujourd'hui, dans autant de circonscriptions électorales canadiennes. Ces élections ont lieu dans les comtés suivants: Queens, dans la province de l'Île-du-Prince-Édouard; Waterloo South, dans la province d'Ontario; Brandon et Winnipeg South Centre, dans la province du Manitoba.

Ces élections porteront à 21 le nombre des élections partielles qui auront eu lieu au pays depuis les élections complémentaires, les libéraux ont obtenu huit victoires; les progressistes-conservateurs, quatre; les libéraux indépendants, quatre, et les indépendants, une.

L'alignement, aux Communes, est actuellement comme suit: libéraux, 185; progressistes-conservateurs, 42; la CCF, 13; le Crédit social, 10; les libéraux indépendants, 4; les indépendants, 4; vacants, 4; total, 262.

M. G.-A. Gagnon réélu par les imprimeurs

HULL, 25 (PC) — M. G.-A. Gagnon, de Montréal, a été réélu président de la Fédération des métiers de l'imprimerie du Canada, au cours de la dernière séance du congrès annuel de cet organisme tenu ici, en fin de semaine.

Les autres membres du conseil d'administration sont: le ministre du Travail Gregg, d'Ottawa, président honoraire; J.-A. Morin, d'Ottawa, premier vice-président;

Aucune trace d'Alain Boucher

SAINT-GUY, 25. (B.U.P.) — Quelque 2,500 hommes du district de Rimouski, ont profité de la fête de la Saint-Jean, pour se joindre hier, aux recherches qui se poursuivent depuis dix jours, dans le but de retrouver le jeune Alain Boucher, âgé de cinq ans, de St-Guy, égaré dans les bois du comté de Rimouski. On n'a trouvé aucune trace de l'enfant au cours de la fin de semaine.

Il tire sur sa femme et se tue

CHICOUTIMI, 25. (P.C.) — Une querelle de ménage aux petites heures samedi matin a abouti à la mort de Joseph Simard, 71 ans qui s'est révolé après avoir tiré une balle dans le bras de son épouse.

Selon la police, Simard, hors de lui, aurait fait feu sur sa femme cachée dans un garde-robe. Mme Simard a été transportée à l'hôpital. On croit qu'il va falloir lui amputer le bras.



M. GAGNON

Henri Savignac, de Joliette, 2e vice-président; André Roy, de Québec, troisième vice-président; Edgar Gaudet, de Moncton, N.-B., 4e vice-président; Roméo Valois, de Montréal, secrétaire, et Alphonse Saint-Charles, de Montréal également, trésorier.

Trois noyades et 2 accidents de la route en fin de semaine

Trois personnes se sont noyées dans la région de Montréal, au cours de la fin de semaine, alors que deux autres étaient tuées dans des accidents de la route survenus près de Granby.

A Montréal même, la police ne rapporte aucun accident mortel. Seules quelques personnes ont dû être conduites à l'hôpital à la suite d'accidents.

Un garçonnet de 15 ans, de Pont-Viau, Louis Drouin, dont les parents demeurent à 65, boulevard Lévesque, s'est noyé dans les eaux de la rivière des Prairies, peu après dix heures, samedi matin, lorsqu'il perdit l'équilibre en tentant de mettre la main sur un petit bateau à voiles avec lequel il jouait près du pont Viau.

Le détective Arthur Normandeau, de l'escouade des homicides de la Sûreté provinciale, qui fit enquête sur cette noyade, a déclaré que l'enfant jouait sur la rive avec son bateau, lorsque l'accident se produisit. Le corps a été repêché 15 minutes plus tard, dans une profondeur de 15 pieds d'eau. Les membres de l'équipe de secours de l'Hydro-Québec ont pratiqué la respiration artificielle pendant plus de deux heures, mais un médecin a finalement constaté le décès. Le corps a été transporté à la morgue de Montréal.

Un autre jeune homme s'est noyé dans la rivière des Prairies. Roger Dagenais, 23 ans, de Côte Saint-François, Ville Saint-Laurent, s'est noyé près de l'île Bizard, samedi soir, lorsqu'il tomba en bas du yacht dans lequel il naviguait. Les autorités de la Sûreté provinciale ont révélé que le frère de la victime, Réal, ainsi que le propriétaire du yacht, Armand Cyr, 186, rue Ouimet, Ville Saint-Laurent, ont effectué des recherches pendant plus de deux heures sans retrouver le corps. Ce matin, le cadavre n'avait pas encore été repêché. La police a déclaré que Dagenais était assis sur le bout de la chaloupe, lorsqu'il perdit apparemment l'équilibre et tomba à un endroit où le courant est très rapide.

Une troisième noyade a été rap-

portée à la Sûreté provinciale au cours de la fin de semaine. M. Gerald Arsenault, demeurant à 5941, rue DeLaroché, s'est noyé dans les eaux du lac Ouareau, hier après-midi, en se baignant. Il a apparemment succombé à une syncope.

ACCIDENTS DE LA ROUTE

Un jeune homme de 20 ans, Claude Gatién, de Saint-Joachim de Shefford, est mort à l'hôpital Saint-Joseph de Granby, samedi soir, deux heures après qu'il eut été victime d'un accident de la circulation. Le camion dans lequel il voyageait vint en collision avec un taxi, sur la route nationale à quelque treize milles de Granby. Après la collision, le camion roula dans le fossé sur une longueur de près de 200 pieds avant de capoter.

Roch Hamel, 19 ans, de Granby, chauffeur du camion, a également été transporté à l'hôpital, souffrant d'une fracture du crâne et de multiples coupures. Roger Paquette, 30 ans, également de Granby, chauffeur du taxi, n'a subi que quelques légères blessures. Il put toutefois quitter l'hôpital après avoir été pansé.

Enfin, M. René Brouillette, 36 ans, de Granby, est mort moins de 20 minutes après avoir été renversé par un autobus de la Compagnie de Transport Provincial, alors qu'il marchait sur la route nationale, près de Granby. L'accident se produisit vers les 3 heures, samedi après-midi. Le détective Philippe Jamin, de la Sûreté provinciale, qui fit enquête sur cet accident, a déclaré que la victime revenait d'une noce et traversa apparemment la route sans s'assurer si aucune voiture ne venait dans sa direction.

"Québec a repris conscience de ses valeurs, de ses responsabilités et de ses indéniables garanties d'avenir"

(M. Lévis Lorrain)

Parlant hier soir à la radio, M. Lévis Lorrain, journaliste et publiciste a déclaré que la population canadienne-française de la province de Québec célébrait avec un ensemble patriotique digne de louanges, la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

"Il est bon de constater que, chez nous, la fierté nationale est en éveil, a-t-il dit. Cet éveil se fait particulièrement ressentir, il convient de le noter, depuis que le Québec a repris conscience de sa valeur, de ses immenses possibilités et de ses indéniables garanties d'avenir. Et il n'est que juste d'affirmer que notre province a ainsi repris pied et redresser la tête depuis les changements radicaux et bienfaisants apportés par l'application de la politique familiale, sociale, autonomiste et nationale de l'Union nationale. Certes, le gouvernement de l'hon. Maurice Duplessis peut s'enorgueillir d'avoir obtenu de si magnifiques résultats en si peu d'années administratives. La fécondité de ses œuvres, la multitude des développe-

ments heureux dont il est au premier chef responsable, font que le Québec ne tire plus à l'arrière mais se lance résolument de l'avant, de progrès en progrès.

"En ce jour d'examen de conscience nationale, il est bon de constater le chemin parcouru depuis quelques années. Il faut admettre aussi, sans restriction parcimonieuse, tout ce qui a été accompli, pour relever décisivement l'économie du Québec, par cet homme d'Etat qui s'est fait le champion de nos droits, nul autre que l'hon. Maurice Duplessis, ce chef incomparable qui a doté notre province d'un drapeau distinctif et décrété jour férié celui de notre fête nationale.

"Il sied à un homme d'Etat d'avoir

le courage de ses œuvres. M. Duplessis, sachons l'en féliciter, possède de cette conviction d'avoir opéré une transformation véritable au pays du Québec. Dernièrement, au cours d'une assemblée qui groupait une dizaine de mille personnes à Louiseville, il dressait un parallèle saisissant (Suite à la page 4)

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

Fleuriste La Patrie

138 EST ST-CATHERINE

Livraison partout directe - Le dimanche de notre terre-chaude de 1 h. à 3 h. 30

PL 1788-1787

Un demi-million de...

(Suite de la page 3)

Mgr Léger se rendant à Troyes pour la glorieuse béatification de Marguerite Bourgeoys.

DEVOIRS

Après avoir rappelé la volonté de Dieu sur notre pays, le prédicateur dégagea les obligations que nous donne ce titre d'ambassadeur de Dieu.

"Un ferment divin, un levain capable de balancer le poids du terre-à-terre, voilà la raison d'être du Canada français et voilà sa tâche première. Dieu pardonnait tout à son peuple mais jamais il n'a accepté l'abandon de sa foi. Il n'est pas permis à l'âme canadienne-française de s'enliser et d'adorer les divinités païennes du jour. Il doit secouer les routines, mais non en écoutant les faux prophètes. Il est bon de se mettre à la page mais à condition qu'elle soit une page d'Évangile. Le premier devoir d'une mission est de ne pas démissionner. Le second devoir est d'obéir aux ordres apostoliques. Dieu nous confie chaque jour des tâches nouvelles. Les terres d'Europe bouleversées par les guerres, je vais, dit-il, les confier à mon peuple. Il va ramasser ces lambeaux de nations en débris et c'est aussi mon peuple qui atténuera les misères nées de la guerre."

"Chacun peut aider à composer cette masse éloquentes qui sera pour l'étranger un peuple selon le cœur de Dieu. Peuple aux idées justes et saines qui sait protéger sa moralité publique par de fortes lois et une application loyale de ces lois."

"Que la Fête de la Saint-Jean-Baptiste", a dit en terminant le R. P. Père Tremblay, "agisse comme un stimulant et pensons à la divine ambassade qui pèse sur nos épaules et remplissons bien notre mission."

AU BANQUET

Résumé de la Conférence donnée par M. Jean Bruchési au Banquet national à l'Hôtel Mont-Royal. M. Bruchési félicite en premier lieu la Société Saint-Jean-Baptiste de donner au Banquet traditionnel le caractère d'un hommage national et de montrer ainsi l'intérêt qu'elle porte aux valeurs culturelles. Cet hommage, au surplus, dépasse de beaucoup la personne de celui qui en est l'objet.

Après quelques commentaires élogieux sur le cortège historique de l'après-midi, M. Bruchési rappelle quelques-unes des qualités que doivent avoir les ambassadeurs d'une nation, que ceux-ci appartiennent à la "carrière" ou qu'ils n'aient aucun caractère officiel. Il reprend quelques-uns des faits illustrés par les vingt-deux chars allégoriques. La preuve existe que le Canada français n'a pas manqué d'ambassadeurs dans le passé, même s'il est impossible d'évoquer le souvenir de tous, et il n'en manque pas davantage aujourd'hui.

LE CANADA FRANÇAIS

Mais qu'est-ce que le Canada français? Pour un grand nombre d'entre nous, pour la quasi-totalité de nos concitoyens de langue anglaise et pour l'étranger, c'est la province de Québec, où vit le gros d'un petit peuple dont un ensemble de valeurs morales et spirituelles forme la meilleure part de l'héritage français. Cette province se distingue des autres de plusieurs manières, notamment par la façon dont elle traite ses minorités. Elle est la seule des dix provinces du Canada qui respecte intégralement les droits de la minorité en matière d'instruction publique. Partout ailleurs, c'est la lutte plus ou moins ouverte, la persécution plus ou moins déguisée, comme le démontrent les événements de Maillardville, en Colombie Britannique.

D'autre part, il n'est plus vrai que la province de Québec soit tout le Canada français: elle en est le berceau, elle en reste le foyer principal, mais il ne faut pas oublier qu'un million de Canadiens français habitent en dehors de la province de Québec. Par conséquent, un Canadien français doit faire connaître à ses concitoyens de langue anglaise et aux étrangers, non seulement le vrai visage du Canada français, mais celui de tout le Canada, qui possède, dans la dualité de langue et de culture, une source d'inséparables richesses.

M. Bruchési entreprend ensuite

Nos chasseurs ont repoussé les bombardiers "ennemis" qui attaquaient Montréal

On a révélé, hier soir, que la ville de Montréal et la région environnante avaient été, en fin de semaine, la cible de bombardiers "ennemis" mais que l'attaque avait été victorieusement repoussée. Heureusement, toutefois, les bombardiers ennemis étaient américains et l'attaque faisait partie de manoeuvres aériennes conjointes qui ont duré trois jours et se sont terminées hier soir.

Les manoeuvres groupaient les avions du CARC et ceux de l'USAF et avaient débuté vendredi à l'aube. Le rôle de Montréal était de déceler, à l'aide du radar, la présence des bombardiers ennemis et de les intercepter à l'aide de rapides avions de chasse. Pour la première fois, le nouveau poste de commandement de Saint-Hubert, chargé d'assurer la défense aérienne de tout le Canada, a été mis à l'épreuve, et il s'en est tiré avec apparemment tous les honneurs. On ne rendra pas publics les résultats de ces manoeuvres avant plusieurs jours, mais

les autorités du CARC ont clairement laissé entendre que notre système de défense avait été presque impeccable.

Les énormes bombardiers américains qui jouaient le rôle d'appareils ennemis ont survolé la frontière canado-américaine jour et nuit, à intervalles irréguliers, et c'était la tâche de nos postes de radar de les localiser. L'information était ensuite transmise aux escadrilles de chasse, et les avions à réaction F-86 avaient pour mission de détruire ces bombardiers "ennemis". Apparemment, ils y ont réussi.

de dessiner à traits rapides l'image que les étrangers ont du Canada, de loin ou de près, y compris celle du Canada français, et il analyse l'idée que les Canadiens de langue anglaise ont du Canada français.

Si le Canada est peu ou mal connu, est-ce que la première responsabilité n'en revient pas aux Canadiens eux-mêmes, qui n'agissent pas toujours comme ils le devraient pour présenter leur pays tel qu'il est? Les forces françaises qui existent vraiment au Canada sont rarement le signe auquel l'étranger reconnaît notre pays. Et le conférencier souligne en passant que peu de Canadiens sont vraiment renseignés sur leur propre pays.

Cueillant pour ainsi dire l'étranger à son arrivée au Canada, l'orateur montre l'étonnement du voyageur qui croyait visiter un pays bilingue. Dans les avions, dans les gares, aux douanes, à l'immigration, dans les hôtels, dans les restaurants, dans les rues, même à Montréal et à Québec, c'est l'anglais qui domine, quand il n'est pas la seule langue employée. Les étrangers, l'Européen surtout, même s'il n'a pas une profonde culture intellectuelle, s'étonne que son premier contact avec le Canada, à plus forte raison avec le Canada français, soit spécifiquement britannique. Mais il n'a pas fini de s'étonner.

Il cherchera en vain un drapeau canadien. En dehors de la province de Québec, il cherchera en vain sur la façade des immeubles appartenant à l'Etat canadien, dans les trains ou les hôtels, les drapeaux communs qui lui donneraient la juste mesure du Canada. Est-il à la recherche d'une chambre à Montréal ou à Québec, c'est, neuf fois sur dix, une réclamation en langue anglaise qui attirera son regard. S'il parcourt les routes de notre province, il fera la même expérience. Et que dire, trop souvent, du mauvais français qui court les rues ou les salons. Le touriste qui nous visite veut recevoir quelque chose de différent, vivre dans un cadre autre que celui dont il a l'habitude. Il importe, entre autres choses, que nous donnions au français la place qui lui revient, non seulement dans la province de Québec, mais dans tout le Canada. N'oublions pas non plus que, parmi les étrangers que notre pays attire, beaucoup voient leur intérêt s'étendre aux valeurs que les hommes représentent. Or, au nombre de ces valeurs dont nous nous réclamons, il y a la culture française qui se traduit notamment dans les arts, dans la littérature et les humanités. Toute la culture française nous appartient, même si nous rêvons d'y ajouter la marque de notre propre génie.

En résumé, c'est par le souci constant de la culture intellectuelle, comme par le respect de ses plus saines traditions religieuses, familiales et sociales, comme par la pratique d'un catholicisme qui ne

se borne pas à un ensemble de formules plus ou moins heureuses, qui repose sur la charité et qui respecte la liberté, que le Canada Français montrera son vrai visage à l'étranger. D'où pour la population française du Canada, l'urgence de s'efforcer par tous les moyens de donner ou de redonner à ce visage ses traits authentiques.

Le Canada est devenu une puissance et, qu'on le veuille ou non, il a un rôle à jouer dans la Société des Nations, dans un univers agité, dont certains prétendent qu'il est au bord de l'abîme. Il est vrai que la plus lourde menace pèse en ce moment sur cet univers, menace qui met en péril la civilisation occidentale, donc la civilisation chrétienne. Raison de plus pour que le Canada Français prenne pleinement conscience de ce qu'il représente et pour qu'il trouve toujours des ambassadeurs à sa taille, soucieux d'en assurer le rayonnement. Il pourra ainsi échapper au grave danger qui le guette: l'américanisme. Comme l'a écrit André Siegfried: "Le Canada Français ne restera lui-même que dans la mesure où il ne s'américanise pas". Et ainsi également les ambassadeurs d'aujourd'hui — religieux et laïques, hommes d'affaires, artistes, écrivains, éducateurs — qui proclament à travers le monde le nom du Canada Français seront dignes des ambassadeurs d'hier et ils traceront la voie aux ambassadeurs de demain.

3,000 ouvriers ont repris le travail

TORONTO, 25. (U.P.) — Les quelque 3,000 employés des deux fabriques de la Goodyear Tire and Rubber Company, à Toronto et à Bowmanville, qui étaient en grève depuis trois semaines, ont repris le chemin des usines, ce matin, après avoir décidé de reprendre le travail. Les négociations reprendront entre patrons et employés, relativement aux demandes syndicales qui ont donné lieu à l'arrêt de travail.

L'affaire Holland prise en délibéré

SHERBROOKE, 25. (D.N.C.) — L'hon. juge Mitchell, de la Cour supérieure, a pris en délibéré l'action en contestation du testament de feu John Holland. Le procès a duré six semaines. Les avocats ont présenté leurs plaidoiries vendredi dernier. Comme on le sait, des parents de M. Holland, avant sa mort, ont contesté le testament de M. Holland qui a laissé une partie de sa fortune à deux sociétés, \$100,000, à la Croix Rouge et \$100,000 à l'Armée du Salut.

"Québec a repris..."

(Suite de la page 3)

sont entre les déplorables 45 ans d'incurie libérale et les réalisations fécondes du gouvernement de l'Union nationale. Il fustigeait vigoureusement l'incompétence des régimes rouges qui, pendant près d'un demi-siècle, ont, pour son étouffement, présidé aux destinées de notre province. La léthargie coupable et désastreuse de ces régimes entraînait le douloureux et décevant spectacle de l'abatement et du découragement.

"Dès son arrivée au pouvoir, l'Union nationale entra résolument et rapidement en action, fermement décidée qu'elle était de restaurer la province en la dotant d'une politique familiale, sociale et nationale productive, d'une politique d'améliorations, de développements et de progrès."

"D'un coup de barre vigoureux, comme l'affirme son chef, l'hon. Maurice Duplessis, patriote en actions plus encore qu'en paroles, l'Union nationale oriente dès le début la province vers un meilleur avenir. En un temps record, elle institue le prêt agricole provincial et sauve l'agriculture chez nous. Elle garantit en même temps la vie paroissiale, scolaire et municipale, en assurant le règlement des dettes de fabriques, des dettes de commissions scolaires et corporations municipales. Elle stabilise également ainsi l'état déprimant du commerce. Elle entreprend un vaste programme de colonisation, de drainage des terres, d'amélioration des troupeaux, de protection à l'industrie laitière. Elle donne, plus tard, l'électrification rurale, l'électrification des villages et campagnes."

"Mais l'Union nationale ne pense pas qu'à assurer la vie libre sur la terre ancestrale. Elle entreprend en même temps un gigantesque programme de travaux publics et exécute les améliorations les plus urgentes, abolissant ainsi le chômage improductif et les secours directs honteux. La population reprend ainsi confiance et chacun dut être heureux d'accomplir sa part dans le redressement provincial."

"Bientôt, l'Union nationale établit et verse des pensions aux vieillards, aux aveugles, aux veuves et aux orphelins, aux mères nécessiteuses et à leurs enfants. Ses pensions sociales apportent un secours nécessaire, inespéré, salutaire."

"L'Union nationale veille à la santé publique, construit tout un réseau d'hôpitaux et sanatoria modernes, combat efficacement la tuberculose et autres maladies contagieuses, multiplie les unités sanitaires et les cliniques dentaires. Elle accorde gratuitement les soins voulus aux tuberculeux pauvres et indigents."

"Notre système de voirie étant de 30 ans en arrière sur celui de l'Ontario, l'Union nationale trace un plan détaillé des routes à construire et s'attache avec ferveur à son exécution."

"L'Union nationale donne des écoles nouvelles par milliers, agrandit et améliore les autres. Elle absorbe ensuite plus de \$100 millions de dettes scolaires et dote le Québec de tout un ensemble merveilleux d'écoles spécialisées dans le but de procurer aux jeunes les outils de leur avenir. Elle favorise l'enseignement à tous ses paliers, double le budget scolaire, multiplie les bour-

ses d'études et les cours du soir.

"L'Union nationale relève les pêcheries, organise des coopératives, construit des entrepôts frigorifiques et les neiges."

"Elle donne aux ouvriers le droit légal d'association, fait augmenter les salaires de millions et millions, donne à l'accidenté plus de protection et le libre choix de son médecin, multiplie comme jamais le nombre des conventions collectives et leur extension juridique, décrète enfin les congés payés."

"Et les immenses richesses naturelles de la province sont mises à contribution et à profit pour assurer le bien-être et le progrès constant de notre province. Ces trésors jadis enfouis, méprisés et négligés, sont extirpés et exploités à l'avantage général. Ils représentent nos ressources naturelles incomparables, qu'il s'agisse de nos mines, de nos forêts ou de nos pouvoirs d'eau. L'entreprise libre a atteint un tel développement que la production générale a quadruplé chez nous en 12 ans."

"Il est un autre fait à souligner. Jamais, dans son histoire, la province n'a-t-elle encore profité en même temps, sans aucune augmentation de taxes, d'un budget aussi élevé et d'une dette par tête aussi réduite, la plus basse de tout le pays."

"Voilà donc, brièvement résumée, l'oeuvre patriotique et nationale par excellence, accomplie, en dix ans à peine d'administration, par le gouvernement de l'Union nationale. Cette oeuvre est évidente, visible, palpable. Elle est énorme et bien-faisante."

L'usine Ford ferme

WINDSOR, 25. (U.P.) — Les lignes d'assemblage de la grande fabrique Ford, à Windsor, arrêtent lentement.

Devant une rareté de matériaux et une diminution considérable dans les ventes d'automobiles, la compagnie a décidé de fermer le courant et d'envoyer ses 11,000 employés chez eux pour un petit congé pendant que les directeurs de cette institution examineront la situation.

Aujourd'hui, 5,800 ouvriers étaient en chômage, et demain, le chômage sera complet à l'usine.

Le président de la compagnie, Rhys M. Sale, a annoncé que les employés reprendront le travail le 3 juillet.

L'UNION NATIONALE A LA RADIO

La prochaine causerie politique de l'Union Nationale sera prononcée par monsieur Jean-C. Fournier, journaliste et commentateur radiophonique, au poste CKAC, de 7 h. 30 à 7 h. 45 p.m., dimanche 1er juillet.

dos Dououreux?

Pourquoi endurez un mal de dos ou des articulations douloureuses? Prenez des Filices Dr. Chase pour les reins et le foie. Ce remède éprouvé agit de deux façons: contient des ingrédients spéciaux pour les troubles des reins et du foie.

Dr. Chase — un nom digne de confiance. 487

DR. CHASE
FILICES

pour les REINS et le FOIE

VOYAGEURS POUR L'EUROPE

La Société Nationale des Chemins de Fer Français met gracieusement à votre disposition un service complet de billets de chemins de fer européens à partir de tout endroit de la France, Belgique, Italie, Suisse, Espagne, Portugal, Scandinavie, Hollande, etc., ainsi qu'à toute destination en France et au delà de ses frontières.

VOYAGES COMBINÉS — CHEMINS DE FER — AUTOCARS

Billets en toutes classes, aux taux officiels, payables en dollars canadiens. Brochures, affiches, horaires, itinéraires, cartes sur demande auprès de

VOTRE AGENT DE VOYAGES

ou du représentant au Canada de la

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

JULES HONE

5717, avenue Notre-Dame de Grâce, Montréal, Canada

Téléphone: DE. 9014

410. SUR NOTRE CITADIAN CHLP

PRÉSENTE

PROGRAMME

Aujourd'hui:

2:00—MELODIES MAGIQUES
4:00—RADIO NOTRE-DAME
4:30—AU CARREFOUR DE LA CHANSONNETTE
6:00—REVUE DES NOUVELLES
6:30—NAZAIRE ET BARNABÉ
7:00—CAUSERIE
8:00—ALBERT SANDLER et son orch.
9:00—NOUS CHANTONS
10:00—ON DANSE A MONTREAL
10:30—REVUE DES NOUVELLES
10:50—LE SPORT CE SOIR
11:00—ON DANSE A MONTREAL 2e partie

ROBERT RIVET
REV. PERE BOYLE S.J.

PIERRE GAUVREAU
ROLAND GIGUERE
ROBERT RIVET
C.-A. BOURGEOIS
JEAN YALE
JEAN GOULET
JEAN GOULET
GUY DAVIAULT
JEAN GOULET

Demain matin:

7:00—LE CARROUSEL
7:45—REVUE DES NOUVELLES
7:55—LE SPORT CE MATIN
8:00—RADIO SACRE-COEUR
8:15—TAPAGE ET BAVARDAGE
9:00—MADAME, BONJOUR!
10:30—VEDETTES CANADIENNES
11:00—L'HEURE FEMININE

ANDRE ST-ARNAUD
ANDRE ST-ARNAUD
ANDRE ST-ARNAUD
REV. PERE BOYLE S.J.
ANDRE ST-ARNAUD
MARIE RACINE
ANDRE SAINT-ARNAUD
R. LEVESQUE — JEAN YALE

NAZAIRE et BARNABÉ



DAMASE

SIMEON

Il n'y a pas eu de défilé de la Saint-Jean-Baptiste à Casimirville. Les pauvres casimirvillains sont tellement pris par leurs problèmes municipaux qu'ils ont dû se dire "Bâtissons convenablement notre ville, pavons nos rues et nos avenues et puis, plus tard, dans les années à venir, nous serons en mesure de fêter plus dignement notre patron national". — Casimir, grand brasseur d'affaires s'il en est un, entre en pourparlers tantôt avec Hortensias, tantôt avec le père Elphège. Il a toujours quelques plans qui lui trottent dans la tête, celui-là. "Nazeaire et Barnabé", CHLP, ce soir, 6 h. 30.

Les Nouvelles Locales

rédigées par Roland Giguère

TOUS LES SOIRS A 8 H. 25
DU LUNDI AU SAMEDI INCLUSIVEMENT

GRACIEUSETE DE
PAGE ET FILS LIMITEE

TOUS LES MATINS: 9:00 — 9:30
DU LUNDI AU VENDREDI INCL.

MADAME, BONJOUR

AVEC
MARIE RACINE
MODES — RECETTES — CONSEILS DOMESTIQUES

★ PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO ★

LUNDI

P.M.	CHLP (1410)	CKAC (1730)	CBF (690)	CFCF (600)	CBM (940)	CJAD (890)	CKVL (980)
6	Nouvelles Carr. de la ch. Nazeaire & Barnabé Nouv. (8.55)	L'his-Bon app Dites-moi Forum sports Nv. chez nous	Yvan l'intrépide Nouv. de sport Revue En dinant	Sérénade Nouv. sport Hlt parade	Variétés Nouvelles Commentaire Alberta Pipelin	Nouvelles et ballroom "	Prog. Reading Chansonnets Nouv.-Ex-ress et chans. franç.
7	Carr. de la ch. C. Bourgeois Accordéon	Crois. chapelot Oncle Paul Chans. CARG Réf. de femmes	Un homme et Métropole Rapport Massey Dans la cuisine	Beulah Jack Smith Club 15 Make mine m.	Sunshine Soc. Dixieland	Nouvelles Le prix Dow Peggy Brooks Sport	Chansonnets Nouv. (7.55)
8	Gr. Sandler Opérette Nouv. (8.55)	Faubourg à m'l Tour de chant On s'amuse Dernière heure	Orchestre Qui sus-jet	Court of spin Winners show	Father knows Summer fallow	Hollywood play house Stage mine mystery	L'épervier Jouer double Nouv. (8.55)
9	Nous chantons Nouv. (9.55)	Théâtre Lux	Lucien Dorval Chorales	Orchestre Dreamboat	Variations m music	Moisie Jamboree Royal Victoria	Pause qui... Oswald Tour du monde
10	Dance à Mont'l Nouvelles Sport (10.55)	My friend Irma Concordia Nouvelles	Nouvelles Sur le cinéma Quatre malus	Deegan's diary Bustles & beaux Dominion Magazine	Nouvelles Roundup Don't destroy Fred Hill	Combat Savoie- King	Paris swing Pour \$50.00 Dern. édition Sports (10.55)
11	Dance à Mont'l Nouv. (11.55)	Sport Chanteur genre Orchestre	Adagio Mus. de danse	Nouv.-D. Smith Man about Midnight	The Choristers Music from Manitoba	Nouvelles Prélude	Chansons et the bands Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouv.-Fin	Nouv. et mus.	Fin	Fin	Nouvelles	Nouvelles	Musique

MARDI

A.M.	CHLP (1410)	CKAC (1730)	CBF (690)	CFCF (600)	CBM (940)	CJAD (890)	CKVL (980)
6	Nouvelles Carr. de la ch. Nazeaire & Barnabé Nouv. (8.55)	Messe du jour Réveil provinc. Nouv. (8.55)	Nouvelles et Daybreak	Nouvelles et Daybreak	Nouvelles et Sunny side	Nouvelles Ferre Wake Up Mt Sacré-Coeur	Aux fermiers Prières Aux fermiers Nouvelles (6.55)
7	Carroussel Nouv. & sport	Actualités Guy Darcy Nouvelles Gratuite St-J.	Nouv. & opéra de 4 sous	Nouvelles Daybreak	Nouvelles et Sunny side Fanfare	Nouvelles et Musical Clock Musical Clock	Avoc M. Baulu Nouv. (7.55)
8	An Sacré-Coeur Tapage & bavardage Nouv. (8.55)	Nouvelles Louis Bélanger Vive la C. 5.55	Nouvelles Elévations Rythmes	Nouvelles et Daybreak	Nouvelles Dévotions Pat Patterson	Nouvelles Musical Clock	Mesieurs dames Nouv. (8.55)
9	Bonjour, Mme Nouv. (9.55)	Actualités L'annonneur Gerbes de chan.	Nouvelles et Chansonnets Fétil train	Nouv.-Breakfast Club	Nv.-Musique	Nouvelles Harmonies	Roger Baulu Nouv. (9.55)
10	Au bal moutte Canzone Ved. canadien. Nouv. (10.55)	Nouv.-Panier Notre pain quot. Casino de la ch.	Sur nos ondes Le dernier mot Entre nous Paris-Montreal	Nouv.-Music Brighter day Guy Lombardo Take a hint	Variétés Gourmandises Sweet hour	Nouvelles et Ballroom	Priz Weston Prog. Catehl Coincidence Nouv. (10.55)
11	Heure féminine Nouv. 11.55	Nouvelles (11.05) Casinc	Franc. Louvain Mét. Rancourt Divertissements	Date with Fran Rudy Valce	Road of life Big Sister There's music Laura	Nouvelles et An argument Bing sings Winger Brown	Par. de m. ch. Nouv. (11.55)
12	Heure féminine Nouv. 12.55	Nouvelles et Table tournante L'étoile d'or Les magazines	Jeunesse Dorée Rue Principale Réveil Rural Signal sonore	Today's the day	Nouvelles Barry Wood Enis, rurale	Nouvelles News Quiz Spotlight Ann Richard	Par. chans. Nouv. (12.55)
1	Heure des nouv. Heure féminine Nouv. (1.55)	Nouvelles Ref. de Paris Musique S.V.F.	Quelles nouv. Radio-journal Vers le soleil Détente	Nouv.-Mélodie Rotary Club	Nouvelles Strike is rich Valse	Nouvelles Pop Concert	Nouvelles Par. chans. Nouv. franç.
2	Mél. magiques Nouv. (2.55)	Actualités St-Antoine Michel Noël	Grande Boeur Maman Jeanne Voyage Lettre à une...	Welcome to Hollywood Perry Mason Music	Voyages Allison Grant Encore	Nv. & T. Martin Backstage wife Anything goes King's row	Hits on parade Nouv. (2.55)
3	Mélodies magiques Nouv. (3.55)	Act.-confiden. Michel Noël	Chefs-d'oeuvre	Tops in pops	Life can be Ma Perkins Pepper Young Right to...	Nouvelles et Vic Showtime	For the asking Nouvelles (3.55)
4	Radio N.-Dame Carr. de la ch. Nouv. (4.55)	Actualités (4.05) Evé. soc. Rythmes sud- américains	Pour les malades. Heure du thé	Guiding light Dr. Malone Memory Time	Jack Berch Record bar Art. Giffrey Fanfare	Nouv. - Record shop	Artistes cana. Oncle Troy Chansons Nouv. (4.55)
5	Carr. de la ch. Nouv. (5.55)	Actualités et Ryth. de danse La musique...	Mélodies Le 5 h. 30	A girl marries Portia Personality Oncle Troy	Concert Dick Trimble Western five	Nouvelles et C. Beatty Ballroom	Chansons Nouvelles (5.55)
6	Revue et sport Carr. de la ch. Nazeaire & Barnabé Nouv. (6.55)	L'histoire Dites-moi Sport-Quoi de... Nouvelles	Yvan l'intrépide Nouv. de sport Revue En dinant	Sérénades Nouvelles Sport & hlt per	Variétés Nouvelles Commentaire The Westons	Nouvelles et Ballroom	Prog. Reading Par. de la ch. Sport (6.55)
7	Carr. de la ch. Tangos	Crois. chapelot Oncle Paul Chan. escadrille Comme j'avous...	Un homme et... Métropole Chansonnets Visages du m...	Beulah Jack Smith Club 15 Make mine m...	Sunshine Soc. Ed. McCurdy L'Etat	Nouvelles Dow Award Sh Decca presents Sport	Par. de la ch. Nouv. (7.55)
8	Chas. Magnante Musique Sud- américaine	Faubourg à m'l Chansons Paris Rideau Nouvelles	Trigane Orchestre BBC	Links with life Violon Concert BBC	Family favourit This is to take Night wine	Operat. danger Mr&Mrs. North	Course au trésor Secrets de m... Nouvelles (8.55)
9	Nous chantons Nouv. (9.55)	Horizons dorés Aube incertaine	" Micro-report.	" Family hour	Joe's yarns There's a cloud	Summer in St. Louis Red Skelton	Rue de gaieté Oswald Nouvelles (9.55)
10	Dance à Mont'l Nv & orgue Sport (10.55)	Maîtres préférés André Chiaveau Nouvelles	Nouvelles L'Etat Lucille Dumont	Deegan's diary Bustles & beaux I fly anything	Nouvelles Roundup The airmen	Nv.-Headliners Question de \$50. Nouvelles Leicester square	Paris swing Nouv. (10.55)
11	Dance à Mont'l Nouv. (11.55)	Sport Chanteur genre Orchestre	Adagio Mus. danse	Nouv.-D. Smith About Midnite	Nocturne Latitude unkn...	Sport Prélude	Mae Séguin et the oands Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouv. et fin	Nouv. et orch.	Fin	Nouv. et fin	Fin	Musique	Musique

DU LUNDI AU SAMEDI A 7 H. 45 A.M., A 1 H. ET 6 H. P.M. ET TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE A 10 H. 30 P.M.

C.H.L.P.

vous apporte

La REVUE des NOUVELLES

et, d'heure en heure, 14 bulletins par jour

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, limitée: O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier, Téléphone: Lancaster 5121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisée comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an 5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont. Hugh Ross, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda. Téléphone: EMpire 4-1016.

ÉTATS-UNIS Ralph R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.; 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill.; 3049 East, Grand Boulevard, Detroit 2, Mich.

MONTREAL, 25 JUIN 1951

Un an après

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Il y a un an aujourd'hui qu'a commencé le conflit de Corée. Suivant les termes mêmes du rapport de la Commission des Nations Unies pour la Corée, «le dimanche 25 juin 1950, à 13 h. 30, le Ministre des affaires étrangères de la République de Corée a officiellement fait savoir à la Commission que le territoire de la République avait été envahi au début de la matinée par les forces armées du régime établi en Corée du Nord et faisait toujours l'objet d'attaques tout le long du 38ème parallèle».

Douze mois après, on n'entrevoit pas encore l'issue de ce conflit, dans lequel les Nations Unies ont décidé d'intervenir à la suite d'une décision du Conseil de Sécurité motivée par le désir de sauvegarder les principes énoncés dans la charte de San-Francisco. Cependant l'opinion publique, qui voyait peut-être au début la possibilité d'une victoire militaire rapide contre l'agression nord-coréenne, s'est maintenant ralliée à l'opportunité d'un règlement politique suivant des conditions différentes de celles que l'on pouvait entrevoir il y a quelques mois.

Le conflit de Corée a été marqué par les fluctuations les plus violentes, depuis la perspective de la défaite des Nations Unies, lorsque leurs troupes étaient refoulées dans un étroit périmètre autour du port de Pusan, jusqu'à celle de leur victoire alors qu'elles approchaient de la frontière de la Mandchourie. Dans l'intervalle, les opérations militaires ont été une succession d'avances et de reculs qui a même pu paraître monotone dans sa régularité, vue de l'extérieur.

L'intervention militaire de la Chine, l'hiver dernier, a donné au conflit une signification et une portée nouvelles. Il s'est agi dès lors d'en empêcher l'extension et de plonger les Nations Unies dans une guerre avec la Chine continentale. Cette conception a trouvé dans le général MacArthur un adversaire tellement irréductible que le président des États-Unis a été amené à lui retirer son commandement. Le retour du général a provoqué une enquête parlementaire qui n'est pas encore terminée et qui a eu l'avantage de révéler au public l'unanimité des chefs militaires américains contre la stratégie de MacArthur.

Le Canada, qui a été l'une des premières nations à participer militairement au conflit coréen, à l'appui des Nations Unies, en faveur d'un règlement politique par compromis. Le ministre des Affaires extérieures du Canada, M. Pearson, a fait partie d'une commission internationale qui a vainement tenté d'obtenir une trêve.

La stratégie présente des Nations Unies consiste à maintenir l'intégrité territoriale de la République de Corée, dont le sol est présentement libéré et d'infliger à l'envahisseur des pertes qui lui feront reconnaître l'impossibilité d'atteindre l'objectif qu'il s'était donné en lançant ses troupes à l'attaque le 25 juin dernier. Dans son rapport, la commission des Nations Unies affirme que «ce plan d'agression est un élément essentiel de la politique des autorités de

la Corée du Nord, dont l'objet est d'étendre leur domination sur l'ensemble de la Corée. Si ce but ne pouvait être atteint par des moyens pacifiques, il pourrait l'être par le renversement de la République de Corée, soit en sapant la République de l'intérieur, soit, si cette tactique se révélait inopérante, en ayant recours à l'agression directe. Etant donné que les méthodes employées pour saper la République de l'intérieur ont échoué, les autorités de la Corée du Nord ont déclenché l'invasion du territoire de la République de Corée».

Après une année de guerre dont tout le territoire coréen et toute la population de la péninsule ont terriblement souffert, l'unification de la Corée n'apparaît guère plus réalisable qu'à l'époque, il y a plus de cinq ans, où les grandes puissances s'engageaient à lui assurer l'indépendance. Et cependant, comme le dit le rapport de la commission des Nations Unies: «Le peuple coréen, uni par la race, la langue et la culture, aspire ardemment à vivre dans une Corée unifiée et indépendante. L'unification est le seul objectif possible pour la Corée».

L'air de la liberté

par Alonzo CINQ-MARS

Le paradis communiste ne doit évidemment pas être ce que prétend sa propagande puisque tant de ses hôtes qui ont l'occasion de le quitter ne tiennent nullement à y retourner. On sait combien de diplomates communistes accrédités à l'étranger ont refusé de rentrer chez eux dès qu'ils y étaient rappelés par leurs chefs, et se sont faits depuis ce temps les dénonciateurs de leurs gouvernants. Très nombreux sont aussi les citoyens de ces pays qui, ne pouvant plus supporter un régime qu'ils abhorrent, s'enfuient au risque de leur vie pour aller demander asile aux pays encore libres. Une catégorie de fugitifs se recrute depuis quelque temps chez les athlètes et les artistes des pays communistes.

Quand des équipes d'artistes ou d'athlètes de ces pays sont autorisées à aller participer à des concours dans le monde occidental, il arrive souvent que ces veinards, après avoir accompli leur mission, refusent de rentrer au paradis communiste et demandent asile là où ils peuvent respirer l'air de la liberté. C'est ainsi que nombre d'artistes et d'athlètes russes, polonais, tchécoslovaques, etc., se trouvent aujourd'hui en Europe occidentale et même en Amérique.

Cette tendance à se dérober au régime communiste ne se manifeste pas seulement derrière le rideau de fer, mais même en Yougoslavie, dont le régime communiste a rompu avec celui de Staline. Vingt nageurs yougoslaves avaient été envoyés récemment à Vienne, en Autriche, pour participer à un concours national de natation. Après le concours, huit d'entre eux ont demandé asile au gouvernement autrichien et il n'en est retourné que douze en Yougoslavie.

De telles défections ne sont pas sans inquiéter les gouvernements communistes qui s'efforcent désormais d'en empêcher la répétition dans la mesure du possible. Il ne faut donc pas s'étonner des mesures extraordinaires de précaution que prend Moscou pour surveiller les artistes russes, musiciens et danseurs, qui sont allés participer à un grand festival musical à Florence. À leur arrivée en Italie, ces artistes ont dû refuser de se laisser interviewer par les journalistes. Constamment accompagnés par un membre de l'ambassade soviétique, ils logent dans l'hôtel le plus fashionable de Florence où ils ne peuvent communiquer avec le public. Ils ne vont pas au bar et doivent se contenter des vins et liqueurs qu'ils ont dans leurs chambres. Pour visiter la ville, ils ne sortent qu'ensemble dans des autocars où personne autre n'est admis. Et pourtant ces artistes ont été triés sur le volet parmi ceux dont les autorités soviétiques sont apparemment sûres.

Avec toutes ces précautions, il est

bien probable que ces artistes russes retourneront dans leur pays après leur mission accomplie. Ils ne pourraient guère faire autrement. Mais qu'arriverait-il s'ils n'avaient pas été choisis avec tant de soin et surtout s'ils n'avaient pas été soumis à une telle surveillance?

La terre des miracles

La Terre sainte est la patrie de tous les Chrétiens. C'est le lieu par excellence où souffle l'esprit. C'est le berceau de la civilisation qui a redonné à l'homme sa dignité. Si les Musulmans se font un devoir rigoureux d'aller au moins une fois dans leur vie faire un pèlerinage à la Mecque, avec combien plus de raison les Chrétiens ne devraient-ils pas visiter les lieux sanctifiés par le Christ et où s'est opéré le drame de la Rédemption? Mettre ses pas dans les pas du Sauveur, prier là où la nature garde encore les échos de sa Voix, quelle joie spirituelle plus intense peut animer le voyageur! C'est de l'Orient, là où le soleil se lève, comme disait Lamartine, que le salut nous est venu. L'Orient est resté la terre de l'esprit, le champ fertile des miracles.

Un fait étonnant, que l'on dit miraculeux, s'est produit récemment qui attire les foules de toutes les parties du monde dans la région du Liban. Il semble que Dieu ait voulu manifester sa gloire, et sa puissance sur les forces de la mort, en la personne d'un humble moine maronite: le Père Charbel. On a exhumé le corps de ce saint homme cinquante-deux ans après sa mort et on l'a trouvé intact: on eût dit qu'il était encore vivant. Non seulement intact, mais un sang riche et frais exsudait de son corps. Une commission médicale vérifia que le sang qui coulait des pores possédait toutes les propriétés du sang d'une personne vivante. Depuis, des milliers de pèlerins, de toutes races, de toutes religions, affluent vers la tombe du Père Charbel. On signale tous les jours des guérisons d'un caractère miraculeux: des aveugles recouvrent la vue, des sourds entendent, des paralytiques marchent.

Le nombre des Chrétiens qui désirent voir cette tombe s'accroît tellement qu'on a demandé à Monseigneur Michael Abraham D'Assemani, de l'International Catholic Travel Service, d'organiser un pèlerinage à ce lieu privilégié. Ce pèlerinage, dont le départ se fera de New-York au commencement de septembre, comprendra non seulement une visite de la Terre sainte, mais un séjour dans plusieurs villes italiennes et françaises, dont Lourdes. Le clou du voyage, pourrait-on dire, consistera en une audience chez le Saint-Père. Il y aura aussi réception par le Patriarche de Jérusalem et par le roi Abdullah, de Transjordanie.

Pour la radio française

par Henri DUFRESNE

C'est dans les actes que l'on reconnaît le véritable patriote, car les actes coûtent plus cher que les paroles et exigent souvent des sacrifices. Quand il s'agit de conserver ce que nous appelons jalousement, et avec raison, nos droits, c'est-à-dire notre foi, notre langue, nos traditions, le devoir d'agir se révèle impérieux. Ainsi devons-nous répondre généreusement à l'appel de nos compatriotes de la Saskatchewan pour aider à la construction de deux postes de radio-française, l'un dans le sud de cette province et l'autre dans le nord. Ce sont les postes de Radio-Gravelbourg et de Radio-Prairie-Nord, dont l'érection exige un minimum de \$145,000 chacun. Après vingt longues années de luttes, d'efforts, de pressions incessantes, nos compatriotes de l'ouest obtiennent, en janvier dernier, des permis pour l'érection des dits postes. On sait quel intérêt cette lutte de nos frères éloignés pour la sauvegarde de leur caractère français suscita dans la province de Québec et avec quelle joie nous avons

célébré leur victoire. Nous nous étions rendu compte que la vie française et catholique chez nos compatriotes de la Saskatchewan était menacée, et gravement menacée, par l'influence toute-puissante de la radio étrangère.

On se rappelle qu'en 1945 une campagne de souscription avait été organisée dans la région Est pour financer la construction de quatre postes de radio-française dans les provinces occidentales. Les postes de Saint-Boniface et d'Edmonton sont en pleine opération, mais ceux de la Saskatchewan ne le sont pas, faute de fonds suffisants. Le coût de la construction a augmenté considérablement par suite de la hausse du matériel et de la main-d'œuvre. Il ne saurait être question de laisser tomber le projet. Ce serait commettre un acte de trahison envers nous-mêmes, nous couvrir de honte, porter un coup mortel à notre prestige et, enfin, donner raison à ceux qui s'opposaient à cette expansion de la radio française. Dès lors il faut que tous les Canadiens français apportent leur appui matériel, et non seulement moral, à cette œuvre de survivance.

L'objectif minimum de la présente campagne de souscription est de \$250,000, somme qui, avec le produit de la souscription précédente, permettra la construction des deux postes et en assurera la permanence. Les Canadiens français de l'Est s'uniront de tout cœur à leurs compatriotes de l'ouest en répondant généreusement à l'appel qui leur est fait. Il y va d'ailleurs de leur intérêt bien compris. Les postes radiophoniques des provinces anglophones ne sont-ils pas les bastions de notre culture française au Canada? S'abstenir serait renier ses origines.

En cette année 1951 —

Le coton est en vogue centenaire de la Grande exposition de 1851, — alors que le Festival de Grande-Bretagne se célèbre par tout le pays, le coton redevient un des principaux tissus en vogue, ainsi qu'il convenait. C'est en 1851 en effet qu'on découvrit les possibilités de ce tissu, à la suite de la Révolution industrielle. Les fabricants de cotonnades anglais devançaient alors de beaucoup tous les autres pour la production de beaux filés; aujourd'hui, ils produisent de nouvelles trames, de nouvelles surfaces et de nouveaux dessins.

★ ★ ★

— Revenu à lui-même,

Paroles Pierre se dit: "Je vois maintenant que le Seigneur a vraiment envoyé son ange pour me délivrer des mains d'Hérode, trompant l'attente du peuple juif." (Actes XII, 11). (Texte préparé par la Société catholique de la Bible).

Les mots qui vivent

—Je lisais un jour la description d'une fête nationale à Québec... quand une grande vision captiva mon attention: ce n'était ni un étendard flottant, ni une bannière brodée d'or et de soie; c'était un vieux lambeau de drapeau si usé, si blessé, si lamentablement déchiré qu'aucune main n'avait osé secouer au soleil ses plis sanglants où sommeille une gloire de cent cinquante ans! C'était l'héroïque relique de Montcalm... le drapeau de Carillon!... Je fermai les yeux comme l'on fait pour mieux voir quelque grand souvenir qui se lève au fond de son âme, ou les signes mystérieux que fait dans l'ombre du passé, un être aimé qui revient... Il sortait plus de joie, plus de gloire de cette vieille blessure toujours fièrement ouverte au-dessus de la nation, que de toutes les voix harmonieuses ou éloquentes qui se faisaient entendre de toutes parts autour d'elles!... Ainsi, Dieu voulut-il que la plus grande gloire qui prépare l'immortalité de ses héros, s'échappât des blessures que leur font leurs ennemis... et c'est pourquoi la marque authentique d'un apostolat a toujours été dans l'histoire des hommes de Dieu, les cicatrices du martyre.

Père L.-A. Gaffre, O.P.

En marge de l'actualité

Produire davantage

(par Paul de MARTIGNY)

— A Paris, dit-on à Marie-Antoinette, le peuple manque de pain...

— Qu'il mange de la brioche! répondit la princesse de Lamballe.

C'était un mot d'esprit de la princesse à d'ordinaire bien placée. On lui fit à la Cour un succès considérable. A la ville, les Sans-Culottes lui en firent moins. Ils le firent voir à la Reine lorsqu'ils montrèrent à sa fenêtre, au bout d'une pique, la tête de son amie.

Nous pouvons, ici même, reprendre la plaisanterie. Le coton est si rare, les chemises sont si chères que, pour économiser le matériel on leur coupe la queue et qu'on les appelle des chemises de sport.

Le Canada est un gros producteur de lin: il utilise la graine, mais laisse se perdre la tige. On en brûle, dans l'Ouest, chaque année des quantités énormes. Or de la tige, lorsqu'elle rouit, on tire des fils dont on tisse la toile. C'est ce que l'on fait en Hollande, en Belgique, dans le Nord de la France. C'est ce que l'on fait aussi en Irlande. Telle est la matière première de cette industrie de la toile dont la réputation n'est plus à faire.

Puisque le coton se fait de plus en plus rare et de plus en plus cher, pourquoi ne pas rouir le lin et en faire de la toile? Pourquoi ne pas créer chez nous une industrie qui ne demande qu'à naître et à grandir? La supériorité de la toile sur le coton est indiscutable, les ménagères le disent. A prix égal, le drap, le mouchoir, la nappe de coton ne sauraient tenir sur notre marché devant le produit de toile. Nous importons le coton: nous produirions la toile. Pourquoi n'utilisons-nous pas la tige de lin au lieu de la laisser se perdre? Notre domaine est immense et si riche que nous ne connaissons pas encore toutes les richesses qu'il contient: nous ignorons le chiffre de notre fortune. Oui! mais à la condition d'en tirer parti.

Tirer de notre sol ce dont nous avons besoin, produire chaque jour davantage, vendre de plus en plus à l'étranger, lui acheter de moins en moins a été jusqu'ici le secret de notre prospérité.

Un jour viendra où nous serons serrés de près par un concurrent. Ce jour est à prévoir. Produire davantage c'est importer moins.

Village menacé

FORESTVILLE, 25. (D.N.C.) — Un feu d'abattis, poussé par un vent de 60 milles à l'heure, a menacé le village de Ste-Thérèse de Colombier, sur la côte nord.

Ce village d'environ 800 âmes, est situé à 15 milles à l'est de Forestville, et comprend une cinquantaine de maisons ainsi qu'une église, toutes bâties en bois.

Un habitant de l'endroit, M. Réal Imbault, avait reçu une permission de faire des abattis pour une durée de trois jours. Le vent qui jusqu'ici soufflait en direction de la mer, changea soudainement de direction, mettant en danger tout le village et les environs. Il atteignit même une vitesse de 60 milles à l'heure.

Les gardes forestiers et les hommes de la Laurentian Fire Protection, aidés de plusieurs pompiers volontaires, se sont occupés toute la nuit à creuser des tranchées et ils espéraient sauver le village de la destruction.

Cependant, les bois où mugissent les flammes ne consistent qu'en pousses de 1943 et les sapeurs voient là un espoir de contrôler la situation sous peu.

La requête de l'Angleterre contre l'Iran sera étudiée samedi à la Cour de La Haye

LA HAYE, Hollande, 25 (P.A.) — La Cour internationale de La Haye a convoqué une séance pour samedi prochain afin d'étudier la requête de l'Angleterre contre l'Iran. Ses juges, au nombre desquels on compte un Russe, étudieront la demande d'injonction de la Grande-Bretagne. L'Angleterre a demandé, vendredi, à la Cour internationale de lui indiquer "des mesures intermédiaires pour la protection des droits du gouvernement du Royaume-Uni en Iran". La demande britannique, rendue publique samedi, souligne que la chose est "extrêmement urgente" parce que si le gouvernement iranien poursuit sa présence politique l'Anglo-Iranian Oil subira de lourds dommages. A Abadan, hier, l'Iran a menacé de prendre "une action navale" en vue d'empêcher le navire-citerne anglais "Dolabella" de prendre la mer avec une cargaison d'huile. Rien ne s'est produit toutefois.

Appel de Trygve Lie à la Chine rouge et à la Corée du Nord pour une trêve

NATIONS UNIES, N.-Y., 25 — (PA) — Les transmetteurs radiophoniques des Nations Unies diffusent, aujourd'hui, à la Chine communiste et à la Corée du Nord un appel urgent de la part du secrétaire général de l'ONU, M. Trygve Lie, en faveur d'une trêve basée sur la proposition russe de Jacob Malik.

La proposition de Malik est survenue à la veille du premier anniversaire de la guerre coréenne et M. Lie a immédiatement émis une déclaration en faveur d'un "cessez le feu", suivi de discussions et de négociations.

Radio-Peiping a gardé le silence sur la proposition soviétique, mais ailleurs dans le monde l'offre de Malik a capté les manchettes. Les chefs occidentaux ont exprimé l'espoir que la proposition soit vraie. Les deux journaux officiels de Moscou ont publié le texte de Malik, sans y ajouter de commentaires.

Jacob-A. Malik propose la discussion d'un "cessez le feu" entre les diverses factions en cause, un armistice et le retrait mutuel de chaque côté du 38e parallèle divisant la Corée du Nord de la Corée du Sud.

Dans sa déclaration, faite à Oslo, Norvège, et télégraphiée aux Nations Unies, M. Lie dit: "Depuis le début, les Nations Unies ont clairement laissé entendre que le premier pas nécessaire pour la restauration de la paix en Corée était un "cessez le feu".

"Je souhaite que les négociations en vue d'une trêve militaire débutent le plus tôt possible".

Une fête à l'abbé Lucien Bélanger, de Valleyfield

VALLEYFIELD, P.Q. — L'anniversaire des Chevaliers de Colomb de la ville et du diocèse de Valleyfield, M. l'abbé Lucien Bélanger, célébrait dernièrement le 25ième anniversaire de son ordination sacerdotale. A cette occasion, les Chevaliers de Colomb du district No 21, comprenant les conseils 1180, Valleyfield; 2881, Rigaud; 2907, Beauharnois; 3189, Dorion-Vaudreuil et 3190, Soulanges (Coteau-Station), se sont réunis pour lui présenter leurs hommages et leurs félicitations. M. le Dr Aimé Leduc, M.D., de Valleyfield, député du district No 21, et dont le mandat vient d'être renouvelé, pour un nouveau terme, par M. le juge T.-A. Fontaine, député d'Etat, se fit l'interprète de tous les officiers et les membres des divers conseils de ce district, et il présenta à l'heureux jubilaire, une magnifique tête de Christ, sur fond de croix, sculptée par M. Médard Bourgault.

Elue chef CCF

Mme Thérèse Casgrain, féministe de renommée internationale, a été élue aujourd'hui chef provincial du CCF du Québec, à la fin d'un congrès de trois jours.

Mme Thérèse Casgrain est maintenant en Europe, où elle représente le parti CCF au Congrès de l'Internationale Socialiste, qui se tient à Francfort, en Allemagne. Mme Casgrain a été élue par un vote unanime.

C'est la première fois dans l'histoire du CCF dans le Québec, qu'un chef politique est élu, et Mme Casgrain fut la seule candidate à se présenter devant le congrès. Elle a télégraphié son consentement.

On a aussi procédé à l'élection des membres de l'exécutif et du conseil provincial. Georges Saint-Amour, de Bedford, a été élu à la présidence du parti, pour succéder à François LaRoche, qui résigna son poste pour cause de santé.

Cyril Durocher, de Montréal, fut élu secrétaire provincial, il succède à Jacques-V. Morin qui a été élu à la vice-présidence conjointement avec William Dodge, agent d'affaires de la Fraternité Canadienne des employés de chemins de fer. Les autres membres de l'exécutif sont: Norman Mergler, Michel Forest et Joan Macfarlane.

Les membres suivants ont été élus au conseil provincial, sans

BOTTLED IN BOND

Gooderham & Worts

Whisky Canadian

BONDED STOCK

Gooderham & Worts

Le trésor de la SANTÉ

par le DR. C.-A. DEAN

Diverses maladies de la peau

On calcule que de dix à vingt pour cent des gens qui consultent le médecin le font à cause d'une maladie de la peau. Au cours de la dernière guerre, les maladies de la peau de tout genre ont constitué l'une des trois causes principales de perte de temps et d'incapacité partielle. L'usage répandu de tous les nouveaux antibiotiques tels que les sulfas, la pénicilline, l'auréomycine, la chloromycétine et la terramycine ont une tendance à créer de nouveaux problèmes parce qu'ils peuvent provoquer des éruptions de la peau qu'ils soignent ou non utilisés localement. Les infections fongueuses, l'eczéma et les agents de contact, (les savons, les lotions, les crèmes, les rouges à lèvres, et divers liquides utilisés à la maison), sont causes des éruptions qui apparaissent sur les mains ou ailleurs. La nervosité et le psoriasis fournissent aussi de nombreux cas. Certaines maladies sont plus rares. Le médecin doit être patient et ne pas ménager son temps. Ce n'est souvent que par de nombreuses expériences qu'il arrivera à décider la cause. Il lui faut aussi tenir compte que des maladies organiques et des médicaments peuvent être souvent la cause des éruptions de la peau.

Q. — Le psoriasis peut-il être guéri? Quelle en est la cause? Est-ce contagieux?

R. — Le psoriasis est une maladie de la peau d'origine inconnue. On a formulé nombre de théories, mais aucune ne s'est encore révélée juste. La cortisone et l'ACTH apporteraient, dit-on, un certain soulagement, mais les résultats ne sont pas encore définis. Une chose est certaine: le psoriasis n'est pas contagieux. Durant les mois d'été, il s'améliore considérablement.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "Il faut comprendre l'épilepsie", paraîtra dans la "Patrie" de mardi, 26 juin.

compter les membres de l'exécutif mentionnés ci-haut: Lionel Monckton, Estelle Graham, Squire Blackshaw, Norman Allan, Thomas Jackson, Marcel Lefils, Sam Fogel, Gisèle Bergeron, Marguerite Sylvestre, Bernard McNamara, Aurette Provost, Jeannine Théoret, Joseph Marcotte et Michael Collins.



Quelle docilité! ... grâce aux gazolines Esso

Faites le plein de gazoline Esso ou Esso Extra puis prenez la route. Vous constaterez immédiatement une grande amélioration dans la performance de votre véhicule.

Les gazolines Esso et Esso Extra sont des carburants modernes que l'on améliore continuellement afin d'obtenir un rendement bien équilibré—puissance souple et abondante, accélération rapide et protection contre le cognement du moteur et la vaporisation de l'essence. Adoptez les gazolines Esso—vous roulez sans soucis.



L'enseigne qui signifie

PLUS pour votre argent

PLUS longue durée assurée pour vos pneus, grâce à la fameuse garantie écrite Atlas, honorée par plus de 38.000 vendeurs au Canada et aux E.-U.

PLUS agréables seront vos randonnées si vous utilisez les cartes routières et le Service de renseignements Esso Imperial. Gratis, sur demande.

PLUS grande protection pour votre moteur grâce à la Marvelube, une huile à moteur de haute qualité qui répond aux spécifications les plus rigoureuses. Détergente, elle nettoie tout en lubrifiant!

PLUS de service. Arrêtez-vous à l'enseigne Esso n'importe quand pour faire vérifier la pression de vos pneus, examiner votre radiateur ou pour tout autre service du même genre.

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à TOUS

Q.—Mon médecin me conseille l'air de la mer en vue de refaire ma santé. Il est question, pour me rendre à l'endroit choisi, d'effectuer le voyage en voiture avec mon mari et nos trois jeunes enfants. Mais, j'hésite, car la distance est longue et j'éprouve souvent des ennuis quand il s'agit de faire tenir en place nos marionnettes, très turbulents, et âgés respectivement de cinq ans, trois ans et dix-huit mois. Croyez-vous qu'il vaudrait mieux modifier nos projets?

Nerveuse

R.—On affirme, en divers milieux, que le voyage avec de jeunes enfants devient de plus en plus praticable, pourvu que l'on sache s'organiser en conséquence. D'abord, il importe d'habituer ceux-ci à l'idée qu'ils sont plus des bébés avec l'idée du long voyage au bout duquel ils découvriront beaucoup de sable et beaucoup d'eau; perspective qui les aidera à supporter patiemment la réduction imposée.

Et point important, il vous faudra préparer la voiture pour leur assurer le meilleur confort possible. On conseille pour cela, de rembourrer les poignées des portières en vue d'éliminer les heurts.

Quand la chose est possible, l'installation d'une plateforme surélevée le plancher de l'arrière de la voiture à environ 18" de la ligne du siège, permet aux enfants de se lever et de s'asseoir sans aide. Avant le départ, faire faire aux petits une sélection de leurs jouets préférés, que l'on place dans une boîte, d'où on les retirera à l'usage et à mesure en cours de route. Ne pas oublier les provisions de bouche: un sac de fruits et de biscuits secs répond d'habitude aux besoins des intéressés, entre les stations aux restaurants. Et puis un autre grand sac contenant des paquets-surprise fournit à l'occasion un moyen facile de distraire les petits voyageurs.

Q.—Pourquoi, au cours du présent recensement, pose-t-on plus de questions au cultivateur qu'à l'homme de profession ou de métier?

Rural

R.—C'est parce que le cultivateur est le représentant direct de la plus grande industrie primaire au Canada. Le questionnaire agricole étant le recensement d'une industrie, doit pour s'avérer efficace comprendre des questions sur la quantité, les superficies et le revenu de tout ce qui se produit sur la ferme, ainsi que d'autres questions dont les réponses serviront subséquemment à jeter de la lumière sur les conditions de cette industrie. Les renseignements concernant l'agriculture obtenus par le recensement apportent une aide précieuse aux recherches et expériences poursuivies sans trêve en vue de permettre à l'agriculture canadienne d'aller de pair avec le progrès, et de demeurer la plus grande industrie primaire du pays.

Q.—Vous savez-il possible de me faire savoir par truchement de votre courrier à quels chiffres s'élevait la population de la ville de Montréal, aux époques de 1850, 1860 et 1875, et veuillez indiquer en même temps le pourcentage de la population française relatif à chacun des nombres enregistrés alors. Il m'intéresserait de savoir à quel moment la population française devint en majorité en notre ville.

Chercheur

R.—Au bureau des Statistiques de notre ville on me dit que la population de notre ville comptait en 1850, 57,715, sujets dont 27,020 de nationalité canadienne-française; soit 45.1%. En 1860: 90,323, dont 43,509, Canadiens français, soit 48%. En 1875, 120,700, dont 64,722 Canadiens français, ou 53.4%. Ces chiffres qui parlent par eux-mêmes vous apporteront le présumé des détails désirés.

Annie

Science ménagère

Les échalotes sont originaires de Palestine et les radis, de Chine

Quand arrive le printemps, que la neige découvre la terre, que la nature se réveille de son long sommeil apparent, une des premières pousses à sortir son nez au soleil, comme pour respirer, est la tige des ciboulettes.

Les radis, les échalotes arrivent ensuite à tour de rôle, verts croustillants et frais pendant les jours chauds comme s'ils apportaient avec eux un peu de la brise du printemps.

LEGUMES DE CHOIX

Bien qu'ils ne soient pas classés parmi les légumes les plus pratiques et les plus nutritifs, la ciboulette, les échalotes et les radis ont droit à une belle place dans notre alimentation. Ils ajoutent à notre repas, en plus de leur valeur nutritive, la touche colorée, l'arôme piquant, le goût délicat, rafraîchissant, stimulant de l'appétit. Ils sont à nos mets ce qu'est la parure à nos robes, la fleur à nos chapeaux.

Faisons donc le procès des trois légumes suivants:

La ciboulette: La ciboulette, aussi appelée civette ou apéritif, est une petite plante condimentaire, vivace, à feuilles fines en formes de tube fermé, d'un vert foncé. Une des premières pousses à sortir de terre, elle produit à volonté; plus elle est rasée souvent, plus elle est tendre. C'est, finement émincée, elle constitue un assaisonnement à la fois très simple, économique et délicieux, des soupes, des sauces, des salades, des plissages de sandwiches, des pommes de terre pilées.

Originale de Palestine, paraît-il, les échalotes sont des plantes potagères, bulbeuses, à feuilles étroites et longues. Très jeunes surtout, elles possèdent un goût moins piquant, se digère plus facilement que les oignons. Les échalotes sont les délices de bien des gourmets. Les Français sont friands d'un beurre préparé moitié beurre, moitié échalotes finement réduites au mortier pour les canapés, hors d'œuvres et garnitures.

Cultivés en Chine, au Japon et aux Indes, aux époques les plus reculées, les radis sont des crucifères potagères cultivées pour les racines charnues, à chair tendre croquante et agréable. Ils se mangent crus comme hors d'œuvres ou au commencement du repas avec beurre et sel. Ce sont des légumes d'ornement colorés et frais. Dans les salades, les boîtes à lunch, ils ajoutent une note gaie. Les feuilles tendres des radis roses peuvent aussi être mangées crues, on les prépare en salade, cuites, on les accommode comme des épinards.

LEUR INFLUENCE

Il est maintenant reconnu que l'appétit, la saveur, l'arôme, la texture et les couleurs, spécialement l'association du rouge, du jaune et du vert, exercent une influence parfois même très importante sur l'alimentation des humains, puisque le mécanisme de la digestion par le médium du système nerveux est activé par ces facteurs extérieurs. C'est d'ici que le choix, l'appât, la présentation des aliments prend toute son importance.

Fidèles à leur promesse de tenir les Canadiens au courant des produits en abondance sur le marché, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, vous apportent le calendrier gastronomique de cette semaine sur lequel pimpants et frais se baladent les légumes herbacés, les plus hâtifs, radis, rhubarbe, laitue en feuilles, oignons du printemps. Ces derniers, surtout en abondance. Le rapport des marchés mentionne que les autres légumes semés et repiqués viennent bien.

Ligue de Sécurité

Le soin des enfants

Les enfants sont en vacances et plusieurs d'entre eux vont arriver, au cours des semaines qui vont suivre, pour demeurer à la campagne pendant les beaux mois d'été.

Si vous en recevez plusieurs, qu'il s'agisse de vos parents de la ville ou de pensionnaires, vous n'ignorez pas que vous leur devez protection autant que soins et nourriture. Voici ce que vous recommande la Ligue de Sécurité.

La fermière qui reçoit des jeunes pensionnaires doit faire acte d'autorité, quand ils se disposent à commettre des imprudences. Elle doit aussi avertir ses propres enfants de prendre avec les petits citadins, toutes les précautions voulues.

Ne laissez pas les enfants aller vagabonder dans les champs où le bétail est en pâturage. Les vaches sont la plupart du temps inoffensives, si on ne les taquine pas, mais le taureau est toujours un animal dangereux, dont la force brutale est absolument aveugle.

Mettez-les en garde contre les chevaux qui, dès qu'on les surprend, ne sont plus maîtres de leurs réactions. Dites-leur bien de ne jamais approcher un cheval par derrière et surtout sans l'avertir de votre présence en lui parlant, en l'appelant par son nom.

Les chiens de ferme aussi, qui sont des chiens de garde et de berger, n'ont pas l'habitude de jouer comme les chiens qu'on élève en ville pour son plaisir. Il faut les laisser faire leur travail et ne pas courir après eux, pour les flatter, à plus forte raison, pour les taquiner.

Donnez d'excellents conseils au sujet de la rivière ou du lac. Apprenez à vos jeunes pensionnaires à être prudents dans les bois, à ne jamais rien manger qu'ils ne connaissent pas, à ne pas cueillir de plantes qui leur semblent belles et qui peuvent être nocives.

Si vous les surveillez, si vous prenez, de leur santé, un aussi grand soin que de leur nourriture, vous n'aurez pas à déplorer d'accident.

La Ligue de Sécurité de la Province de Québec ne vous demande pas de faire des choses impossibles: simplement être prudente et penser à tout. La Sécurité à la ferme est entre vos mains.

Journée agricole

Quelque deux cents fermiers, venant des divers endroits de la province de Québec, se sont réunis au collège Macdonald, à Sainte-Anne-de-Bellevue, samedi, à l'occasion de la journée agricole de cette institution qui a lieu tous les ans.

Le but de cet événement, comme l'a exposé le directeur Frank Morison, assistant professeur à la faculté de l'agriculture, à cette institution, est de permettre aux fermiers de se tenir au courant des nouvelles méthodes agricoles.

La journée agricole de samedi était spécialement pour les fermiers de langue anglaise, et une autre aura lieu mercredi prochain pour les fermiers de langue française.

Pour les Gourmets

POUR SERVIR LE POULET FROID

(a) Mélangez 1 tasse de poulet cuit froid, coupé en dés avec 1 tasse de céleri, haché et assez de mayonnaise pour humecter la salade.

(b) Aux mêmes ingrédients que ci-dessus (a), ajoutez 1 tasse de pommes surettes coupées en cubes, 2 cuil. à soupe de pois verts et 2 cuil. à soupe de noix hachées gross. Masquez d'une mayonnaise.

(c) Mélangez ½ tasse de chaque ingrédient suivant: volaille cuite, coupée en dés, ris de veau cuit et concombre déshiquetés. Humectez de mayonnaise ou de sauce française.

(d) Mélangez ½ tasse de chaque ingrédient suivant: volaille cuite en cubes, bacon cuit bien croustillant et tomate en cubes. Masquez d'une mayonnaise quelconque.

(e) Mélangez ½ tasse de volaille cuite en cubes avec ½ tasse de champignons frits, ½ tasse de céleri en cubes et sections de pampelousse. Masquez d'une mayonnaise.

(f) Remplissez des timbales individuelles de l'une quelconque des salades données ci-dessus et couvrez d'aspic liquide. Démoulez alors et servez sur un lit de laitue.

POUDING A LA NEIGE

1 chapeau d'eau bouillante;
3 cuillerées à soupe de féculé de blé d'Inde;
2 cuillerées à soupe de sucre blanc;
Une pincée de sel;
2 oeufs (les blancs battus).
Travaillez la féculé, l'eau bouillante, le sucre et le sel jusqu'à ce que ça soit de bonne consistance. La cuisson achevée, ajoutez pendant que c'est encore chaud, les blancs de 2 oeufs battus en neige; sucrez avec de la sauce à la féculé de maïs.

Un nouveau centre d'accueil français rue Sherbrooke est

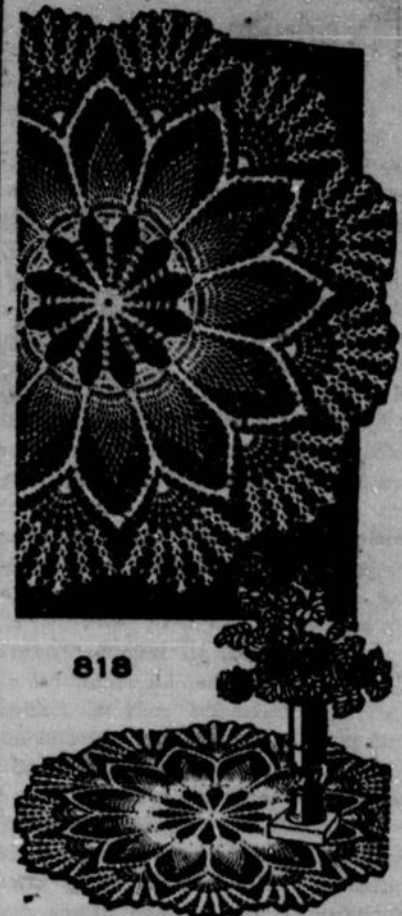
L'Accueil Franco-Canadien a récemment acquis les quartiers généraux de l'Association de l'Amitié Française.

Samedi, Son Excellence Hubert Guérin, ambassadeur de France au Canada et des représentants de la ville de Montréal, ont présidé à son inauguration officielle.

Située au no 275 est, rue Sherbrooke, apt 4, cette nouvelle maison française servira tout à la fois comme un centre d'information et un lieu de rencontre pour les citoyens français venant au Canada pour visiter le pays ou pour s'y établir, et pour les Canadiens désireux de nouer des amitiés françaises.

L'Accueil Franco-Canadien, fon-

Centres de tables



PATRON No 818. — Vous aimerez sans doute ce nouveau et si joli modèle pour centres de tables crochétés, qui saura bien enjoliver vos bureaux, petites tables de toutes sortes et même servir d'accolitoirs.

LE PATRON LAURA WHEELER No 818 comprend les instructions requises au succès du travail pour centres de 19 pcs et 13 pcs.

Si vous désirez obtenir la brochure illustrée: "LAURA WHEELER NEEDLE CRAFT BOOK", vous n'avez qu'à faire parvenir votre nom, votre adresse et 35 cents à: Bureau des modes, "LA PATRIE", Montréal.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 35 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adresser le tout à: Bureau des modes LA "Patrie", Montréal.

déjà y a cinq mois, compte déjà plus de 500 membres. Au cours d'une réunion, tenue au collège Stanislas, M. Hubert Guérin, au nom de la France, a affirmé que la nouvelle maison et l'association étaient devenues d'importants facteurs dans les relations amicales qui existent entre la France et le Canada. Il a assuré que le gouvernement de la 4e République accorderait son entier appui à l'Accueil Franco-Canadien.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Vous aimez les variantes



N'oubliez pas la nouvelle Vogue du tablier réversible servant de double jupe.

Ce tablier peut servir également de petite mante.

Mondanités

Prochains mariages

M. et Mme Edouard Jetté font part du mariage de leur fille, Mariette, avec M. Guy Desrochers, fils de M. et de Mme Eugène Desrochers. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 30 juin, à neuf heures, en l'église Saint-Stanislas de Kostka. Une réception au Victoria-Hall suivra la cérémonie.

M. et Mme Bernard Folsy annoncent le mariage de leur fille, Madeleine, avec M. Jacques Bisson, fils du docteur et de Mme R.-D. Bisson. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, le samedi 30 juin, en la chapelle de l'église Notre-Dame.

M. et Mme J.-Odessa Chartrand, de Montréal, font part du mariage de leur fille, Mugnette, avec M. Maurice-S. Hébert, fils du docteur et de Mme Louis-Philippe Hébert. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par son Exc. Mgr Conrad Chaumont, le samedi 30 juin, à 10 h. 30, en l'église Saint-Louis de France.

M. et Mme Antoine Chabot font part du mariage de leur fille, Gisèle, avec M. Louis Thibault, fils de M. et de Mme Elzéar Thibault. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le R.P. Jean Laramée, S.J., le lundi 9 juillet, à neuf heures et demie, en l'église Saint-Charles.

Déplacements

Le docteur Jean Saint-Martin est arrivé à bord de l'"Empress of Scotland" d'un voyage de quatre mois en Europe au cours duquel il a séjourné à Rome, Naples, Milan et l'Ecosse.

M. et Mme Frank Bussièrès et leur fille, Joan, sont retournés à Québec, après un séjour à Montréal.

Mme Marguerite Beckner et Mlle Germaines Guillet sont retournées à Gofftown, N.H., après avoir passé une semaine à Longueuil, les invités de Mlle Quesnel.

M. et Mme Laurent Baillargeon, de Notre-Dame-de-Grâce, ainsi que M. et Mme Camille Baillargeon, de Saint-Constant, sont de retour d'un séjour de trois mois en Europe pendant lequel ils ont visité la France, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, l'Ecosse et l'Angleterre.

Mlle Marie Lesage, de Québec, est revenue à bord de l'"Empress of France", d'un séjour de deux mois et demi en Europe, au cours duquel elle a visité la France, l'Italie, la Suisse et l'Angleterre.

Mlle Kathleen Walsh passe quelque temps à Québec, chez ses parents, M. et Mme B.-J. Walsh.



M. et Mme ARTHUR THIBEAULT dont le mariage a été béni dernièrement en l'église Sainte-Marguerite-Marie. Auparavant la mariée était Mlle Bertha Lelacheur. — (Photo Studio L. Alain)

Côte-Barnes

Le samedi 16 juin, à onze heures, en l'église Notre-Dame de Grâce, le R. P. Charles O'Shaughnessy, oncle du marié, a béni le mariage de Mlle Evelyn Barnes, fille de M. et de Mme Leslie Barnes, avec M. Jean Côté, fils de M. Bruno Côté, décédé, et de Mme Côté. Le sanctuaire et l'allée centrale de la nef avaient été décorés d'une abondance de glaïeuls et de pivoines. Pendant la messe, MM. Roméo Beaupré et Marc Ménéard exécutèrent le programme de chant. M. Barnes accompagna sa fille et le docteur Jacques Durivage servait de témoin à son beau-frère. La mariée portait une robe, aux lignes classi-

ques, d'organdi brodé suisse, un court voile de tulle illusion retenu sous un bandeau d'organdi et une gerbe de glaïeuls et de jacinthes.

Mme Jacques Durivage, sœur du marié, dame d'honneur, Mlle Irène Beaudet et Madeleine Spénard, demoiselles d'honneur, portaient des robes de marquise de nylon, à jupes plissées soleil, l'une bleu romantique, les deux autres pétale de rose et des halos assortis. Mme Durivage avait un bouquet de glaïeuls et d'oeillets, Mlle Beaudet et Spénard tenaient des corbeilles d'oeillets roses et de fleurs blanches. M. Raymond Paquette était le garçon d'honneur. MM. Raymond Trempe, Jean Leblanc et Gérard Savoie plaçaient les invités.

Mme Barnes, mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu glacier avec incrustations de dentelle au corsage, un chapeau de mohair marine et rose, des accessoires bleus et des oeillets roses à l'épaule. Mme Côté, mère du marié, portait une robe de crêpe français noisette orné d'un panneau et d'un empiècement de chantilly, un chapeau de milan champagne rehaussé d'une aigrette et un bouquet de roses Johanna-Hill à l'épaule.

Une réception à l'île Bizart suivit la cérémonie. M. et Mme Côté partirent ensuite pour une croisière au Saguenay. Pour voyager, Mme Côté portait un costume bleu azur et tangerine, un chapeau assorti, des accessoires tan et un bouquet de pois de senteur et de lis.

LeBourdais-Delaney

Récemment en l'église Notre-Dame-de-la-Garde, décorée de mufliers et d'oeillets blancs, M. l'abbé Rosaire Préville bénissait le mariage de Mlle Simone Delaney, fille de M. et de Mme Cyrice Delaney, avec M. Raymond LeBourdais, Ing. P., fils de M. et de Mme Augustin LeBourdais. Pendant la messe, Mlle LeBourdais et M. Lévis Sauvé exécutèrent le programme de chant. Mlle Leduc

touchait l'orgue. M. Delaney était le témoin de son fils.

La mariée portait une robe de broderie française blanche, un voile de tulle illusion retenu sous un bonichon de même tissu que sa robe; elle tenait un livre d'heures recouvert d'une orchidée et de stéphanotis. La mère de la mariée portait une robe de faille bleu ardoise, un chapeau de fleurs de même ton et un bouquet de pois de senteur; la mère du marié était en robe de faille marine avec chapeau de milan de même teinte et gardénias au corsage.

Le docteur Reynald Delaney et M. Albert LeBourdais, frères des mariés, plaçaient les invités. Après une réception au LaSalle, M. et Mme Raymond LeBourdais prirent l'avion pour New-York et Washington. Pour voyager Mme LeBourdais portait un costume de gabardine anglaise marine, avec accessoires assortis et petit chapeau de paille française rose.

Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarquait: le Dr Reynald Delaney, le Dr et Mme Wilfrid Delaney, le Dr et Mme Albert Poirier, de Boston, le Dr E. Binet, de Baie Comeau, Mlle Yvette Turgeon, M. et Mme Laurent Perron, de Québec, M. et Mme René Scott ainsi que M. et Mme Jean Trudel, de Cookshire.

QUEBEC

En l'église Notre-Dame de Lévis, à neuf heures, le samedi 16 juin, M. l'abbé Joseph Gingras, curé, a béni le mariage de Gilberte, fille de M. Edouard Lemieux, et de Mme Lemieux, décédée, avec M. René Michaud, fils de M. et de Mme J.-A. Michaud, de Québec.

Pour la circonstance, des massifs de palmiers et des corbeilles de pivoines et des glaïeuls blancs étaient disposés dans le chœur; de hauts chandeliers décorés de fleurs identiques ornaient les bancs des invités. Pendant la messe, Mlle Gertrude Lemieux, M. J.-E.-A. Cloutier, oncle de la mariée, et M. Henry Madon interprétèrent un programme de chant; M. C. Gagnon touchait l'orgue. La mariée, au bras de son père, portait une robe de dentelle Chantilly lilas recouvrant un fourreau de taffetas de même ton. Un petit béguin de même dentelle retenait son court voile de tulle illusion et son bouquet se composait d'une orchidée et de roses Talisman. Son unique bijou consistait en une croix en or, cadeau de son père. M. Michaud servait de témoin à son fils et MM. Raymond Lemieux, Jean-Marie Bégin, Marcel Lemieux et Georges Michaud plaçaient les invités. Mme Jean-Marie Bégin, sœur de la mariée, portait une robe de crêpe français marine, un chapeau de paille blanc rehaussé de fleurs françaises, des accessoires rouges et une touffe de muguet à l'épaule. Mme Michaud, mère du marié, était vêtue d'une robe de nylon vert Nil, coiffée d'un Milan noir et elle avait des roses rouges au corsage. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception réunissait les invités à l'hôtel Laroche où les tables et les salons étaient décorés de fleurs de saison. M. et Mme Michaud partirent ensuite pour New-York et Atlantic City. La mariée portait alors, sous un manteau marine, un costume rose cendrée avec touche marine et jaune, un petit chapeau de fleurs dans les mêmes tons, des accessoires marine et une orchidée à l'épaule. Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait: M. et Mme Henry Madon, M. et Mme Marcel Touchette, M. et Mme Gérald Mathieu, Mlle Thérèse Michaud, tous de Montréal.

Misère des travailleurs en Italie

QUEBEC, 25. (D.N.C.) — "Seules la bienveillance et l'humanité des Nations capables d'absorber de nouvelles populations peuvent apporter une solution à la misère de millions de travailleurs et de chômeurs italiens".

Cet appel d'outre-mer a été présenté par le R. P. Luciano Caldi-

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4625. — Pour la plage ou les bains de soleil, cette petite robe semble l'idéale. A bouclier l'encolure nouveau genre et le mouvement enveloppant de la jupe.

35¢

LE PATRON ANNE ADAMS No 4625 est offert dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 40. La taille 16 requiert 4 vrs d'un tissu de 35 pcs.

Si vous désirez obtenir le catalogue des modes printemps-été 1951 publié par ANN ADAMS, envoyez votre nom, adresse et la modique somme de 35 cents. Adressez le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 35 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes la "Patrie", Montréal.

roll, S.J., au Centre des Industriels chrétiens. Le conférencier a exposé brièvement la situation sociale et syndicale des ouvriers d'Italie. La deuxième guerre mondiale n'a laissé en Italie que des ruines: ruine des cités, ruine des industries, mais bien plus ruine des consciences. La chute de la dictature fasciste et les luttes des armées étrangères sur son territoire, avaient supprimé presque toute autorité dans la péninsule. La situation économique se trouvait dans un état lamentable. L'insécurité régnait partout.

La situation s'est améliorée, mais elle reste encore très grave. Les salaires sont dérisoires. Un ouvrier spécialisé des textiles, par exemple, gagne un salaire mensuel de 50,000 litres (env. \$75). Un travailleur agricole, ne reçoit que 200,000 litres (environ \$300). Les intellectuels sont encore plus mal rémunérés. Le conférencier a cité le cas d'un directeur d'une école de textile, qui dirige cette institution depuis plus de 30 ans, et ne retire chaque mois qu'un revenu de 55,000 litres (env. \$85). "Voilà quelques exemples tirés de la vie réelle, a déclaré le R. P. Caldirol. Je pourrais en citer d'autres dans toutes les catégories de travailleurs. Ils présenteraient les mêmes conditions".

Quelque le coût de la vie soit moindre en Italie qu'au Canada, les salaires des travailleurs ne leur permettent pas d'avoir une existence aisée.

A ce tableau déjà sombre, s'ajoute le poids de plus de 2,000,000 de chômeurs, dont le nombre augmente continuellement.



Photographie prise à l'issue du mariage de Mlle THERÈSE LORTIE avec M. ROGER DUPUIS, célébré récemment en l'église Ste-Océlie. (Photo Studio L. Alain)

Le maire Houde salue la foule



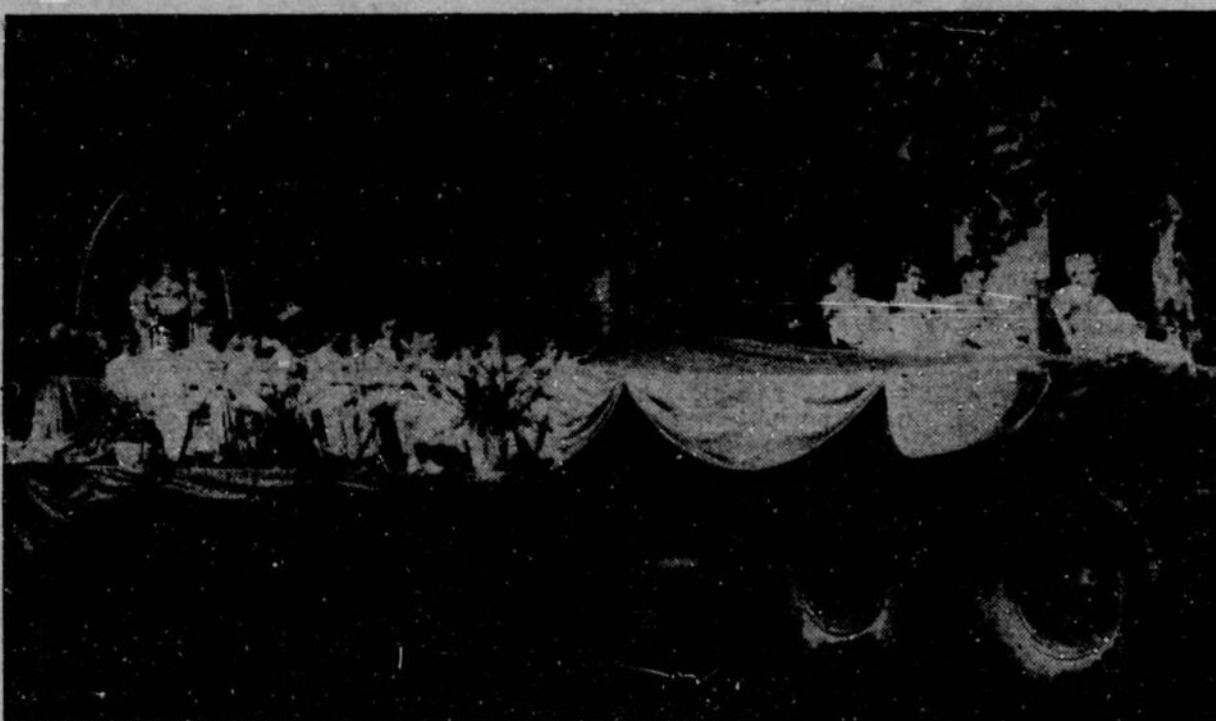
(Photo Roger Janelle—La Patrie)
Comme par les années passées, le premier magistrat de la ville de Montréal, Son Hon. le maire, M. CAMILLIEN HOUDE, a pris part au défilé de la Saint-Jean-Baptiste, hier après-midi. On le voit avec Mme HOUDE, saluant la foule au passage.

Les clubs juvéniles de la police dans le défilé



(Photo Roger Janelle—La Patrie)
Plusieurs garçons des clubs juvéniles de la police de Montréal vêtus de blanc ont pris part, hier après-midi, au défilé de la Saint-Jean-Baptiste.

La Manécanterie de la paroisse Saint-Jean-Baptiste



(Photo Roger Janelle—La Patrie)
Les petits chanteurs de la Manécanterie de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, dirigés par le frère M. Lamonde, C.S.V., ont chanté, hier après-midi, sur un char, dans le cortège de la Saint-Jean-Baptiste.

De hautes personnalités ont assisté au défilé de la St-Jean



(Photo Roger Janelle—La Patrie)
A l'estrade d'honneur, située au Cercle Universitaire, de hautes personnalités ont pris place pour voir défilier le cortège national. Sur la photo de gauche à droite: Le Dr et Mme Adrien Plouffe; le chanoine Lionel Groulx; Mme et M. L.-A. Fréchette, N.P.; Mgr Henri Roussin; S. E. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Mont-

réal; S. E. Mgr Alfred Langlois, évêque de Valleyfield; S. E. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal; M. Sarto Fournier, M.P.P.; M. Maximilien Lacombe, supérieur provincial de St-Sulpice; le Rév. Père Pierre Girard, supérieur du séminaire de Lyon.

Au feu de la St-Jean



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

Malgré la température inclemente, des milliers de personnes se sont rendues au parc Lafontaine, samedi soir, pour chanter autour du bûcher de la St-Jean. Dans la photo du haut, nous voyons les dignitaires qui ont participé à la fête. De gauche à droite: M. Léopold Gagner; M. Lucien Rémillard; M. Donat Alaire; Mgr Albert Valois; Dr Alcide Martel, président général de la Société St-Jean-Baptiste; S. H. M. Camillien Houde, maire de Montréal; M. Arthur Tremblay; M. Ernest Laforce; M. Emile Pigeon et M. Léo Richard.

LE DÉFILÉ

'de la

ST-JEAN-BAPTISTE



Les Slovaques de Montréal se sont joints aux Canadiens français pour fêter notre patron. Leur char représente saint Cyrille. (Photo la "Patrie", par Roger Janelle)

Maurice Chevalier voit le défilé



Maurice CHEVALIER, qui partira bientôt du Canada, assiste au défilé de la St-Jean-Baptiste. "Je n'ai rien vu de comparable", a-t-il dit. (Photo R. Janelle, La "Patrie")

Danse populaire dans les rues



(Photo Roger Janelle—La Patrie)
Des centaines de personnes ont assisté à des danses populaires dans les rues de Montréal, hier soir, à l'occasion de la fête de la Saint-Jean-Baptiste. On voit ici quelques couples qui dansent dans les rues de la paroisse Saint-Barthélemy. En bas, les organisateurs: MM. Ernest Loiseleur et Georges Levesque qui font danser la foule.

La foule massée au parc Lafontaine



Des milliers de personnes se sont massées, hier après-midi, rue Sherbrooke, pour assister au défilé historique de la Saint-Jean-Baptiste. On voit ici une partie de la foule au parc Lafontaine, près de la rue Amherst.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

REVUE DES CINÉMAS

AU SAINT-DENIS

Toute une vie, et quelle vie! celle du plus grand clown des temps modernes: Grock, l'imitable, est le thème du film "Au revoir M. Grock", à l'affiche du Saint-Denis.

On pouvait se l'imaginer à raconter la carrière d'un artiste inégalable. Mais les producteurs du film ont voulu montrer l'homme dans l'artiste et intégrer profondément le génie du rire en son temps. C'est pourquoi le caractère essentiellement vivant et anecdotique de ce film essentiellement vrai, et l'atmosphère intense et brillante du Cirque donnent une mise en scène pleine de diversité et d'un rythme qui ne le cède en rien aux meilleurs productions. Car les aventures passionnantes que rencontre Grock dans sa glorieuse carrière, seront à jamais immortelles parce qu'elles sont le signe même de la joie et de l'espérance humaines.

Grock fut un grand homme, personne ne le contestera. Sa vie est comme un beau livre sur le cirque et le music-hall, une chronique où les feux de la rampe brillent de tous leurs feux. Et Grock — ah oui, le numéro de Grock demeure tout un programme. Car malgré les années et la concurrence, le grand clown n'a jamais trouvé d'égale. Aux côtés de Grock lui-même qui joue son propre personnage, Suzy Prim, Lemontier et tant d'autres célèbres artistes.

Au même programme, le drame poignant et bouleversant d'un musicien méconnu, un des fils du célèbre Bach, "Le musicien errant". Ce film c'est la vie de Friedmann qui fut un grand incompris. Il ne voulut pas marcher sur les traces musicales de son père. C'est l'histoire de ses déboires, de son infortune, de ses amours malheureuses, de sa triste destinée rendue avec une émotion, une vérité et un réalisme troublants.

A L'ELECTRA

Le film que présente pour cette semaine la direction de l'Electra, "Feux Croisés", aborde un des problèmes les plus brûlants du monde actuel, le racisme. Non pas la plaie bien connue des noirs d'Amérique, l'auteur a cherché un racisme plus caché, plus virulent et plus secret: l'antisémitisme. "Feux Croisés" est l'histoire du meurtre d'un Juif, assassiné parce qu'il était juif. Le dialogue et les images nous amènent doucement au cœur du drame. Dans un monde moderne, qui a lutté contre l'aberration nazie, de vieilles haines de race empoisonnent l'âme des hommes. Le film nous les présente comme une exception presque pathologique, mais nous savons que le poison, tout caché soit-il, mord encore la chair des plus faibles.

La mise en scène de Dmytryck est conduite avec une surprenante rigueur. Aucune complaisance, nulle facilité de sa part. Il réussit à demeurer continuellement à "l'intérieur" de la même lumière, de la même ambiance, du même champ et du contre-champ qui suit, sans se soucier des mauvaises habitudes de spectateur. Le dialogue serre de près l'image avec une sorte de cruauté élémentaire. L'ensemble est servi par une monotonie savante en tons de gris et mots bas et sans éclat qui engendrent une véritable envoûtante.

Robert Young est le capitaine Finlay; sur lui repose le travail essentiellement mental qui lui permettra de déceler une sorte de meurtre rituel à rebours. Robert Ryan compose le personnage de Montgomery, l'assassin avec une exacte cohérence. Les autres sont à leur place, avec une justesse exemplaire. Jacqueline White, Mario Dwyer et Gloria Grahame sont jolies et jouent aussi avec talent. On verra en complément de programme "Gunga Din".

AU CHAMPLAIN

Le chant, la danse, la musique

constituent d'heureux éléments pour le film agréable gai, intitulé "Tout le monde chante", au programme du Champlain. L'intrigue, qui se déroule parmi des jeunes, permet d'entendre les voix agréables de Frank Sinatra et Kathryn Grayson. Le sympathique Jimmy Durante contribue au succès de l'œuvre.

On y voit Danny, démobilisé, revenir à l'école de musique continuer ses études et attendre le succès. Une idylle est sur le point de s'ébaucher avec une jeune professeur, Anne Fielding, lorsque Jannie Shellgrove, ami de Danny par son grand-père, qui le trouve trop timoré. Il compte sur Jennie pour aider Danny à prendre de l'assurance. La cure réussira et le film se terminera au moment des fiançailles de Jannie, compositeur en voie de célébrité, et Anne, tandis que Danny prendra philosophiquement son parti du départ d'Anne.

Les enregistrements musicaux sont bien réussis, dans une production où Bach, Beethoven et Mozart alternent avec les auteurs de swings les plus déchainés. Dans cette ambiance sympathique, Frank Sinatra et Kathryn Grayson jouent avec simplicité. Leurs voix s'adaptent aussi bien au duo de Don Juan qu'aux chansons modernes. Jimmy Durante joue avec sa bonhomie habituelle.

L'histoire d'un jeune délinquant difficile à réformer est racontée de la façon la plus intéressante dans le second film au programme, "Garçon en cage", où l'on verra Lloyd Nolan, Audie Murphy et Jane Wyatt.

AU LOEWS

Mario Lanza entre dans la catégorie des grands chanteurs, avec ce film, mais Lanza n'est pas Caruso, et "The Great Caruso", tel que présenté par sa deuxième femme (remariée depuis), Dorothy Benjamin, n'est pas non plus Caruso. Cette série de faux prétextes est à la base d'un "musical", riche en airs d'opéra, où Mario Lanza chante avec des partenaires de choix: Dorothy Kirsten et Blanche Thebom. Mais on a jugé à propos de faire chanter Ann Blyth (qui s'était déjà fait entendre dans un film de Bing Crosby) et de donner un rôle silencieux au mezzo-soprano Jarmilla Novotna. Mario Lanza n'a pas le charme bon-enfant de Caruso, sa chaleureuse familiarité; mais, avec l'aide du micro, sa voix est presque aussi riche que la sienne. "The Great Caruso" est le film qui plaira à tous.

AU CHAMPLAIN

Une intrigue plus originale que d'habitude, pour un "musical", permet des enregistrements de Bach, Beethoven et Mozart, avec des "swings" et des "blues" américains. Kathryn Grayson est une ravissante maîtresse d'école, qui crée une rivalité amicale entre Frank Sinatra et Peter Lawford, cependant que Jimmy Durante fait un portier assez inépuisable. Le ravissant soprano chante l'"air des Cloches" de "Lakmé", et "The same old dream". Sinatra bouffonne avec Durante une version de "The Song Gotta Come from the Heart". Film très agréable que complète une histoire dramatique, "Un Garçon en cage", sur la réhabilitation d'un jeune criminel (Audie Murphy), par Lloyd Nolan et Jane Wyatt.

AU PALACE

Le dramatique et passionnant récit de la vie d'un matador de Tom Lea, "The Brave Bulls", vient d'être porté à l'écran par le metteur en scène Robert Rossen et a un grand succès au cinéma Palace. Ce film, dit-on, surpasse le grand succès de Rossen "All the King's Men". La distribution est excellente: Mel Ferrer dans le rôle du matador;

Au cinéma Princess



Margaret Sheridan et Kenneth Tobey dans une scène du film "THE THING" gardé à l'affiche du Princess en seconde semaine.

Les Rumeurs de la Ville

Le film sur Caruso qui est actuellement à l'affiche du Loew's a fait un million de dollars de recettes au Music-Hall de New-York.

Le prochain film de Tarzan sera tourné en Amérique. Il en coûte, désormais trop cher d'aller tourner en Afrique. Parions que le film tourné en Amérique sera tout aussi excitant.

Plusieurs artistes canadiens disponibles à Londres le 1er juillet, participeront à une émission pour célébrer les 84 ans du Canada; Jacques Labrecque en sera.

Le vol de la pierre de Scone en Angleterre fera l'objet d'un film écossais.

Certains de ceux qui ont participé au vol de la fameuse pierre qui a défrayé la chronique des journaux joueront un rôle dans le film en question.

Bing Crosby vient de signer un contrat qui lui rapportera \$30,000 par semaine durant 37 semaines et cela pour une heure à la radio.

VERGOR

Miroslava, une nouvelle artiste tchèque, bien connue des auditoires mexicains; Anthony Quinn dans le rôle du manager de Ferrer; Eugène Legieslas, dans celui du jeune frère du matador, etc.

A L'IMPERIAL

"Stage to Tucson", à l'écran de l'Impérial, met en vedette Rod Cameron, Wayne Morris, Kay Buckley et Car Benton Reid. C'est une histoire de la guerre civile américaine. L'action se passe un peu avant le début des hostilités, dans l'ouest des Etats-Unis. n assiste aux premiers combats des forces unionistes et confédérées.

En programme double: "When You're Smiling" avec Frankie Laone, célèbre crooner, Bob Crosby et son orchestre, les Mills Brothers, les Modernaires et Kay Starr. Billy Daniels, sensationnel jeune chanteur américain, fait ses débuts dans ce film.

A LA SCALA

La vie sereine et impeccable de

Mme Toscanini meurt son mari à ses côtés

MILAN, 25. (Reuter). — Carla Toscanini, épouse d'Arturo Toscanini, l'éminent chef d'orchestre italien de réputation mondiale, est décédée hier après une longue maladie. Elle était âgée de 74 ans. Son mari était à son chevet. L'éminent chef d'orchestre, âgé lui-même de 84 ans, s'est rendu en toute hâte de New-York à Milan, le 8 avril, lorsqu'il a appris que sa femme venait d'avoir une crise cardiaque. Mme Toscanini était malade depuis un an.

M. G. A. Gaherty est élu président

M. G. A. Gaherty, président de Calgary Power, a été élu président du comité national canadien de la conférence internationale des grands réseaux électriques. Il succède à M. John Morse, vice-président de Shawinigan Water and Power.

Le siège de l'association, fondée en 1921, est à Paris. Celle-ci recrute de 1,200 à 2,000 membres correspondants dans toutes les

parties du monde. M. E.-V. Lepoldt, vice-président de Shawinigan Engineering, a été réélu secrétaire-trésorier.

L'HORAIRE DU FILM

LOEWS: "The Great Caruso" avec Mario Lanza et Ann Blyth: 10:10, 12:25, 2:45, 5:00, 7:20, 9:35.

PALACE: "Brave Bulls" avec Mel Ferrer et Miroslava: 10:00, 12:15, 2:35, 4:55, 7:15, 9:35.

CAPITOL: "Only the Valiant" avec Gregory Peck et Barbara Payton: 10:00, 12:20, 2:40, 5:00, 7:20, 9:40.

PRINCESS: "The Thing" avec Kenneth Tobey et Margaret Sheridan: 10:40, 12:55, 3:10, 5:25, 7:45, 10:00.

IMPERIAL: "Stage to Tucson" avec Rod Cameron et Wayne Morris: 11:15, 2:00, 4:40, 7:25, 10:10. Dimanche: 1:45, 4:30, 7:15, 10:00. "Revenue Agent" avec Douglas Kennedy et Jean Willis: 10:00, 12:40, 3:25, 6:05, 8:50. Dim. 12:25, 3:10, 5:55, 8:40.

ORPHEUM: "Women Without Names" avec Valentina Cortese, Simone Simon et Françoise Royal: 10:55, 1:30, 4:15, 7:00, 9:45. "Double Crossed Fools" avec Bobby Watson et Joe Devlin: 10:00, 12:35, 3:10, 5:55, 8:40.

CINE DE PARIS: "Un grand amour de Beethoven" 11:20, 1:50, 4:24, 7:00, 9:25.

ST-DENIS: "Au Revoir M. Grock" 12:30, 3:45, 6:45, 10:05. "Le Musicien Errant" 1:50, 5:08, 8:25.

ELECTRA: "Gunga Din" 12:52, 4:30, 8:11. "Feux Croisés" 2:46, 6:24, 10:15.

CHAMPLAIN: "Tout le monde chante" 12:00, 3:20, 6:40, 10:00. "Garçon en cage" 1:50, 5:10, 8:30.

CAPITOL

2e SEMAINE

"ONLY THE VALIANT"

Gregory PECK

IMPERIAL

A L'AFFICHE

"STAGE TO TUCSON"

AUSSI

"REVENUE AGENT"

PALACE

A l'affiche

"THE BRAVE BULLS"

MEL FERRER

PRINCESS

2e SEMAINE

"THE THING"

ORPHEUM

A L'AFFICHE

"WOMEN WITHOUT NAMES"

Aussi

"DOUBLE CROSSED FOOLS"

LOEWS

A L'AFFICHE

"THE GREAT CARUSO"

en technicouleur

Mario LANZA — Ann BLYTH

GAYETY

TROISIEME SEMAINE

"LILI ST-CYR"

Plus belle que jamais
8 autres bons numéros

ST-DENIS

A L'AFFICHE

"AU REVOIR M. GROCK"

2e Film

"LES MUSICIENS ERRANTS"

CHAMPLAIN

Air climatisé

A l'affiche

"GARÇON EN CAGE"

"TOUT LE MONDE CHANTE"

1815 Ste-Catherine Est Tel. FA. 1888

ELECTRA

A l'affiche

"FEUX CROISES"

1114 Ste-Catherine Est CH. 9177

*Soyons
joyeux*

Gai lon la...

**LA VIE
HUMORISTIQUE**

*Restons
français*

TIMIDITE

De tous les gars du pays, Charles était, certes, le plus timide, aussi quelle ne fut pas la stupeur de ses parents le jour où il leur annonça qu'il allait courir une fille. Au bout d'une bonne heure de préparatifs, il partit pour rentrer une demi-heure plus tard.

— Tu as eu vite fini! lui dit sa mère, comment cela s'est-il passé?

— Très bien, répondit Charles avec un grand sourire.

— L'as-tu vue?

— Oui et si je ne m'étais précipitamment caché derrière un buisson elle m'aurait également vu!

A MOSCOU

Deux Moscovites discutent. A voix basse. Un optimiste et un pessimiste.

— Si ça continue, dit l'optimiste, nous devrions recourir à la dernière ressource: nous irons mendier.

— Mais chez qui? fait l'autre.



— Tu n'as pas l'impression que le moteur chauffe trop?

MOT POUR RIRE

On discute à la Chambre d'une question agricole. L'orateur (taisons son nom, et d'ailleurs il ne dirait pas grand-chose), emporté par son éloquence, s'écrie:

— Protéger le porc, c'est nous protéger nous-mêmes.

Jean RIGOLE

Sturgess défait Frank Sedgman

LONDRES 25 (PA). — Le jeune Eric Sturgess, de l'Afrique du Sud, a disposé de l'Australien Frank Sedgman, 6-4, 5-7, 6-2, pour s'assurer le championnat des simples-messieurs dans le tournoi de tennis de Londres samedi. Sedgman est favori pour gagner le tournoi de Wimbledon qui commence aujourd'hui.

Chez les dames, Shirley Fry a battu Nancy Chaffee, 6-3, 8-6, en finale. Mlle Fry et Doris Hart ont gagné les doubles-dames, battant Mme Margaret Osborne Dupont et Mme Nancy Bolton, 3-6, 6-1, 6-3, en finale. Sedgman et Ken McGregor l'ont emporté dans la finale des doubles-messieurs, disposant de Sturgess et Jaroslav Drobný, 6-2, 4-6, 6-2.

Graziano vs Hudson

KANSAS CITY, 25. (P.A.) — Rocky Graziano, l'ancien champion poids-moyen du monde, rencontrera Cecil Hudson de Milwaukee, le 12 juillet prochain dans un combat de 12 rounds. Les deux boxeurs ont signé leurs contrats ici samedi.

La grève des pilotes finie

CHICAGO, 25 — (BUP) — Les pilotes en grève des "United Airlines" reprendront le travail en vertu d'une trêve conclue. Le président de l'Association des pilotes, M. David Behncke, a déclaré qu'il avait télégraphié au président Truman pour lui dire que les pilotes reprendront les airs en attendant le règlement des points litigieux qui ont déclenché la grève de six jours.

Behncke n'a pas mentionné, toutefois, quand la trêve entrerait en vigueur, ni si les United Airlines avaient été notifiées de cette entente.

Comment empêcher les démocraties de mourir

GENEVE — (Spécial) — M. Léon Jouhaux (travailleurs, France) prenant la parole devant la 3e Conférence internationale du travail, s'est attaché à tracer la voie que doivent suivre les démocraties si elles veulent éviter la destruction.

Aux partisans du libéralisme économique, il a répondu que cette doctrine était dépassée et que, du reste, elle n'était plus observée nulle part d'une manière intégrale. En 1945, a-t-il dit, la situation économique mondiale était difficile mais le contrôle exercé sur les matières premières permettait d'envisager une solution. En 1950, situation difficile également, mais la spéculation sur les matières premières met en danger l'économie de tous les pays.

De même, M. Jouhaux s'oppose à ceux qui voudraient que l'on réduise le rythme d'adoption des conventions internationales du travail en faveur des recommandations.

LES ARMES NE SUFFISENT PAS

"Dans la situation actuelle du monde, dit-il, il ne s'agit pas de quémander le progrès social mais bien plutôt de l'imposer. Il faut que les peuples trouvent dans nos décisions des raisons d'espérer". Puis le délégué des travailleurs français a ajouté: "Sans être aveuglément pacifiste, il faut bien constater que la sauvegarde de la démocratie ne réside pas uniquement dans les armements. Rien ne servirait de mettre des armes entre les mains de ceux qui n'ont rien à défendre. Il nous faut donc lutter pour une démocratie sociale si elle veut avoir le pas sur les totalitarismes".



Musique choisie et orchestrée selon les besoins de votre établissement. Pour renseignements, s'adresser à:

REDIFFUSION INC.
1085 Côte Beaver Hall, Montréal
UN. 4601

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

1 — Qui a le vice de l'intempérance.

Solution du problème de samedi dernier

G	L	O	S	S	O	T	O	M	I	E
L	O	T	I	O	N	U	S			
O	T	E	I	O	B	E	S	E		
S	I	R	E	L	L	E	U			
S		R	E	A	I	F	T			
O	U	T	R	A	M	C	E	S	U	
L	I	R	E	T	I	R	E			
O	I	R	E		D	O	N			
G	I	T	I	R	A	D	E	U		
I	O	R	I	N	I	N	N	E		
E	N	N	U	I	E	N	T	U	R	

VERTICALEMENT

- 1 — Arrêter au passage.
- 2 — Patriarche biblique — Avaler.
- 3 — La planète que nous habitons — Ville de Chaldée — Année.
- 4 — Article espagnol — Pronom personnel — Euf que les poux déposent sur les cheveux.
- 5 — Condiment — En les.
- 6 — Douleur très vive — Métal jaune.
- 7 — Saison — L'année d'esprit.
- 8 — Fille d'Inachos — Dans papa.
- 9 — Rendre un animal moins farouche.
- 10 — Ile de l'Atlantique — Préfixe — Colère.
- 11 — Enlevée la vie — Terre entourée d'eau (pl.).

Anniversaire

Il y a une année aujourd'hui le conflit de Corée éclatait

NATIONS UNIES, N.-Y., 25 — (PA) — La guerre fait rage depuis un an en Corée. Et en ce jour anniversaire, la plupart des diplomates des Nations Unies sont convaincus que les Nations Unies ont remporté une double victoire morale et militaire.

Mais ce qui est plus important, soulignent-ils, c'est l'opportunité que la guerre de Corée a donnée aux Nations Unies de réunir une forte armée pour la sécurité collective.

Un délégué occidental a résumé ainsi les résultats de cette année de guerre: "Nous avons démontré aux communistes que l'agression ne paie pas, et nous avons appris une leçon nous-mêmes. Nous avons appris qu'il ne faut pas se laisser prendre de nouveau sans préparation".

L'une des difficultés auxquelles ont dû faire face les Nations Unies, le 25 juin dernier, lorsque les communistes de la Corée du Nord ont lancé leur attaque sur la Corée du Sud, est que les Nations Unies n'avaient aucune force armée à leur disposition.

C'est pourquoi les Etats-Unis ont eu à porter tout le fardeau presque seuls, au début. C'est pourquoi, aussi, l'autorité du commandement a été placée uniquement aux mains des Etats-Unis. Dans les cas futurs d'agression, les diplomates des Nations Unies espèrent qu'il y aura une véritable armée des Nations Unies et un commandement véritable des Nations Unies.

Au cours des 12 mois, depuis le début de la guerre de Corée, les Nations Unies ont pris les mesures suivantes en prévision des agressions futures:

1 — La création du comité des mesures collectives qui prépare activement les plans pour une coopération militaire, politique et économique, sur une base permanente.

2 — Renforcer l'Assemblée générale de 60 membres en lui donnant l'autorité d'agir rapidement si, et lorsque le Conseil de sécurité est paralysé par le veto d'une grande puissance.

Trois ans de pénitencier

Un jeune homme, Armand Populo, a été condamné, samedi matin, à trois ans de pénitencier par le juge T.-A. Fontaine, après s'être avoué coupable de cinq vols de bicyclettes. Le prévenu est un spécialiste des vols de bécane et il avait déjà été condamné à deux ans pour un délit sembla-



*Avez-vous
goûté à la*

**GAGNANTE
DU
GRAND PRIX**

★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par des experts impartiaux à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.

★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par le nombre toujours croissant de ses amateurs.

CONSTATEZ PAR VOUS-MEME — SOYEZ LE JUGE
VOUS VOUS ACCORDEREZ A DIRE QUE

BRADING

c'est la BIÈRE des BIÈRES

FINANCE et COMMERCE

WINDSOR A VENDU \$85,000 DE TITRES

La ville de Windsor, comté de Richmond, a vendu, une émission de \$85,000 d'obligations par série vingt ans. L'emprunt à 4% 1952-71 a été adjugé au prix de 95.26 à Dawson, Hannaford Ltd. Le loyer net de l'argent emprunté est de 4.558%.

La dernière fois que Windsor était venu sur le marché était en octobre 1949. La ville avait vendu alors, par soumissions publiques et au prix de 98.546, \$29,000 de titres à 3-3/4% par série vingt ans. Elle avait obtenu son argent à un coût net de 3.473%.

Rachetables par anticipation, les nouvelles obligations sont datées du 1er mai 1951 et elles échoient du 1er mai 1971 au 1er mai 1971 inclusivement. L'intérêt est payable semi-annuellement les 1er mai et 1er novembre de chaque année. Le capital et l'intérêt sont payables à une banque à charte à Québec, à Montréal ou à Windsor. L'emprunt, autorisé par le règlement No 184, est contracté pour des travaux d'adduction et d'égouts et la construction d'un garage. Lors d'un référendum tenu les 17 et 18 octobre 1950, les électeurs propriétaires avaient approuvé ce règlement par leur vote majoritaire en nombre et en valeur.

Windsor avait, en 1950, une évaluation impossible de \$4,887,940. La dette consolidée nette de la corporation, au 31 décembre 1950, s'établissait à \$155,200. En 1950, la population de la ville était de 4,781 âmes.

Les ventes de radios plus élevées en mars

Selon les chiffres publiés par le Bureau fédéral de la statistique, les ventes de récepteurs de télévision augmentent vivement en mars et durant le premier trimestre de l'année, au regard des périodes correspondantes de 1950, tandis que les ventes de récepteurs de radio augmentent également une hausse prononcée.

Les ventes des fabricants d'appareils de télévision se totalisent à 5,428, soit cinq fois plus qu'en mars l'an dernier, et la valeur passe à \$3,259,653 en comparaison de \$391,735. Durant les trois mois, 13,757 unités sont vendues pour \$7,593,953, contre 2,445 unités et \$1,009,104 durant le premier trimestre de 1950. Les ventes de radios se chiffrent par 66,006 unités d'une valeur de \$5,350,843 en mars, contre 54,533 unités d'une valeur de \$4,299,040 en mars l'an dernier, et par 173,539 unités d'une valeur de \$14,608,751, contre 138,491 unités d'une valeur de \$10,818,061 durant la période cumulative.

Dans la région de Toronto-Hamilton, les ventes de récepteurs de télévision se totalisent en mars à 2,660 unités d'une valeur de \$1,312,217 et durant les trois mois, à 6,043 unités d'une valeur de \$3,677,843. Dans la région de Windsor, un total de 2,048 unités sont vendues pour \$1,050,537 durant le mois et 5,796 unités pour \$2,923,144 au cours du trimestre. Les ventes de la péninsule du Niagara s'élèvent à 547 unités d'une valeur de \$297,977 durant le mois et à 1,469 unités d'une valeur de \$762,638 durant la période cumulative.

Gain horaire accru dans les manufactures

Le gain horaire moyen dans les manufactures du Canada augmente de 10.8 p. 100 entre le 1er avril 1950 et le 1er avril 1951, tandis que les heures de travail des salariés payés à l'heure diminuent légèrement. Dans les industries de denrées durables et celles de denrées non durables, l'augmentation proportionnelle du gain horaire est très semblable à l'avance accusée par les manufactures en général. Dans toutes les industries dont les chiffres paraissent au tableau ci-dessous, la moyenne des heures par employé diminue, mais, par suite de la hausse du gain horaire, la moyenne des salaires hebdoma-

RAPPORT SUR LES ANIMAUX VIVANTS

La semaine dernière il fut offert en vente aux deux marchés à bestiaux de Montréal environ: 2326 bêtes à cornes, 186 agneaux et moutons, 3489 porcs et 2633 veaux.

La majorité des arrivages se composait surtout de vaches et de taureaux avec environ 360 bouvillons et taures. A l'ouverture du marché, lundi, les transactions étaient très actives et les prix plus forts de 50 cents à \$1.00 sur toutes les catégories, les vendeurs disposant facilement de leur stock. Au cours de la journée de mardi, et pour la balance de la semaine, les prix ont toutefois accusé une baisse d'environ \$1.00 sur les vaches et de \$2.00 sur les taureaux comparativement à la journée de lundi. Les bouvillons de qualité bonne et choix ont rapporté de \$34.50 à \$53.50, les moyens \$33.00 à \$34.50, les communs \$28.00 à \$32.00. Les bonnes vaches ont rapporté de \$33.00 à \$34.00, les moyennes \$29.00 à \$33.00, les communes \$22.00 à \$29.00. Les bonnes vaches se sont vendues de \$29.00 à \$31.00, les moyennes de \$26.00 à \$29.00, les communes de \$23.00 à \$27.00, les très communes de \$18.00 à \$24.00. Les bons taureaux se vendirent de \$31.00 à \$35.00, les communs de \$26.00 à \$30.00.

Les veaux se vendaient à des prix plus forts alors que les veaux de lait de qualité bonne et de choix rapportaient de \$38.00 à \$40.00 avec seulement quelques têtes de choix à \$41.00, les veaux de lait de qualité commune et moyenne, de \$30.00 à \$37.00, les veaux de chaudière se sont vendus de \$27.00 à \$32.00 et les veaux d'herbe de \$21.00 à \$25.00.

Les agneaux du printemps, pour ceux-là vendus à la piastre rapportaient de \$22.00 à \$28.00 chacun, la plupart de \$23.00 à \$25.00 chacun, et pour les quelques têtes vendues au cent livres, de \$33.00 à \$35.00. Les moutons variaient de \$10.00 à \$25.00, la plupart de \$16.00 à \$25.00 suivant la qualité.

Les porcs ont fait un gain de 50 cents rapportant \$40.00 pour ceux de la catégorie A (environ 60 se sont vendus à \$40.25). Les truies ont rapporté \$30.00 avec quelques ventes de bonne heure lundi à \$31.00 abattues.

AVIS: — Les deux marchés à bestiaux de Montréal (Pte St-Charles et Marché de l'Est) sont fermés à toutes transactions, aujourd'hui, lundi, 25 juin 1951.

Howe en vacances

OTTAWA, 25 (P.C.) — Le ministre de la production Howe est parti en vacances, en fin de semaine. On croit qu'il tentera sa chance dans les eaux des Maritimes, et qu'il retournera dans la capitale fédérale, vendredi prochain, après avoir pris une bonne quantité de poissons.

Production décline d'or

La production de 12 des 16 principaux minéraux du Canada est plus élevée en mars qu'au cours du mois correspondant l'an dernier; on enregistre des diminutions dans la production de charbon, d'or, de plomb et d'argent, alors qu'au cours des trois premiers mois de l'année la production de charbon est la seule à diminuer. La production de mars s'établit comme il suit: (les chiffres de mars l'an dernier paraissent entre parenthèses): amiant, 94,905 (63,356 tonnes); ciment, 1,385,209 (1,223,425) barils; dérivés d'argile, \$1,706,101 (\$1,424,893); charbon, 1,489,625 (1,897,084 tonnes); cuivre, 24,286 (22,234); or, 372,327 (383,333) onces fines; gypse, 174,650 (137,326) tonnes; fer, 36,495 (35,384) tonnes; plomb, 12,632 (13,080) tonnes; chaux, 103,574 (86,004) tonnes; gaz naturel, 8,014,467 (6,619,406 M. pieds cubes); nickel, 11,424 (9,291) tonnes; pétrole, 2,483,478 (2,443,218) barils; sel, 93,941 (61,882) tonnes; argent, 1,754,661 (1,767,822) onces fines; zinc, 25,987 (25,021) tonnes.

autres augmenté de 2.9 p. 100 dans la construction et le bâtiment à 9.3 p. 100 dans les manufactures.

Revenus monétaires des cultivateurs plus élevés

Les revenus monétaires des fermes provenant de la vente de leurs produits et des paiements de péréquation et de participation pour les campagnes précédentes augmentent de 13.4 p. 100 au cours du premier trimestre de l'année, comparativement à la même période de 1950, selon les estimations provisoires du Bureau fédéral de la statistique. Le total du trimestre est de \$477,500,000, contre \$421,100,000 l'an dernier. En plus, les paiements supplémentaires versés aux fermiers en vertu de la loi sur l'assistance à l'agriculture des Prairies s'élèvent à \$7,900,000 en comparaison de \$8,800,000.

La hausse du revenu monétaire au cours du trimestre découle en grande partie de trois facteurs. Premièrement, la mise en marché des céréales a été sensiblement plus forte que durant la période correspondante de 1950, par suite des récoltes plus abondantes de l'an dernier et de la situation défavorable de la moisson, qui a retardé les expéditions à l'automne. Deuxièmement, les paiements versés par la Commission canadienne du blé atteignent environ 18 millions de dollars, contre \$4,700,000 durant le premier trimestre de 1950; les chèques émis par la Commission provenaient surtout du prix initial de l'orge et de l'avoine, augmentation qui est entrée en vigueur le 1er février 1951, mais qui était rétroactive au 1er août 1950. Enfin, les prix des bestiaux, dont certains ont atteint une cime durant la période de janvier-mars 1951, ont plus que compensé la baisse de la mise en marché.

Le revenu monétaire provenant de la vente de céréales, de semences et de foin, y compris les paiements versés par la Commission canadienne du blé pour les expéditions de céréales au cours des années précédentes, s'élève à \$72,900,000, contre \$53,400,000, et le revenu provenant de la vente de légumes et d'autres grandes cultures se totalise à \$56,800,000, au regard de \$59,700,000. Les ventes de bestiaux s'élèvent à \$224,735,000 (\$185,400,000); produits laitiers à \$21,254,000 (\$59,875,000); et produits forestiers vendus sur les fermes, à \$17,543,000 (\$15,141,000).

Le revenu monétaire augmente dans toutes les provinces. L'Ontario accuse l'augmentation absolue la plus prononcée, tandis que le Manitoba déclare la hausse en pourcentage la plus forte. Voici les totaux: Ontario, \$190,695,000 (\$174,208,000 en 1950); Québec, \$77,647,000 (\$64,891,000); Alberta, \$72,151,000 (\$68,406,000); Saskatchewan, \$52,149,000 (\$40,578,000); Manitoba, \$38,740,000 (\$23,279,000); Colombie-Britannique, \$20,047,000 (\$16,553,000); Nouveau-Brunswick, \$10,121,000 (\$9,839,000); Nouvelle-Ecosse, \$9,927,000 (\$7,926,000); Ile du Prince-Edouard, \$6,016,000 (\$5,472,000).

Faillites commerciales à un nouveau sommet ici

Les faillites commerciales qui tombent sous l'empire de la loi de faillite et la loi des liquidations se chiffrent par 400 au cours du premier trimestre de l'année, soit le chiffre le plus élevé pour cette période depuis 1934 et une augmentation de 5 p. 100 sur les mois correspondants de 1950. Le passif s'élève à \$6,400,000, en comparaison de \$6,300,000 en 1950. Depuis le premier trimestre de 1946, lorsque les faillites étaient à leur plus bas niveau, le total n'a pas cessé d'augmenter.

Par suite des modifications de l'application de la loi de 1949 sur la faillite, les données des derniers mois ne sont pas strictement comparables à celles des périodes précédentes. La troisième partie de la loi contient des dispositions permettant aux personnes insolubles de faire des propositions. Depuis juillet 1950, les ententes découlant de ces propositions ne sont pas comprises dans la statistique des faillites. Durant le premier trimestre de l'année, il y a eu 51 propositions, dont 49 au Québec. Au Québec les faillites diminuent

OBLIGATIONS CANADIENNES

(Obligations cotées à la source par l'Association des courtiers en valeurs du Canada; les ne sont données qu'à titre indicatif.)

GOVERNEMENT	Offre	Dem.
FEDERAL		
1% 1951	99 1/2	100
3% perpétuel	95 1/2	99 1/2
1% 1952	98	98 1/2
1% 1953	98 1/2	99 1/2
2% 1954	97	98
2% 1955	96 1/2	97 1/2
2% 1956	96 1/2	97 1/2
3% 1956-65	99 1/2	100 1/2

EMPRUNTS DE GUERRE ET VICTOIRE	Offre	Dem.
1er emp. Guerre 3% 1952	101	102
2e emp. Victoire 3% 1954	100 1/2	101 1/2
3e emp. Victoire 3% 1956	99 1/2	100 1/2
4e emp. Victoire 3% 1957	98 1/2	99 1/2
5e emp. Victoire 3% 1958	98 1/2	99 1/2
6e emp. Victoire 3% 1959	98	99
7e emp. Victoire 3% 1962	97 1/2	98 1/2
8e emp. Victoire 3% 1962	97	98
9e emp. Victoire 3% 1964	97	98

GARANTIE DU CANADA	Offre	Dem.
C.N.R. 3% 1954-59	97	99
C.N.R. 3% 1960	95 1/2	98 1/2
C.N.R. 2% 1960-71	92	96

PROVINCES	Offre	Dem.
Ont. Hydro 3% 1973	93	95
Ont. 3% 1953-55	94	97
Ont. 3% 1970	94	96
Ont. 3% 1977	93	95
Québec 3% 1957	100	102
Québec 3% 1958	97	99
Québec 3% 1960	99	101
Québec 3% 1962	95	97 1/2
Québec 3% 1965	95	97
Québec 3% 1970	94	96 1/2
Hydro-Québec 2% 1956	91	94
Hydro-Québec 3% 1960	95	98
Hydro-Québec 3% 1969-73	94	96
Com. Mun. Qué. 3% 1967	92	96
Com. Mun. Qué. 3% 1963	94	97
Com. Mun. Qué. 3% 1972	93	96
Com. Mun. Qué. 3% 1965	97	100
Com. Mun. Qué. 3% 1977	95	98

MUNICIPALITES	Offre	Dem.
Montréal 3% 1960	96 1/2	98 1/2
Montréal 3% 1964	92 1/2	95
Montréal 3% 1965	91	94
Montréal 3% 1970	90	93
Montréal 3% 1972	90	93
Québec 3% 1961	94	97
Québec 3% 1964	97	100
Trois-Rivières 3% 1963	97	100
Toronto 3% 1969	93	96

TRANSPORTS	Offre	Dem.
C.P.R. 3% 1970	114	117
Can. S.S. 3% 1957	95	97 1/2
Can. S.S. 4% 1966	96 1/2	99 1/2

SERVICES PUBLICS	Offre	Dem.
Avalon Tel. 4% 1968	97	100
Bell Tel. 3% 1977	92	94
Bell Tel. 3% 1973	95	98
Bra. Tract. 4% 1970	93	95
B. C. El. 3% 1975	91	94
B. C. El. 3% 1967	89	91 1/2
B. C. El. 3% 1969	95	98
B. C. El. 4% 1962	98	101
Calgary Power 3% 1972	95	98
Can. El. 4% 1968	96	99
G. L. Power 4% 1969	97	99 1/2
Int. Pip. Line 4% 1970	97 1/2	100
Lower St. L. P. 3% 1965	90	93
Mex. Light 5% 1975	70	74
Mont. Tram. "B" 5% 1955	99 1/2	100 1/2
Mont. Tram. "C" 5% 1953	97 1/2	99 1/2
Nfld. L. & P. 9% 1966	94	97
Maclean Pow. 3% 1969	93	96
Nor. Corp. Pow. 3% 1967	95	100
Power Corp. 3% 1967	93	96
Quebec Power 3% 1962	94	96 1/2
Shawinigan 3% 1961	94	96 1/2
Shawinigan 3% 1971	94	96 1/2
Shawinigan 3% 1972	93	96
Shawinigan 3% 1973	97 1/2	98 1/2
St. Maurice Pow. 3% 1970	94	96 1/2
Wia. El. 3% 1971	100	102

INDUSTRIELLES	Offre	Dem.
Albitol 3% 1961	96 1/2	100 1/2
Aluminum 3% 1971	96 1/2	100 1/2
Anglo-Can. Oil 4% 1964	121	124
B. A. Oil 2% 1966	93	95
B. O. Pulp 3% 1967	98	101
B. C. Forest 4% 1966	92	94
B. C. Forest 4% 1966	96	100
Brompton 3% 1966	92	95
Burns 4% 1967	96	99
Can. Brew. 3% 1967	90	93
Can. Canners 3% 1970	96	101
Can. Celanese 3% 1963	94	96 1/2
Can. Oil 4% 1967	95	100
Can. Oil 3% 1962	96	99
C. W. Lumber 4% 1962	98	101
Cockshutt 4% 1965	100	102 1/2
Credit Foncier 3% 1966	93	96
Code. Paper 3% 1967	100	102
Dom. Textile 3% 1969	99	102
Dom. Woollens 5% 1964	92	97
Dryden 4% 1965	97	99 1/2
Eddy 3% 1966	95	98 1/2
Fed. Grain 4% 1964	97	100
G. L. Paper 3% 1967	96	101
Gen. Steel Wares 3% 70	97 1/2	100
Imp. Oil 3% 1969	93	95 1/2
Imp. Tobacco 3% 1970	93	95 1/2
Ind. Accept. 4% 1969	90	93
Lake St. John 5% 1963	101	103
Maple Leaf 3% 1963	97	100
Massey Harris 3% 1966	93	96
McCoy 3% 1971	93	96
Nat. Brew. 3% 1963	94	97
Ogilvy J. A. 4% 1967	96	100 1/2
Pago Hersey 3% 1965	95	97
Pennman's 3% 1966	95	98
Prior 3% 1966	95	98 1/2
Simpson's 3% 1969	99	101
Steel of Canada 4% 1967	91	94
Trad. Finance 4% 1965	99	101
Trad. Finance 4% 1965	100	102
West. Grain 5% 1953	—	100

IMMEUBLES	Offre	Dem.
Dom. Square 4% 1959	101	103
Edon Real 3% 1963	100	102 1/2
Hotel Ladbroke 5% 1965	88	—
Queen's Hotel 5% 1963	88	—
Mont. Apts 4% 1964	99	101
Mt. Apts 2e hyp 4% 64	94 1/2	94
Morgan 3% 1967	95	98

Stocks mondiaux de blé plus élevés

D'après l'édition de mars de la Revue du blé publiée par le Bureau fédéral de la statistique, les stocks de blé au 1er mai 1951 ou vers cette date gardés dans les quatre principaux pays exportateurs (les Etats-Unis, le Canada, l'Australie et l'Argentine) pour l'exportation ou le report à la fin de leur campagne agricole respective s'élèvent à 874 millions de boisseaux, contre 813 millions de boisseaux l'an dernier.

L'approvisionnement aux Etats-Unis est de 467 millions de boisseaux, en comparaison de 460 millions à la date correspondante l'an dernier; au Canada, de 265 millions au regard de 180 millions; en Australie, de 97 millions, comparativement à 115 millions; et en Argentine, de 45 millions, par rapport à 58 millions.

Selon la Revue, la perspective pour la nouvelle récolte de blé en Amérique du Nord est un peu moins favorable que celle de l'an dernier. Le rapport du 10 mai du ministère de l'Agriculture aux Etats-Unis estime que la récolte de blé d'hiver dans ce pays s'élèvera à 682 millions de boisseaux, diminution de 9 p. 100 en comparaison de la récolte de 751 millions de boisseaux en 1950 et de un huitième au regard de la moyenne décennale.

L'estimation officielle du 10 juin place la récolte de blé d'hiver au chiffre plus élevé de 706 millions de boisseaux. La proportion de la superficie enssemencée qui ne sera pas récoltée est estimée à 26.6 p. 100, contre 17.2 p. 100 l'an dernier et 10.1 p. 100 durant la moyenne de 10 ans. En Ontario, où l'on cultive presque tout le blé d'hiver du Canada, environ 7 p. 100 des semailles de l'automne de 1950 n'ont pas traversé l'hiver et il reste 854,000 acres à récolter en 1951, contre 928,000 acres en 1950.

Ventes moindres de tuiles d'asphalte

D'après les chiffres provisoires publiés par le Bureau fédéral de la statistique, la production de tuiles de plancher en asphalte diminue en mai et au cours des cinq premiers mois de l'année, au regard des périodes correspondantes de 1950, tandis que les ventes domestiques augmentent.

La production du mois s'élève à 1,465,096 pieds carrés, en comparaison de 1,754,277 en mai l'an dernier et le total de la période cumulative s'établit à 1,780,816 pieds carrés, contre 7,904,758. Les ventes domestiques passent de 1,120,615 pieds carrés à 1,542,785 pieds carrés en mai et de 5,302,876 pieds carrés à 7,239,811 pieds carrés durant la période de janvier-mai.

BURNS & CO. LIMITED

Avis de dividende

Le troisième dividende trimestriel de 50c par action, sur les actions classe "A" et "B", de Burns & Co. Limited, sera versé le 27 juillet 1951 à tous les actionnaires inscrits à la date du 9 juillet 1951.

National Trust Company Limited est l'agent de transfert avec bureaux situés à Toronto, Winnipeg, Edmonton et Vancouver.

R. J. DINNING,
Président.

SITUATION demandée

Nous pouvons fournir de l'aide aux administrateurs d'ENTREPRISES DE TOUT GENRE

Ecrire à...

GEORGE S. MAY COMPANY

Conseillers d'affaires

Division Est

122 East, 42nd Street, New York 17, N.Y.

Fondée en 1925

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de R.-A. BRIEN)

Une défense excessivement brillante marqua la marche du coup de la donne suivante.

Donneur: Sud.
Personne vulnérable.

Nord		Est	
♠	R D V 7 6	♠	A 9
♥	10 6 5	♥	V S 3 2
♦	D 6	♦	R V 10
♣	8 5 4	♣	7 3 2
Ouest		Sud	
♠	8 5 4 3	♠	10 2
♥	7 4	♥	A R D 8
♦	8 5 3	♦	A 7 4 2
♣	D V 10 6	♣	A R 9

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1♥	pas	1♥	pas
2♦	pas	2♥	pas
3Sa	pas	pas	pas

Ouest entama de la dame de trèfle, que le déclarant laissa passer pour ne prendre que le deuxième coup de la couleur. Il joua ensuite le dix de pique, mais Est laissa passer cette levée, mais il se vit forcé de faire son as quand Sud joua un deuxième pique. Est renvoya alors son dernier trèfle, ce qui fit sauter le dernier arrêt que tenait sud à cette couleur. Maintenant, Sud joua ses coeurs. Sur l'as de coeur, Est jeta le trois; sur le roi, il mit le neuf et sur la dame, ce fut le valet qu'il joua. Ainsi, il sacrifia une levée, mais s'il n'avait pas joué de la sorte, Sud lui aurait donné la main en jouant son quatrième coeur et Est se serait vu dans l'obligation d'attaquer carreau. Alors, Sud aurait eu une rentrée au mort pour passer les piques affranchis.

Nouveau temple de la United Church

Les clefs de la nouvelle Norwood United Church furent présentées à son ministre, le Révérend Ralph Watson, vendredi soir dernier, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée devant le nouveau temple, construit pour accommoder les gens du district connu sous le nom de développement Norgate.

C'est le Révérend E.-E. Long, président du Montreal Presbytery, qui présidait à la cérémonie de vendredi, et le sermon de circonstance fut prononcé par le docteur G.-R. Cragg.

Les offices religieux ont eu lieu pour la première fois dans le nouveau temple, en fin de semaine.

Sénateur américain héros de la fête du Bon Parler français

Le 16e gala de la poésie canadienne et de la langue française se déroulera au Chalet de la Montagne, jeudi soir le 28 juin. A cette occasion, la Société du Bon Parler Français décernera la grande médaille d'or nationale de l'Ordre académique "Honneur et Mérite" au sénateur fédéral des Etats-Unis, Henry-Cabot Lodge. M. Archibald LeMieux, industriel de Worcester, Massachusetts, qui fut le premier américain à recevoir cette médaille, en fera la remise, en présence du maire de Montréal, M. Camilien Houde.

Le Bon Parler Français, sous la présidence de Me Paul Massé, présentera un gala artistique de grande classe. Il y aura attribution d'un luxueux manteau de fourrure.

PROGRAMME

Le programme de cette grande soirée comprend l'hommage à la mémoire de Jules Massé: "Le Repos" (sonnerie aux morts), par Pierre Waltery, cornettiste et vétéran du premier 22e de la guerre 1914-1918. La Manécanterie des Petits Chanteurs du Bon Dieu rendra l'"Ave Maria", de Vittoria; "Mes jeunes années", de Trenet; "L'enfant dormira bientôt", de Renard. Mlle Pierrette Champoux récitera "Une aurore boréale", de France Brégent; Florent Lemyre (10 ans), "L'homme au milieu des olives"; Mlle Claire Poirier, gagnante du Concours intercollégial de l'A.C.J.C., "L'Aiglon à Wagram", de Rostand.

M. Alphonse Ledoux, premier ténor de l'Opéra du Québec, exécutera "Champs paternels", de Méhul, et "L'air de la fleur" de Carmen; Mlle Fernande Chlochio, "Habanera", de Carmen, et "Tu n'es pas beau", (extrait de: La Périchole), d'Offenbach. Suivra un numéro spécial consacré à la Franco-Américanité, exécuté par la chorale mixte de Waterbury, Connecticut, sous la direction de M. Martial Veillette: "O Canada", de Calixa Lavallée; "Le coeur de ma mie", de Dalcroze; "O Canada, mon pays, mes amours", et "Tout l'univers", de Mendelssohn. Mlle Eldora Figuierredo, Jeannette Lee, Thérèse Desruisseaux, Yvette Bélair, solistes, seront accompagnés par Rolande Lefebvre; Remise de la décoration, allocutions de M. Archibald LeMieux et du sénateur Henry-Cabot Lodge; chant de l'hymne national des Etats-Unis, suivi de deux numéros de chorégraphie: bal à la cour des 17e et 18e siècles et "La sarabande" puis, l'ensemble exécutera "Le passepiéd", de J.-S. Bach, "Le rigaudon", musique de J.-P. Rameau, "Le menuet" et "Le menuet de la cour". Les solistes seront Mlle Mireille

Berthiaume, M. Guy Allaire, Carmen Moréno et Serge Moréno.

LA CHORALE LAURENTIENNE

Après l'intermède, la Chorale laurentienne de Grand-Mère exécutera



Le Sén. Cabot LODGE

"Auprès de toi", de Bach, "Hymne à la nuit", de Rameau, et "Marianne", de Dalcroze. Me Paul Massé transmettra son message à l'assistance. Mlle Dolores Nowlan (Miss Moncton), soprano colorature, exécutera "La vilanelle", de Dell'Aqua, "Je suis Titania", d'Ambroise Thomas. Mlle Danielle Guibord et Diane Chabot diront "Le dialogue des deux petites mamans"; Mlle Pierrette Hébert, "La légende du doux parler", de Gustave Zidler; Mlle Lorraine Bourdon, "Pour maman", de C. Montorge. M. Manuel Maître, premier ténor de Radio Monte-Carlo, chantera, accompagné de M. Dantès Belleau, pianiste-compositeur, "Les oiseaux dans le soir", d'Eric Coates, et "Le ciel luisait d'étoiles"; Mlle Micheline Leclaire dira le poème: "Le médecin de l'amour"; Mlle Lucile Daudelin, "Le Cygne"; Mlle Rhéjeanne Nault, "La

force de la vie". M. Jean-Paul Lavrière, basse chantante, exécutera "Le crédo du paysan" et "Les deux grenadiers"; puis, le Choeur canadien de Verdun présentera "Pot-pourri canadien", "Plaine, ma plaine" et "Marche militaire", de Franz Schubert. L'allocution de Son Honneur le maire de Montréal clôturera la soirée.

BIOGRAPHIE

Le sénateur, Henry-Cabot Lodge, que le Bon Parler Français honore, naquit à Nahant, dans la banlieue de Boston le 5 juillet 1902. Il est le petit-fils du célèbre sénateur du même nom. Diplômé de l'Université Harvard, il épousa, en 1926, Mlle Emily Sears. Journaliste de profession, M. Lodge fut élu deux fois à la Législature du Massachusetts. En 1936, il posa sa candidature comme Républicain, pour le Sénat des Etats-Unis. Il se porta de nouveau à la candidature, en 1942 et en 1946. Le 5 février 1944, il résigna son poste pour s'enrôler comme soldat dans l'armée. Il fit la campagne d'Afrique. Grâce à son excellente connaissance de la langue française, il fut interprète de l'armée américaine en France. Ors du centenaire de Worcester, en 1948, il prononça le discours de circonstance, en un français impeccable. Quand les Franco-Américains fondèrent leur unique revue: "Le Phare", il fut un des premiers abonnés.

DONNEURS DE SANG

Cette semaine, la clinique des donneurs de sang de la Croix-Rouge à Montréal ne sera ouverte qu'aujourd'hui et vendredi. Demain et mercredi, la clinique visitera la 27ième brigade d'infanterie de l'armée canadienne à Valcartier.

Jeudi, la clinique aura lieu à Como. Un bon nombre de personnes des municipalités environnantes ont promis de s'y rendre. Une procession de plus de 25 automobiles a été organisée pour transporter les donneurs de sang de Rigaud à la clinique de Como. 520 résidents de Sherbrooke et environ 600 Montréalais ont donné du sang aux cliniques de la Croix-Rouge la semaine dernière.

AVIS LEGAL

Cour Supérieure, Province de Québec, District de Montréal, no. 300.715. Dame Olivia Godon, épouse de Jacques Cochré, électricien, de Montréal, a formé contre son mari une demande en séparation de biens. Montréal, le 21 juin 1951. René Deguire, avocat de la demanderesse.

On donne avis par la présente que DERBY SPORTSWEAR INC., s'adresse au Lieutenant-gouverneur en conseil et le priera de lui accorder la permission de rétrocéder sa charte, à compter de et après la date qu'il plaira au Lieutenant-gouverneur de fixer.

Manuel-A. MENDELL, K.C., Procureur de Derby Sportswear Inc. Montréal, le 21 juin 1951.

connaissant l'uniforme gris-ardoise de la R.A.F. Il n'avait pas fait fausse route...

Herbert Steward — ce ne pouvait être que lui — arpenteait nerveusement le pavé de la cour. Il terminait une cigarette, pour en allumer aussitôt une autre. Il n'avait pas remarqué le nouveau venu.

Celui-ci s'approcha. Au point où il en était, il se reconnaissait tous les droits, s'autorisait à toutes les audaces.

— Lieutenant Herbert Steward? interrogea-t-il, certain de la réponse.

— Vous me connaissez donc? — Capitaine Bertonnelle! — Ah! oui...

Jean-Louis, à cette simple exclamation, crut pouvoir négliger toute autre présentation. Il n'était certainement pas un inconnu pour le neveu du lord.

Il avait devant lui un type d'homme qu'il avait souvent rencontré, en Angleterre, Herbert était grand et mince, avec un visage clair où s'attardaient tous les charmes de l'adolescence. Le regard, pourtant soucieux aujourd'hui, conservait une aimable ingénuité. La peau était rosée, duvetée. Une grande aisance de gestes et de maintien dénonçait un garçon rompu à la pratique

La Patrie

Annonces classées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centimes par mot, minimum 15 mots.

Semi-display: sur semaine 8 c. la ligne; le dimanche 15 c. la ligne et samedi et dimanche, 25c la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaire, cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme: sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demander prospectus gratuit. Adressez: Casier 3, St-Hyacinthe, Qué.

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin. Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foye, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité, etc. Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5252.

"MUSICIENS"

la BRIGADE D'INFANTERIE CANADIENNE

A BESOIN DES MUSICIENS POUR CES INSTRUMENTS

FLUTE
PICCOLO
CLARINETTE
SAXOPHONE
COR
CORNET
TROMBONE
BASSE (CUIVRES)
BASSE
CAISSE
CLAIRON
CORNEMUSE
TAMBOUR
CAISSE ROULANTE
GROSSE CAISSE

POUR SERVIR DANS

Un fanfare d'infanterie
Une fanfare de fusiliers
Une compagnie de cornemusiciens

VOYEZ VOTRE OFFICIER RECRUTEUR DES MAINTENANT

des sports, nonchalant à ses heures, mais énergique selon les besoins.

Après une vigoureuse poignée de main et quelques mots de courtoisie, Herbert Steward déclara:

— Mon oncle m'a parlé de vous. Nous avons travaillé dans la même partie, n'est-ce pas? Très honoré de vous connaître.

Puis cette question, lancée comme un trait:

— Que venez-vous faire ici?

— Lord Dunlett ne m'avait pas caché l'espoir qu'il mettrait dans la science du docteur Rumboldt. Je me trouve de passage à Bordeaux... Je me suis permis de venir aux nouvelles.

Le jeune Britannique, ainsi sollicité, marqua un temps d'hésitation. Il examinait attentivement son interlocuteur. Il révéla enfin:

— C'est ce matin, en ce moment même, qu'on opère ma césine.

Un frisson parcourut l'échine de Jean-Louis. Il eut peine à articuler les syllabes, lorsqu'il s'enquit:

— L... résultat?

— On ignore encore. Cigarette?

— Merci.

(à suivre)

Roman-feuilleton de la "Patrie"

LADY JOAN ET SON MYSTÈRE

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres.

Roman inédit par Claude Fleurance

74 (Suite)

Au cours de ces joutes entre les deux amis, Jean-Louis pensa plus d'une fois que Ludovic pouvait se tromper, puisqu'il n'était pas en possession de tous les éléments du problème. Il ignorait notamment que Joan fût aveugle.

L'arrivée à Bordeaux fut, pour le frère d'Hélène, une de ces heures troubles où l'avenir le plus immédiat, échappe à toutes les prévisions.

Personne ne l'attendait. Il ne s'était fait précéder d'aucune lettre, d'aucun télégramme.

Cette ville, où il ne venait pourtant pas pour la première fois, lui donna l'impression d'un

pays inconnu. Il s'y trouva désorienté, autant qu'il avait pu l'être naguère, en des nuits de brouillard, au retour de quelque mission, alors qu'il se demandait s'il saurait ramener son avion jusqu'à sa base et s'il n'allait pas, d'un instant à l'autre, se briser sur une falaise ou s'engloutir dans les flots.

Au Royal-Gascogne, où il se présenta bientôt, on le renseigna. Pour l'instant, ni lord Dunlett ni les gens de son entourage n'étaient présents. Le réceptionnaire de l'hôtel devait avoir reçu l'ordre de se montrer discret, car il n'ajouta rien d'autre.

Mais Jean-Louis, déjà, lors de son passage à Paris, s'était livré

à une enquête qui lui avait permis de connaître le nom de l'ophthalmologiste auquel plusieurs guérisons sensationnelles avaient conféré une juste célébrité. Il s'appela le docteur Rumboldt. Sa clinique se situait sur la route de Saint-Médard, à proximité du Parc.

Jean-Louis n'y résista pas. A peine prit-il le temps de se débarrasser de son léger bagage, de secouer la poussière du voyage... et il parvint au but.

La clinique était édifée dans un pimpant château, qui rappelait ceux qu'on voit s'élever au milieu des vignobles les plus fameux. On y pénétrait par une large voûte, delà de laquelle se trouvait une cour où plusieurs perrons, encadrés de lauriers en fleurs, donnaient accès aux différents services.

Jean-Louis vit à peine tout cela. Il ne voulait pas réfléchir... Il entendait seulement une voix intérieure lui affirmer que cette cour serait le premier décor qui s'offrirait à Joan si la vue lui était rendue... puisqu'il avait la conviction profonde que les bâtiments qui l'entouraient donnaient asile à la jeune fille.

Mais à qui s'adresser? Une silhouette, là-bas, attira son attention. Il sursauta en re-

RIONS UN PEU



—C'est vous qui deviez me donner un pourboire...
je vous ai attendu assez longtemps.

TRAVERS AMUSANTS



RIPPE KIRIBI

Elles iront en Utopie

Invitation



TARZAN

Tarzan fait enquête

La nuit



PHILOMENE

La statue de la liberté

Premier prix



STEVE CANYON

Steve entend tout

Rendez-vous



JEANNINE ET PATAUD

Sûr, mais laid

Peur



LE FANTÔME

Que veut-il faire?

Tira



ROBERT L'INTÉPIDÉ

Elle ne veut pas se lever

Refus



JOS BRAS-DE-FER

Pour les hommes chauves

Proposition



A Blue Bonnets

INSCRITS

PREMIERE COURSE — Six furlongs. — Verdale 109, Superex 109, Hemrock 106, Olga V. 104, Our Chief 116, New Foot 115, Dorothy N. Lee 104, Beasy's Beau 115, Dolly T. 108, Heulwen 109, Vermont Son 118, Barefoot Joe 115, Ocean Park 120, Carlene M. 106, Boquhan 114, Mr. Kilroy 109.

DEUXIEME COURSE — Un mille. — Knok Hill 107, Jim's Sister 109, Garden Cloud 107, Miss Rosalie 104, Wait Lass 113, Gilded Cage 118, Pacific Star 107, Miss Boy 118, Gal Royal 107, Camembert 107.

TROISIEME COURSE — Un mille. — Double Chance 105, Hi Lucille 107, Navy Award 117, Free Night 107, Colonel Craig 110, Mogador 115, Careless Lips 105, Gomei 120, Red Rob 120, Sly King 120.

QUATRIEME COURSE — Six furlongs. — Cecrops 110, Susie's Gift 110, Carmen's Gal 105, Rail Strike 108, County Judge 113, Best Bib 113, Miss Anderson 110, Pat H. 115, Dolomite 115, Baileys 108, Zaccaplay 113, Cressbrook 107, Grand Peter 115, Janann W. 110, Northern Fox 117, Riel Time 115.

CINQUIEME COURSE — Six furlongs. — Pulitzer 112, Patel 104, Bona Girl 107, Count Did 111, Caunsil 105, First Honey 109, Cwac 113.

SIXIEME COURSE — Un mille et quart. — Lanky 109, Yorkfields 109, Duquesne 118, Rescue 107, Sil Air 110, Blow Hot 109, Stray Tiger 118.

SEPTIEME COURSE — Un mille et huitième. — Flo's Herbert 111, Favonian 111, Truk 112, Signal Point 111, Shelley B. 112, Bessie Stuart 106, Hammertoe 112, Called On 111, Hill Sun 111, Paracen 117.

HUITIEME COURSE — Sept furlongs. — Sue's Special 120, Mountain Mist 112, She's Happy 110, Donero 120, Mechanador 112, Swift Fashion 110, Macmaedic 112, Storm Shelter 107, Nally's First 107, Cadet Cliff 112, Rosemere Chief 117, Broadway Jim 117, One Only 117, Galaxy 117, Fluster 112, Southern Boy 112.

SELECTION "A LA PHIL"

- 1 — Vermont Son, Mr. Kilroy, Heulwen.
 - 2 — Wait Lass, Patsy S., Gal Royal.
 - 3 — Gomei, Red Rob, Hi Lucille.
 - 4 — Zaccaplay, Rail Strike, Baileys.
 - 5 — Count Did, Bona Girl, Patel.
 - 6 — Yorkfields, Stray Tiger, Lanky.
 - 7 — Shelley B., Called On, Paracen.
 - 8 — She's Happy, Donero, Cadet Cliff.
- Le meilleur: Yorkfields.

Rochon, Macken et Main à Wimbledon

WIMBLEDON, 25. (P.A.) — Henri Rochon, Brendan Macken et Lorne Main, les trois membres de l'équipe canadienne de la coupe Davis, participeront au tournoi de Wimbledon qui commencera aujourd'hui. C'est la première fois que le Canada est représenté dans ce tournoi depuis 1939.

Dans la première ronde aujourd'hui, Macken fera face à Kurt Nielsen du Danemark, Main rencontrera J. E. Barrett d'Angleterre et Rochon sera opposé à T. E. Slawek, de Pologne.

Deux finales au Forum mercredi

Le promoteur Eddie Quinn présentera un autre programme de gala mercredi soir au Forum. Deux finales seront disputées. Yukon Eric fera face à Chris Zaharia dans l'une et l'équipe Robert-Moquin sera opposée à Buddy "Nature Boy" et Fred Atkins dans l'autre. Le match par équipes suscite un vif intérêt. Rogers et Atkins l'ont emporté mercredi dernier lorsque Moquin a été mis hors de combat après avoir été lancé hors de l'arène par Rogers. Robert et Moquin ont réclamé deux "dur-à-cuire" comme arbitres pour le match-revanche et Quinn les a satisfaits en s'assurant les services de Jack Sharkey et Jimmy Orlando, qui ne s'en laisseront certes pas imposer.

RÉSULTATS.

PREMIERE COURSE Six furlongs. f-Smoy Miss, Stroud 10.30 4.55 2.30 Count Div., Emond 3.75 2.30 Sly King, Venero 7.40

Temps: 1.15 2-5. Gay Gino, Ebro, Silver Tray, f-Navy Award, f-First Honey, f-Black Eagle, Chief McKee ont aussi couru. f-Field. Quinella: \$76.10.

DEUXIEME COURSE Un mille. Cadillac Square, Nunez 5.15 3.50 2.55 Hero Mine, Childs 7.15 3.90 Thunder, Murphy 4.80

Temps: 1.45. Break It Up, Red Skipper, Miss Lena, Penny Reward, Mess Boy, Star Rose ont aussi couru.

TROISIEME COURSE Un mille. Huckle de Buck, Nunez 26.70 9.50 4.80 Merita, Barthlow 5.75 4.25 El Zorro, Schell 3.55

Temps: 1.43. Mogador, Jack's Toni, Bona Girl, Equimagie, Southern Sam ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE Six furlongs. Azure, Stroud 9.10 4.50 3.50 Midnight Queen, Barthlow 3.25

Temps: 1.16. Silver Sis, Little Ginny, Sheridan Sq., Tommy L. ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE Bourse Verchères, six furlongs. Bennie Boy, Bailey 8.40 4.80 3.40 Bona Bennie, Murphy 5.03 3.15 Old Guard, Zakoor 3.10

Temps: 1.14 1-4. Odd Shot, Restless Joe, Brown Bantam, Speed Cop ont aussi couru.

SIXIEME COURSE Un mille. Double Dare, Whyte 12.15 6.70 3.45 Perlon, Iannotti 4.55 3.00 Anglesse, Segriff 3.30

Temps: 1.45. First Rank, Danseuse, Gertie O., Marezzo ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE 1 1-8 mille. Lanky, Templeton 16.20 8.60 3.65 Yorkfield, Murphy 5.95 3.70 Zevie, Martin 2.80

Temps: 1.69. Lady Gather, Flag Power, Engel's Mille, Cool Down, Placerville ont aussi couru.

HUITIEME COURSE Six furlongs. Th. Sevens, Barthlow 27.00 10.40 4.60 Fairjette, Miller 5.85 3.75 Kentucky Son, Wolfe 5.85

Temps: 1.15. Can Double, f-Eddie R., f-Lawandos, f-Char Cross, f-Pink Slip, Ogham, Mel Cavano, Easton Dream et Ponca ont aussi couru. f-Field. Quinella: \$34.55.

LIGUE

NATIONALE

SAMEDI

Brooklyn 13, Pittsburgh 1
Chicago 7, New York 4
Cincinnati 8, Philadelphie 1
Boston à St-Louis, remise, pluie.

MIER

Philadelphie 001 000 000 — 1 7 0
Cincinnati 100 000 02x — 3 10 0

Roberts et Seminick; Raffensberger et Scheffing, Howell.

New-York 041 041 000 — 10 15 1
Chicago 500 020 000 — 7 7 1

Hearn, Spencer, Jones et Westrum; Rush, Hatten, Klippstein, Schultz et Edwards.

Brooklyn 100 011 013 — 7 11 1
Pittsburgh 200 011 33x — 10 14 0

Podbielan, Erskine, Haugstad, Bankhead et Campanella; Dickson et Garagiola.

2e partie —
Brooklyn 000 301 000 — 4 8 0
Pittsburgh 000 203 00x — 5 12 0

Palica, King, Branca et Walker; Friend, Queen, Wilks et Garagiola.

Boston 020 030 000 000 — 5 11 0
St-Louis 000 001 913 000 01 — 6 14 0

Spahn, Bickford et Muejier; Chambers, Brazie, Poholsky, Lanier et Rice.

2e partie —
Philadelphie 000 000 112 — 4 13 1
Cincinnati 200 000 000 — 2 9 1

Meyer, Miller, Heintzelman, Thompson et Wilber; Fox, Smith et Pramesa.

JEAN SÉGUIN EST PÈRE DE FAMILLE

Mme Jean Séguin, épouse du populaire rédacteur sportif local, a donné naissance à un garçon de six livres, 12 onces, à l'hôpital Notre-Dame hier matin. La mère et l'enfant se portent bien. Nos chaleureuses félicitations aux heureux parents.

Ray Robinson l'a échappé belle

BERLIN, 25. — La Commission de boxe de Berlin a renversé la décision de l'arbitre qui avait disqualifié Ray Robinson, le champion poids-moyen du monde, la deuxième ronde de son combat avec l'Allemand Gerhard Hecht ici samedi soir. La Commission a décrété que le combat sera considéré comme ayant été terminé "sans décision".

Cette défaite aurait été la deuxième de la carrière de Robinson. Une bagarre générale a failli éclater lorsque des amateurs irrités ont lancé des bouteilles à Robinson après le combat.

Le titre de Robinson n'était pas en jeu dans le match. L'arbitre a arrêté les hostilités pour donner la victoire à Hecht dans la deuxième ronde, après que Robinson eut porté un coup de poing aux reins, un coup qui n'est pas permis par les règlements de boxe en Allemagne, mais qui est permis en Amérique.

Hecht a été envoyé au plancher dans la première ronde, et Lew Burston a protesté auprès de la Commission de boxe, lui demandant d'accorder un knockout à Robinson ou de déclarer le combat "no contest". L'arbitre a insisté que Robinson avait promis d'observer les règlements allemands et que le champion savait bien que les coups aux reins n'étaient pas permis.

Les jeunes Tongay pourront nager

LONDRES, 25. (P.A.) — L'Angleterre a accordé la permission aux jeunes Tongay de tenter de traverser la Manche à la nage, après leur avoir auparavant défendu de tenter l'exploit.

Bubba Tongay, qui a cinq ans, et sa soeur Cathy, quatre ans, devront se contenter de nager "pour la gloire", puisqu'ils ne pourront apporter d'argent avec eux lorsqu'ils quitteront l'Angleterre pour retourner aux États-Unis.

Russell Tongay, de Miami, est arrivé en Angleterre hier dans le but d'entreprendre une tournée dans les camps de vacances avant la tentative de Bubba et Cathy.

Le ministère de l'Immigration avait d'abord ordonné le retour de la famille à New-York, mais le ministère de l'Intérieur a renversé cette décision, annonçant que la famille "pourra rester en Angleterre pour un mois".

LE DIGESTE du SPORTIF

Plus de poissons grâce à la précision du lancer

Servez-vous d'un dévon de caoutchouc comme ceux dont se servent les champions dans les tournois ou remplissez un petit sac de sable. Pratiquez quelques minutes chaque jour en lançant sur un panier ou un vieux pneu.



Avant chaque lancer, alignez le bout de votre canne avec la cible. Essayez aussi de presser le tambour du moulinet avec votre pouce pour faire arrêter le dévon juste au-dessus de la cible, de façon que le dévon tombe dans celle-ci.



Bennie Boy termine en vitesse pour gagner la bourse Verchères

Une poussée sensationnelle dans le dernier furlong a permis à Bennie Boy, un représentant de l'écurie Three V de Toronto de gagner la bourse Verchères, l'épreuve principale de la matinée samedi après-midi à Blue Bonnets, sur une piste détremée par les pluies de la nuit et de l'avant-midi.

La température maussade a découragé bon nombre de fervents et une foule de seulement 4,000 personnes environ a assisté aux courses.

Boss Bennie, un pur-sang qui est à son aise sur une piste boueuse, a été à l'avant presque tout le temps dans la course principale et semblait assuré de la victoire après avoir pris une avance de trois longueurs dans les cinq premiers furlongs, mais Bennie Boy a ensuite fourni un élan de vitesse extraordinaire pour le devancer par une demi-longueur sous le fil d'arrivée.

Le grand favori, Old Guard, qui était coté à 4 contre cinq, a déçu les parieurs en ne pouvant sur ses chances. Old Guard n'a jamais été menaçant, mais il s'est rallié à la fin pour s'assurer la troisième place. Ce pur-sang préférerait peut-être des courses plus longues.

Bennie Boy était troisième choix au mutuel et il a rapporté \$8.40 pour \$2. Il était conduit par H.R. Bailey, qui était venu de Toronto spécialement pour cette course, et il a couru les six furlongs en une minute, 14-5 seconde, un temps rapide si on considère l'état détremé de la piste.

UN FAVORI GAGNE

Un seul favori a triomphé au cours de l'après-midi. Cadillac Square, qui venait de gagner par six longueurs, a répété son triomphe, battant Hero Mine par quatre longueurs dans la deuxième course.

Les parieurs qui aiment à jouer un "hunch" ont remporté un succès parfait dans la dernière course. En effet, le vainqueur de cette course, Three Sevens, portait le numéro sept, et Fairjette, qui est

arrivé deuxième, portait le numéro trois. La combinaison victorieuse de la Quinella, rapportant \$34.55, était donc formée des deux numéros qui composent le nom du vainqueur. Three Sevens a triomphé par trois longueurs et a rapporté \$27.00 pour \$2 au mutuel.

La première Quinella a été plus profitable, et ceux qui avaient combiné la gagnante, Smoky Miss, avec le favori Count Did, ont récolté \$76.10 pour un pari de \$2.

Huckle de Buck a causé une grande surprise de la journée dans la troisième course, battant Merita par deux longueurs pour rapporter \$26.75 pour \$2.00. Merita avait mené le bal depuis le début, mais Huckle de Buck l'a rattrapée dans le dernier furlong de la course d'un mille.

Les jockeys Lennie Stroud et J. Nunez se sont partagé les honneurs de la journée, conduisant deux vainqueurs chacun. Stroud était en selle sur Smoky Miss dans la première course et Azure, qui a défait Miss Marlo par une marge dans la quatrième, tandis que Nunez a conduit Cadillac Square et Huckle de Buck, deux pur-sang entraînés par Joe Binstock, à la victoire.

Un autre intéressant programme de huit courses terminera le meeting du King's Park Jockey Club cet après-midi. Les activités seront ensuite suspendues jusqu'à samedi prochain, alors que le Montreal Jockey Club commencera le dernier meeting de la saison.

La course principale cet après-midi, une épreuve de six furlongs, réunira sept partants. Bona Girl et Count Did sont les chevaux à battre dans cette course.

Joe Wotowicz se distingue aux courses du club Laval

Joe Wotowicz d'Hartford, Conn., a remporté une brillante victoire hier après-midi lors de l'ouverture officielle de la saison de courses de canots-automobiles au Laval Yacht Club à Pont-Viau. Cet Américain l'a emporté dans la classe hors-bord.

Wotowicz est le conducteur qui a accumulé le plus de points dans la classe hors-bord.

Dans la classe "Inbord" le Lachine a été le vainqueur avec le rapide Canada Maid 11.

Dans la classe C. Service Runabout, les épreuves ont été très contestées et ce fut un autre Américain, Fred Matthews, d'Albany, N.Y., qui l'a emporté. Cette classe a fourni des courses vraiment excitantes.

Dans la classe 135, Earl Jarrett de New-York a créé une magnifique impression. Ce conducteur conduisait Why Not. Cette embarcation est tellement rapide qu'elle peut filer à une distance de 90 milles à l'heure sur l'eau. L'embarcation de Jarrett est considérée comme la plus rapide en Amérique du Nord.

Deux accidents sont survenus durant la matinée d'hier, mais les conducteurs n'ont pas été sérieusement blessés. Il s'agit de René LaSalle, d'Ottawa et de Bob Dishow d'Ogdensburg, N.-Y. Tout indique que LaSalle devra faire l'achat d'un autre moteur.

L'ouverture de la saison de courses a été couronnée d'un éclatant succès. Plus de 8,000 personnes ont assisté aux différentes épreuves. Le promoteur Omer Gauthier était tellement enchanté des succès remportés hier qu'il a décidé de présenter un gala les 14 et 15 juillet prochains. Les officiels pour les courses d'hier étaient: Lucien Miron, M. et Mme Dudley Reid, Lucien Crevier, Andrew Willie et Omer Gauthier.

Sonmor à St-Louis

CLEVELAND, 25. (P.A.) — Les Barons de Cleveland, de la Ligue Améri-

caine, ont annoncé samedi la vente de Glen Sonmor, un ailier gauche, aux Flyers de St-Louis. Le prix de vente n'a pas été dévoilé.

Lafferty gagne à Old Orchard

OLD ORCHARD, 25. (P.A.) — Johnny Lafferty de Quonset Point a gagné le marathon Old Orchard samedi, couvrant les 26 milles et 385 verges en 2 heures, 32 minutes et 17 1/5 secondes. Fran Austin de Boston est arrivé deuxième, suivi de Johnny Kelly et John Marshall.

Johnny Fedorick de Hamilton a pris la quatrième place, et Gérard Côté, le seul autre Canadien dans la course, est arrivé huitième.



BLUE BONNETS

AUJOURD'HUI

Premier départ: 2 h. 30

QUINELLAS: 1e et 8e courses

ADMISSION: \$1.25

Service de tramways jusqu'à la piste — ENFANTS NON ADMIS

Les Royaux gagnent deux fois à Baltimore; Jim Hughes brille

BALTIMORE, 25 — Les Royaux n'ont pas subi de défaite dans leurs deux programmes doubles contre les Orioles de Baltimore en fin de semaine, mais leurs efforts ne leur ont rapporté que deux victoires. Les Montréalais ont disposé des Orioles 5-3 dans la première partie hier après-midi, et il était à l'avant 3-1 dans la seconde, lorsque les hostilités ont été interrompues pour leur permettre de prendre le train. Cette partie devra être complétée lors de la prochaine visite des Royaux à Baltimore.

Sameil soir, Jim Hughes a lancé une partie d'un coup sûr pour blanchir les Orioles 1-0, après quoi les deux clubs ont annulé 8-8, en onze manches, la loi du couvre-feu arrêtant le jeu à 11 h. 45 p.m.

Les Royaux auront donc sept parties à jouer en quatre jours lorsqu'ils reviendront à Baltimore le mois prochain.

Dans la 1ère partie hier après-midi, les Royaux ont compté deux points à la 7ème et deux autres à la 8ème après qu'un circuit de Marv Rickert eut égalé les chances, pour s'assurer la victoire.

Tom La Sorda, qui a remplacé Bill Voiselle à la 7ème manche, a tenu les Orioles en échec complet pendant le reste de la joute pour recevoir le crédit de la victoire, et Jack Brittin a été le lanceur perdant.

Jim Gilliam a conduit l'attaque des Royaux avec trois coups sûrs, dont un deux-but, tandis que Al Gionfriddo et Jim Russell ont réussi deux coups chacun. Rickert a cogné deux simples en plus de son circuit pour les Orioles.

Chris Van Cuyk n'a alloué que deux coups sûrs avant l'arrêt du jeu dans la 2ème partie. L'un des deux coups a été un circuit par Russ Kern, qui a donné temporairement l'avantage aux Orioles à la deuxième manche.

Les Royaux ont compté tous leurs points à la 4ème, au dépens de Blix Donnelly. Van Cuyk a aidé sa propre cause à l'attaque en cognant un deux-but qui a fait compter deux des trois points.

HUGHES EST SENSATIONNEL

Jim Hughes est venu à deux retraits près de lancer une partie sans point ni coup sûr dans la partie de sept manches samedi soir. Al Chocki a réussi le seul coup, un simple au champ gauche, après un retrait à la septième.

Un autre joueur des Orioles est allé sur les buts, grâce à une erreur de George Byam, et Hughes n'a fait face qu'à 23 frappeurs, un de plus que le minimum possible. Il n'a pas donné un seul but sur balles et a retiré quatre frappeurs au marbre. C'est sa cinquième victoire consécutive, contre aucune défaite. Le seul point de la partie a été un circuit par Byam à la 7ème.

Les Royaux ont employé cinq lanceurs et les Orioles quatre dans la 2ème partie. Les Montréalais menaient par 6-2 lorsque les Orioles ont exécuté un ralliement de six points à la huitième manche, mais les Royaux sont revenus à la charge à la 9ème pour égaliser les chances sur un simple de Hector Rodriguez, qui a fait compter 2 points. Rodriguez avait cogné un circuit avec un coureur sur les buts plus tôt.

Howie Moss et Kerns ont frappé des circuits pour les Orioles. Rodriguez et Bobby Morgan y sont allés de trois coups sûrs chacun pour les Royaux.

Joe Black, le cinquième lanceur des Montréalais, n'a alloué qu'un coup sûr dans les trois dernières manches, retirant cinq frappeurs au bâton, mais ses copains n'ont pu produire le point qui lui aurait donné la victoire.

Les Royaux sont retournés à Montréal ce matin et ils commenceront une série de trois parties avec les Cubs de Springfield ce soir au Stadium. Bob Alexander lancera pour Montréal.

Les Royaux n'ont pas encore été battus par les Cubs cette saison. Ils ont défait le club de Bill Keily cinq

fois de suite à Montréal et quatre fois à Springfield. Au Stadium, les Royaux ont une série de 15 victoires consécutives à leur crédit contre les Cubs, si on compte les joutes de 1950.

SAMEDI

MONTREAL (1)

	Ab	P	Cs	R	A
Gionfriddo, cg	2	0	1	2	0
Gilliam, 2b	3	0	0	1	2
Rodriguez, 3b	2	0	0	1	1
Russell, cc	2	0	0	1	0
Atwell, r	3	0	0	4	0
Byam, lb	3	1	2	9	0
Morgan, ac	3	0	0	2	2
Welsaj, cd	3	0	0	0	0
Hughes, l	2	0	0	1	1

Totaux 23 1 3 21 6

BALTIMORE (0)

	Ab	P	Cs	R	A
Mayo, cc	3	0	0	1	0
Chocki, 2b	3	0	1	2	4
Rickert, cg	3	0	0	2	0
Moore, cd	3	0	0	0	0
Glynn, lb	2	0	0	11	0
Kerns, 3b	2	0	0	0	1
Phillips, ac	2	0	0	3	3
Lopata, r	2	0	0	2	2
Drews, l	2	0	0	0	1

Totaux 22 0 1 21 11

Montréal 000 000 1-1
Baltimore 000 000 0-0

Sommaire: — Erreur: Byam. Point produit par Byam. Coup sûr: Byam. Doubles-jeux: Mortan à Byam; Kerns à Chocki à Glynn. Laissez sur les buts: Montréal 4; Baltimore 1. Buts sur balles: de Drews 3. Retirés au bâton, par Drews 3, Hughes 4. Lanceur gagnant: Hughes (5-0). Lanceur perdant: Drews (9-6). Arbitres: Serafin et Gorman. Temps: 1.22.

MONTREAL (8)

	Ab	P	Cs	R	A
Gionfriddo, cg	5	2	1	1	0
Gilliam, cf-2b	5	2	2	1	1
Rodriguez, 3b	5	2	3	1	1
Morgan, ac	5	1	3	2	1
Welsaj, cd	4	0	1	8	0
Byam, lb	5	0	1	7	0
Flah, 2b	2	0	0	1	1
Pfister, r	4	0	0	10	0
LaSorda, l	2	0	0	1	2
Coleman, l	1	0	0	0	0
Russell, cc	1	0	0	1	0
Grimsley, l	0	0	0	0	0
Voiselle, l	0	0	0	0	0
Atwell, r	1	1	1	0	0
Black, l	1	0	0	0	0

Totaux 41 8 12 33 6

BALTIMORE (5)

	Ab	P	Cs	R	A
Woyt, cc	3	0	0	2	0
Chocki, 2b	4	2	2	4	0
Rickert, od	2	1	0	0	0
Moss, cg	1	1	2	4	0
Glynn, lb	5	1	2	10	0
Kerns, 3b	6	0	3	1	2
Phillips, ac	3	0	0	2	3
Oswald, r	5	1	0	8	3
Schmitt, l	2	0	0	1	0
Moore, cd	1	0	0	0	0
Mayo, cc	3	1	1	1	0
Hansen, l	0	0	0	0	1
Lopata, r	0	1	0	0	0
Fossehl, l	0	0	0	0	0
Trinkle, l	1	0	0	0	0

Totaux 42 8 10 33 17

a—Frappa pour Voiselle à la 5e.

b—Frappa un ballon pour Schmitt à la 6e.

c—Courut pour Hansen à la 8e.

Montréal 003 001 202 00-8

Baltimore 000 020 600 00-8

Sommaire: — Erreurs: Chocki, Morgan, Schmitt, Phillips. Points produits par: Gilliam, Morgan 2, Moss 3, Kerns, Welsaj, Rodriguez 4, Chocki, Rickert, Glynn. Deux-buts: Morgan, Kerns 2. Welsaj. Circuits: Rodriguez, Moss, Glynn. Vute volés: Glynn, Gionfriddo. Doubles-jeux: Rodriguez à Flah, à Byam; Phillips à Chocki, Welsaj (sans assistance). Laissez sur les buts: Montréal 7, Baltimore 12. Buts sur balles: de LaSorda 6, Schmitt 2, Coleman 3, Hansen 1, Fossehl 2, Trinkle 2, Black 1. Retirés au bâton: Schmitt 3, LaSorda 3, Coleman 1, Hansen 1, Voiselle 1, Fossehl 1, Black 5, Trinkle 1. Coups sûrs par LaSorda, 5 en 4-2-3 manches; Coleman, 1 en 2-1-3; Grimsley, 1 en 1-3; Voiselle, 2 en 2-3; Black, 1 en 3; Schmitt, 7 en 6; Hansen, 3 en 2; Fossehl, 1 en 1-3; Trinkle, 2 en 2-3. Frappé par le lanceur: par Grimsley (Chocki). Balle passée: Pfister. Assistance: 8,786.

DIMANCHE

	ab	p	cs	r	a	e
Gionfriddo, cg	2	1	2	2	0	0
Gilliam, 2b	5	1	3	3	1	0
Rodriguez, 3b	5	0	1	2	0	0
Russell, cc	4	0	2	1	0	1
Atwell, r	5	0	0	4	0	0
Byam, lb	5	0	0	9	1	8
Morgan, ac	4	1	0	2	5	0
Welsaj, cd	4	0	0	4	0	0
Madette, l	2	0	1	0	1	0
a—Flah	1	0	1	0	0	0
b—Grimsley	0	1	0	0	0	0
Voiselle, l	0	0	0	0	0	0
LaSorda, l	0	1	0	0	0	0

Totaux 36 5 10 27 8 1

BALTIMORE (3)

	ab	p	cs	r	a	e
Mayo, cc	4	0	0	1	0	1
Chocki, 2b	5	0	0	3	2	1
Rickert, cd	5	2	3	1	0	0
Moss, cg	3	0	1	2	0	0
Glynn, lb	5	1	2	10	3	0
Kerns, 3b	3	0	0	2	3	0
Phillips, ac	4	0	1	5	3	0
Oswald, r	4	0	1	3	0	1
Brittin, l	1	0	0	0	0	1
Drews, l	0	0	0	0	0	0
c—Lopata	0	0	0	0	0	0
d—Ridris	0	0	0	0	0	0
Schmitt, l	0	0	0	0	0	0

Totaux 34 3 8 27 12 3

a—Frappa pour Mallette à la 7e.

c—Courut pour Flah à la 7e.

d—Frappa pour Drews à la 8e.

e—Courut pour Lopata à la 8e.

Montréal 001 000 220 — 5

Baltimore 100 100 100 — 3

Sommaire: — Points produits par: Glynn, Rodriguez, Mayo, Gilliam, Rickert, Gionfriddo. Deux-buts: Glynn, Circuit: Rickert. Buts volés: Gionfriddo, Glynn, Gilliam, Sac. Brittin, Gionfriddo. Double-jeu: Glynn à Phillips à Glynn. Laissez sur les buts: Montréal 6; Baltimore 11. Buts sur balles: de Brittin, Mallette 3, Voiselle 1, LaSorda 2, Schmitt 1. Retirés au bâton: par Brittin 2, Mallette 1, Voiselle 1, LaSorda 1. Coups sûrs contre: Mallette 1 en 1-3; LaSorda, 0 en 2-2-3; Brittin, 9 en 7-2-3; Drews, 1 en 1-3; Schmitt, 0 en 2. Lanceur gagnant: LaSorda (7-2). Lanceur perdant: Brittin (1-5). Arbitres: Linsalata, Serafin et Gorman. Durée de la joute: 2:22.

Deuxième partie:

	ab	p	cs	r	a	e
Gionfriddo, cg	2	0	0	3	0	0
Gilliam, 2b	2	0	1	0	0	0
Rodriguez, 3b	2	0	0	1	4	0
Byam, lb	3	1	2	9	0	0
Atwell, cd	3	1	1	0	0	0
Morgan, ac	3	0	0	0	4	0
Welsaj, cd	3	1	0	0	0	0
Pfister, r	3	0	1	5	0	0
Van Cuyk, l	3	0	2	0	0	0

Totaux 23 3 7 18 8 0

BALTIMORE (1)

	ab	p	cs	r	a	e
Mayo, cc	2	0	0	1	0	0
Chocki, 2b	2	0	0	1	2	0
Rickert, od	3	0	0	0	0	0
Moss, cg	3	0	0	1	0	0
Glynn, 2b	2	0	0	7	0	0
Kerns, 3b	2	1	1	0	2	0
Phillips, ac	2	0	0	3	1	1
Lopata, r	2	0	1	5	0	1
Donnelly, l	0	0	0	0	2	0
a—Oswald	1	0	0	0	0	0
Hansen, l	0	0	0	0	0	0

Totaux 19 1 2 18 8 1

a—Frappa pour Donnelly à la 5e.

Montréal 000 300 — 1

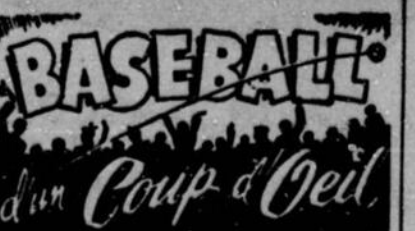
Baltimore 010 000 — 1

(Partie arrêtée, après la sixième

innings pour prendre le train, sera

continué plus tard.)

Sommaire: — Points produits par: Kerns, Van Cuyk 2. Deux-buts: Atwell, Van Cuyk. Circuit: Kerns. But volé: Gilliam. Doubles-jeux: Chocki à Phillips à Glynn; Donnelly à Phillips à Glynn. Laissez sur les buts: Montréal 6; Baltimore 5. Buts sur balles contre: Donnelly 4; Van Cuyk 5; Hansen 1. Coups sûrs contre: Donnelly, 6 en 5 manches; Hansen, 1 en 1. Arbitres: Serafin, Gorman et Linsalata. Durée de la partie: 1:24. Assistance: 4,204.



SAMEDI

Ligue Internationale:

Montréal 1, 8, Baltimore 0, 8.
Rochester 6, Toronto 0.
Syracuse 6, Buffalo 1.
Springfield 2, Ottawa 1.

Ligue Nationale:

Brooklyn 13, Pittsburgh 1.
Chicago 7, New York 4.
Cincinnati 8, Philadelphie 1.
Boston à St-Louis (pluie).

Ligue Américaine:

Boston 8, Chicago 7.
Philadelphie 4, St-Louis 1.
Washington 6, Detroit 3.
New York 7, Cleveland 6.

Association Américaine:

Minneapolis 4, Louisville 1.
Milwaukee 8, Toledo 2.

HIER

Ligue Internationale:

Montréal 5, 3, Baltimore 3, 1. (2e partie sera terminée plus tard).
Ottawa 1, 1, Springfield 0, 2.
Toronto 9, 14, Rochester 7, 4.
Syracuse 1, 5, Buffalo 0, 1.

Ligue Nationale:

Pittsburgh 10, 5, Brooklyn 7, 4.
Cincinnati 3, 2, Philadelphie 1, 4.
New York 10, Chicago 7.
St-Louis 6, Boston 5.

Ligue Américaine:

Chicago 6, 5, Boston 5, 8.
New York 9, Cleveland 3.
Detroit 10, Washington 5.
Philadelphie 8, 7, St-Louis 3, 1.

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale:

Springfield à Montréal.
Baltimore à Ottawa.
Toronto à Rochester.
Buffalo à Syracuse.

Ligue Nationale:

Aucune partie.

Ligue Américaine:

Aucune partie.

CLASSEMENTS

Ligue Internationale:

	G.	P.	Moy.	Dif.
Montréal	46	23	.667	—
Syracuse	41	26	.612	4
Buffalo	32	29	.533	10
Rochester	35	33	.515	10½
Toronto	30	37	.526	15
Baltimore	30	38	.411	15½
Ottawa	28	39	.418	17
Springfield	26	43	.377	20

Ligue Nationale:

	G.	P.	Moy.	Dif.
Brooklyn	40	22	.645	—
New York	37	30	.552	5½
St-Louis	32	30	.516	8
Cincinnati	31	31	.500	9
Boston	30	32	.484	10
Philadelphie	30	33	.476	10½
Chicago	26	33	.441	12½
Pittsburgh	23	37	.383	16

Ligue Américaine:

Ligue Américaine :				
	G.	P.	Moy.	Dif.
Chicago	41	22	.651	—
New York	39	22	.639	1
Boston	37	26	.587	4
Cleveland	32	30	.516	8½
Détroit	30	29	.508	9
Washington	24	35	.407	15
Philadelphie . . .	24	39	.381	17
St-Louis	19	43	.306	21½

Pour la cuisine moderne...

GLACIÈRE ÉLECTRIQUE



ElectroMaid

FORMANT TABLE

Dessus à
SURFACE
ARBORITE

CAPACITÉ
6 PIEDS CUBES

DOUBLE UTILITE...

- glacière électrique spacieuse
- table toujours pratique

CHEZ DUPUIS

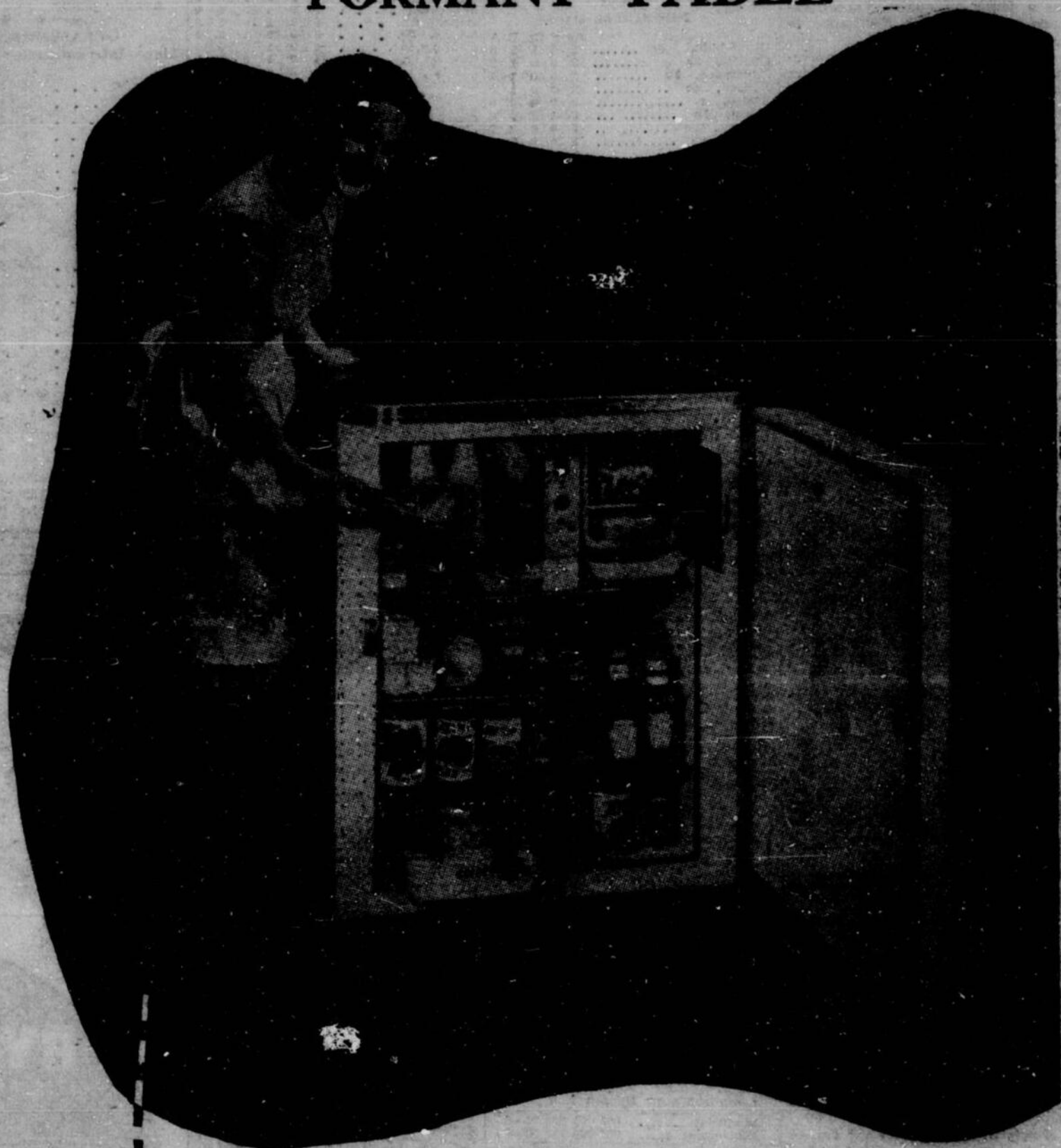
299.00

Paiements faciles si désiré

ALLOCATION SPECIALE
POUR VOTRE GLACIERE
ACTUELLE !

Ne manquez pas de vous procurer cette glacière électrique... vous en apprécierez hautement toutes les caractéristiques... dessus en ARBORITE de nuances variées qui peut servir de table de 23 1/2" x 29"... intérieur PORCELEEN d'entretien facile qui ne s'écaille pas... tablettes disposées de façon à accorder le plus d'espace possible.

DUPUIS — cinquième



AFIN D'ACCORDER une longue fin de semaine

AU PERSONNEL DUPUIS

LE CONGÉ DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE
est reporté au SAMEDI 30 JUIN

(Ouverts lundi, 25 juin)

NOS MAGASINS SERONT DONC

FERMÉS

A partir de 9 h. vendredi soir le 29 juin
jusqu'à 9 h. 30 du matin mardi, 3 juillet

FERMES LE SAMEDI DURANT JUILLET ET AOUT

Dupuis Frères